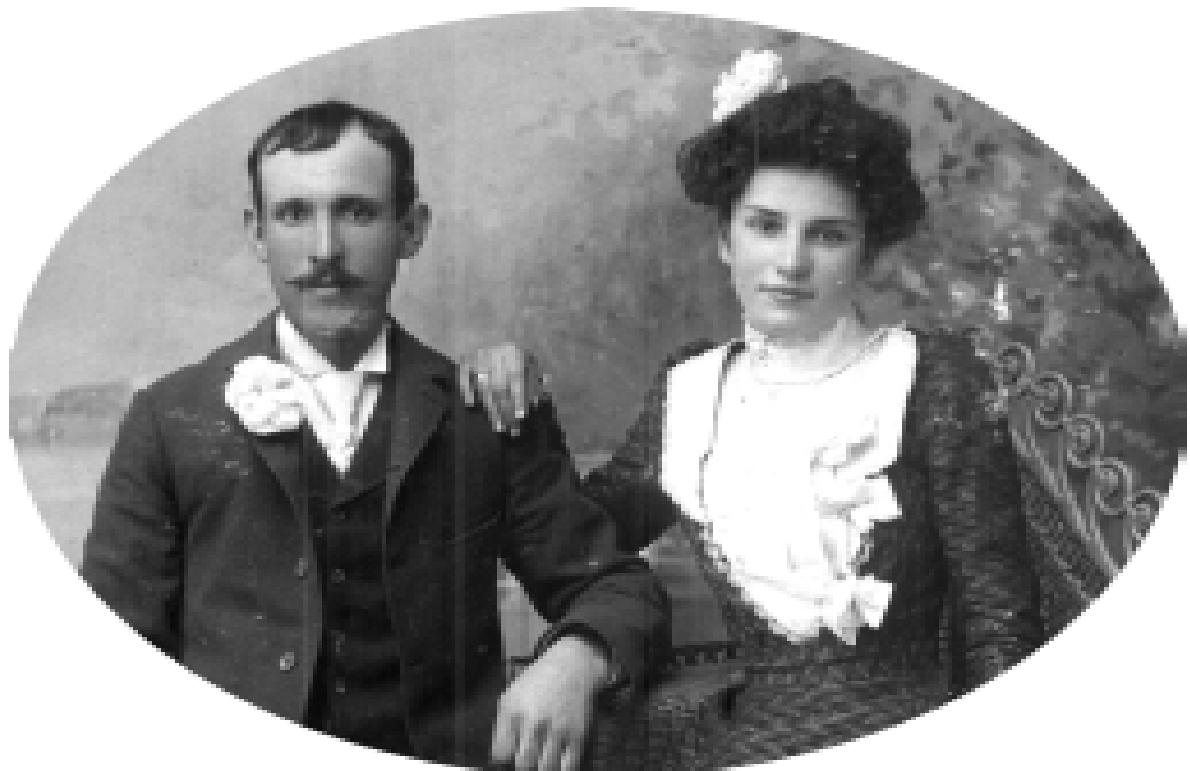


*Famille
Alfred Scalabrini
et
Alphonsine Masson*



1901

Descendance de François Masson

«Jean Masson était originaire de Saint-Georges,
ar. La Roche-sur-Yon, év. Luçon, Poitou (Vendée), France»

François Masson

Thérèse Hébert

Ne sont pas venus au Canada

Jean Masson

Marie-Anne Greslon

Mariés le 14 mars 1699 à Neuville, QC

Barnabé Masson ou Maçon

Marie-Anne Landry

Mariés le 7 juin 1773 à Louiseville, QC

Joseph Masson ou Maçon

Élisabeth Dupuis

Mariés le 10 nov. 1800 à Maskinongé, QC

Aimé Masson

Justine Gaulin

Mariés le 14 avr. 1845 à Saint-Aimé-sur-Richelieu, QC

Joseph Masson

Élisa Dion

Mariés le 28 juin 1875 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Alfred Scalabrini

Alphonsine Masson

Mariés le 16 sept. 1901 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Édesse Scalabrini

Joséphat Scalabrini

Edwidge Scalabrini

Aldéi Scalabrini

Aldéa Scalabrini

Léopold Scalabrini

Irène Scalabrini

Anonyme Scalabrini

Les descendants d'Alfred Scalabrini

2. Alfred Scalabrini

Naissance: 8 juin 1873 à Sainte-Croix, Dunham, QC

Mariage: Alphonsine Masson, le 16 septembre 1901 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 19 juillet 1958 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

3. Édesse Scalabrini

Naissance: 5 septembre 1902 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Georges Madore, le 28 juin 1921 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 11 juillet 1988 à Lasalle, QC

4. Yvette Madore

Naissance: 26 avril 1922 à Barnston, QC

Mariage: Marcel Favreau, le 5 septembre 1947 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. André Favreau

Naissance: 9 juin 1948 à Barnston, QC

Mariage: Lisette Boulanger, le 9 septembre 1969 à Barnston, QC

Résidence: Coaticook, QC

6. Annie Favreau

Naissance: 19 juin 1970 à Barnston, QC

Union libre: Réjean Marchand, vers 1995

Résidence: Saint-Isidore-d'Auckland, QC

7. Tristan Marchand

Naissance: 15 mai 1997 à Sherbrooke, QC

Résidence: Saint-Isidore-d'Auckland, QC

7. Evan Marchand

Naissance: 19 mai 1999 à Sherbrooke, QC

Résidence: Saint-Isidore-d'Auckland, QC

6. Francis Favreau

Naissance: 15 août 1972 à Sherbrooke, QC

Résidence: Dixville, QC

6. Julie Favreau

Naissance: 9 août 1974 à Barnston, QC

Union libre: Sylvain Lauzon

Résidence: Waterville, QC

***2^{ème} épouse de André Favreau**

Mariage: Danielle Fréchette, le 5 novembre 1989 à Wotton, QC

6. David Favreau

Naissance: 24 décembre 1990 à Sherbrooke, QC

6. Amélie Favreau

Naissance: mai 1992 à Sherbrooke, QC

***3^{ème} épouse de André Favreau**

Union libre: Doris Miller après 1997

4. Éva Madore

Naissance: 17 avril 1923 à Barnston, QC

Résidence: Keene, NH, USA

Mariage: Denis St-Pierre, le 20 octobre 1945 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

5. Ghislaine St-Pierre

5. Francine St-Pierre

5. Richard St-Pierre

5. Joanne St-Pierre

4. Simone Madore

Naissance: 8 juillet 1925 à Barnston, QC

Mariage: Normand Massé, le 24 septembre 1949 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Granby, QC

5. Jean-Guy Massé

Naissance: 1 mars 1951 à Sherbrooke, QC

Mariage: Lucie Cadieux, le 16 novembre 1974 à Saint-Joseph, Granby, QC

Résidence: Granby, QC

6. Jean-Nicolas Massé

Naissance: 30 octobre 1979 à Granby, QC

5. Ginette Massé

Naissance: 13 août 1952 à Waterville, QC

Mariage: Pierre Dubois, le 3 mai 1975 à Granby, QC

Résidence: Brossard, QC

6. Valérie Dubois

Naissance: 6 mars 1978 à Montréal, QC

***2^{ème} époux de Ginette Massé**

Union libre: Bruce Murphy après 1978

5. Donald Massé

Naissance: 16 mars à Sherbrooke, QC

Résidence: Granby, QC

5. Bertrand Massé

Naissance: 18 mai 1960 à Sherbrooke, QC

Union libre: Marie-Josée Lepage

Résidence: Granby, QC

6. Anthony Massé

Naissance: 16 mars 1997 à Granby, QC

4. Thérèse Madore

Naissance: 1 avril 1927 à Barnston, QC

Mariage: Fernand Houle, le 15 janvier 1955 à Coaticook, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. Danielle Houle

Naissance: 5 décembre 1957 à Coaticook, QC

Mariage: Renald Boisvert, le 2 septembre 1978 à Coaticook, QC

Résidence: Coaticook, QC

4. Aldéi Madore

Naissance: 25 octobre 1930 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Anita Paré, le 12 septembre 1953 à Saint-Thomas, Compton, QC

Décès: 16 février 1999 à Sherbrooke, QC

5. Micheline Madore

Naissance: 12 novembre 1954 à Sherbrooke, QC

Mariage: Lucien Cloutier, le 31 mai 1975 à Sherbrooke, QC

Résidence: Granby, QC

6. Mélissa Cloutier

Naissance: 8 avril 1978 à Labrador City, QC

Résidence: Lachine, QC

6. Nathalie Cloutier

Naissance: 17 décembre 1979 à Verchères, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

6. Jonathan Cloutier

Naissance: 6 octobre 1983 à Verchères, QC

Résidence: Granby, QC

5. Carole Madore

Naissance: 12 novembre 1956 à Sherbrooke, QC

Mariage: Paul Veilleux, le 29 juillet 1983 à Sherbrooke, QC

Résidence: Rock Forest, QC

6. Marilou Veilleux

Naissance: 1 mai 1990 à Laval, QC

Résidence: Rock Forest, QC

6. Vincent Veilleux

Naissance: 20 novembre 1992 à Repentigny, QC

Résidence: Rock Forest, QC

6. Robin Veilleux

Naissance: 21 mai 1995 à Sherbrooke, QC

Résidence: Rock Forest, QC

5. Bruno Madore

Naissance: 8 juin 1963 à Sherbrooke, QC

Union libre: France Gingras vers 1985

Résidence: Fleurimont, QC

6. Kevin Madore

Naissance: 30 juin 1986 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

4. Georgette Madore

Naissance: 11 juin 1932 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Ronaldo Quirion

Résidence: Coaticook, QC

5. Yvon Quirion

5. Jocelyne Quirion

4. Madeleine Madore

Naissance: 13 septembre 1935 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Raymond Auger, le 5 septembre 1960 à Saint-Pierre, Drummondville, QC

Résidence: Lasalle, QC

5. Mario Auger

Naissance: 14 août 1961 à Verdun, QC

Union libre: Annie Guay

Résidence: Montréal, QC

6. Karianne Auger

Naissance: 7 décembre 1990 à Montréal, QC

Résidence: Montréal, QC

6. Arielle Auger

Naissance: 23 septembre 1994 à Montréal, QC

Résidence: Montréal, QC

5. Benoît Auger

Naissance: 12 mars 1964 à Lasalle, QC

Mariage: Nicole Chartier, le 1 juin 1985 à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Lasalle, QC

Résidence: Saint-Constant, QC

6. Daphnée Auger

Naissance: 12 mai 1993 à Châteauguay, QC

Résidence: Saint-Constant, QC

6. Naomie Auger

Naissance: 27 septembre 1995 à Châteauguay, QC

Résidence: Saint-Constant, QC

4. Claude Madore

Naissance: 30 juillet 1937 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Françoise Parenteau, le 22 avril 1961 à Drummondville, QC

Résidence: Drummondville, QC

5. Daniel Madore

Naissance: 29 décembre 1962 à Drummondville, QC

Résidence: Montréal, QC

5. Marie-Claude Madore

Naissance: 21 juillet 1967 à Drummondville, QC

Mariage: Olivier Drouin, le 15 mai 1999 à Notre-Dame, Montréal, QC

Résidence: Montréal, QC

4. Jean-Paul Madore

Naissance: 18 janvier 1942 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Louise Boucher

Résidence: Candiac, QC

5. Jean-Philippe Madore

5. Frédéric Madore

3. Joséphat Scalabrini

Naissance: 24 février 1905 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Yvette Moreau, le 30 décembre 1929 à Kingscroft, QC

Décès: 25 septembre 1979 à Williamstown, VT, USA

4. Lisette Scalabrini

Naissance: 11 juin 1930 à Graniteville, VT, USA

Mariage: Fernand Lajeunesse, le 21 octobre 1950 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. Gerard Lajeunesse

Naissance: 26 juillet 1951 à Barre, VT, USA

Mariage: Barbara-Anne Loso, le 24 juillet 1971 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Beth Lajeunesse

Naissance: 17 juillet 1977 à Berlin, VT, USA

Mariage: Mark Irish, le 17 septembre 1999 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Kevin Lajeunesse

Naissance: 20 janvier 1979 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Gerry Lajeunesse

Naissance: 26 novembre 1980 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. Dianne Lajeunesse

Naissance: 24 octobre 1953 à Barre, VT, USA

Mariage: Warren Gagne, le 27 mai 1972 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Montpelier, VT, USA

6. Nicole Gagne

Naissance: 9 juin 1975 à Burlington, VT, USA

Résidence: Montpelier, VT, USA

6. Christine Gagne

Naissance: 24 octobre 1977 à Burlington, VT, USA

Résidence: Montpelier, VT, USA

5. Helen Lajeunesse

Naissance: 4 juillet 1955 à Barre, VT, USA

Mariage: Paul-C. Allen, le 27 juillet 1974 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Robert Allen

Naissance: 8 mars 1976 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Mark Allen

Naissance: 13 novembre 1977 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Catherine Allen

Naissance: 2 octobre 1979 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. Donald Lajeunesse

Naissance: 25 octobre 1957 à Barre, VT, USA

Mariage: Margaget-A. Pelkey, le 24 septembre 1977 à Websterville, VT, USA

Résidence: Websterville, VT, USA

6. Erin-M. Lajeunesse

Naissance: 26 avril 1984 à Berlin, VT, USA

Résidence: Websterville, VT, USA

6. Jodie-C. Lajeunesse

Naissance: 13 juin 1986 à Berlin, VT, USA

Résidence: Websterville, VT, USA

5. Debra-Ann Lajeunesse

Naissance: 2 juin 1960 à Barre, VT, USA

Mariage: Ronald-A. Nicolino, le 9 octobre 1981 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Richard-James Nicolino

Naissance: 26 juin 1981 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

***2^{ème} époux de Debra-Ann Lajeunesse**

Mariage: Mark-A. Lewis, le 30 septembre 1990 à Barre, VT, USA

6. Brittany-Maria Lewis

Naissance: 1 août 1990 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. Bernard Lajeunesse

Naissance: 28 août 1962 à Barre, VT, USA

Mariage: Joanne Roy, le 26 mai 1984 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Danielle Lajeunesse

Naissance: 4 mars 1985 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Jenna Lajeunesse

Naissance: 25 février 1986 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Alexander Lajeunesse

Naissance: 14 octobre 1987 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Kasie Lajeunesse

Naissance: 30 novembre 1992 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

***2^{ème} époux de Lisette Scalabrini**

Mariage: Albert-James Brassard, le 3 mai 1974 à Trow Hill, Barre, VT, USA

4. Pauline Scalabrini

Naissance: vers 1931

Décès: 30 décembre 1932 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Rita Scalabrini

Naissance: 8 octobre 1934 à Graniteville, VT, USA

Mariage: Thomas Letourneau, le 19 février 1952 à St. Sylvester, Barre, VT, USA Résidence: East Granby, CT, USA

5. David Letourneau

Naissance: 28 septembre 1952 à Barre, VT, USA

Mariage: Karen Wenneberg, le 3 novembre 1978 à East Hartford, CT, USA

Résidence: Haddam, CT, USA

6. Shannon Letourneau

Naissance: 24 avril 1972 à Hartford, CT, USA

Union libre: Many Brown

Résidence: East Hartford, CT, USA

7. Marcus Brown

Naissance: 27 mai 1989 à Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

7. Devante Brown

Naissance: 9 avril 1993 à Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

7. Z-Hané Brown

Naissance: 14 octobre 1995 à Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

2^{ème} épouse de David Letourneau

Mariage: Victoria Harvey, le 5 juin 1981 à West Hartford, CT, USA

5. Roger Letourneau

Naissance: 5 janvier 1956 à Barre, VT, USA

Mariage: Christine Valentino, le 22 juin 1977 à St. Mary's, East Hartford, CT, USA

Résidence: Windsor, CT, USA

6. Eric Letourneau

Naissance: 25 février 1981 à New Britain, CT, USA

Résidence: Windsor, CT, USA

6. Nicholas Letourneau

Naissance: 25 février 1981 à New Britain, CT, USA

Résidence: Windsor, CT, USA

6. Joseph Letourneau

Naissance: 27 juin 1982 à Hartford, CT, USA

Résidence: Windsor, CT, USA

6. Danielle Letourneau

Naissance: 23 juin 1984 à Hartford, CT, USA

Résidence: Windsor, CT, USA

5. Pauline Letourneau

Naissance: 15 janvier 1957 à Barre, VT, USA

Mariage: Richard Potvin, le 20 juin 1975 à East Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

6. Steven Potvin

Naissance: 9 novembre 1975 à Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

6. Amy Potvin

Naissance: 26 mars 1978 à Hartford, CT, USA

Résidence: East Hartford, CT, USA

5. Sharon Letourneau

Naissance: 10 août 1959 à Montpellier, VT, USA

Résidence: Bloomfield, CT, USA

6. Shane Letourneau

Naissance: 30 juillet 1985 à Hartford, CT, USA

Résidence: Bloomfield, CT, USA

6. Kevin Letourneau

Naissance: 21 mars 1993 à Hartford, CT, USA

Résidence: Bloomfield, CT, USA

6. Michelle Letourneau

Naissance: 22 septembre 1996 à Hartford, CT, USA

Résidence: Bloomfield, CT, USA

5. Chris Letourneau

Naissance: 29 mai 1964 à Barre, VT, USA

Mariage: Leanne Ranhiem à East Hartford, CT, USA

Résidence: Newington, CT, USA

6. Kylie Letourneau

Naissance: 15 juillet 1986 à Hartford, CT, USA

Résidence: Newington, CT, USA

***2^{ème} épouse de Chris Letourneau**

Mariage: Lisa Thorner à Windsor, CT, USA

6. Gina Letourneau

Naissance: 23 janvier 1996 à Hartford, CT, USA

Résidence: Newington, CT, USA

6. Luke Letourneau

Naissance: 4 juillet 1998 à Hartford, CT, USA

Résidence: Newington, CT, USA

***2^{ème} époux de Rita Scalabrini**

Mariage: Maurice Bourcier, le 24 octobre 1982 à East Hartford, CT, USA

4. Denise Scalabrini

Naissance: 20 avril 1936 à Barre, VT, USA

Mariage: Raymond Bixby, le 5 avril 1954 à Moretown, VT, USA

Résidence: Manchester, CT, USA

5. Timothy Bixby

Naissance: 30 octobre 1955 à Barre, VT, USA

Mariage: Peg Hastings, le 1 novembre 1991 à Reno, NV, USA

5. Jo-Anne Bixby

Naissance: 25 juin 1959 à Barre, VT, USA

Mariage: Dale Freeman, le 16 novembre 1990 à East Hartford, CT, USA

6. Alex Freeman

Naissance: 24 septembre 1993 à Manchester, CT, USA

5. Patrick Bixby

Naissance: 18 septembre 1961 à Barre, VT, USA

Mariage: Martha Woods, le 3 octobre 1995 à Hawaii, HI, USA

6. Shaun Bixby

Naissance: 15 juin 1989 à Jacksonville, FL, USA

6. Jacob Bixby

Naissance: 14 juin 1993 à Norwich, CT, USA

4. Henry Scalabrini

Naissance: 23 juin 1937 à Graniteville, VT, USA

Mariage: Donna Dudley, le 19 septembre 1958 à Montpelier, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. Paula Scalabrini

Naissance: 2 juin 1960 à Barre, VT, USA

Mariage: Steven Lafreniere, le 3 février 1979 à St. Monica, Barre, VT, USA

Résidence: Hinsdale, NH, USA

6. Tara Lafreniere

Naissance: 11 mai 1979 à Berlin, VT, USA

Résidence: Hinsdale, NH, USA

6. Marc Lafreniere

Naissance: 17 mai 1981 à Burlington, VT, USA

Résidence: Hinsdale, NH, USA

5. Brenda Scalabrini

Naissance: 20 mai 1961 à Barre, VT, USA

Mariage: Thomas Gauthier, le 25 septembre 1986 à Barre, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

6. Amy Gauthier

Naissance: 29 octobre 1981 à Berlin, VT, USA

Résidence: Barre, VT, USA

5. James Scalabrini

Naissance: 5 mai 1966 à Barre, VT, USA

Mariage: Anjelica Dunsmore, le 4 juillet 1999 à Ocean Resort, Brewster, MA, USA

Résidence: Pittsfield, MA, USA

4. Donald Scalabrini

Naissance: 1 septembre 1938 à Graniteville, VT, USA

Mariage: Patricia Hamilton, le 1972 à CA, USA

Résidence: Antelope, CA, USA

4. Claudette Scalabrini

Naissance: 9 décembre 1945 à Barre, VT, USA

Mariage: David-Sr Johns, le 30 juin 1964 en VA, USA

Résidence: Thomasville, PA, USA

5. Christina Johns

Naissance: 13 octobre 1965 à Arlington, VA, USA

Mariage: Fred Ziww, le 5 octobre 1996 à Baltimore, MD, USA

5. Joseph Johns

Naissance: 30 novembre 1966 à Barre, VT, USA

Mariage: Kerri-Lynn Settle, le 18 mai 1991 à Cheyenne, WY, USA

5. Ann-Marie Johns

Naissance: 25 septembre 1968 à Devon, MA, USA

Mariage: John-W. Myers, le 27 juin 1992 à Dover, PA, USA

5. David Johns

Naissance: 22 janvier 1973 à Nurenburg, Germany

3. Edwidge Scalabrini

Naissance: 24 avril 1907 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Georges St-Pierre, le 18 juin 1938 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 28 novembre 1999 à Montréal, QC

4. Pierrette St-Pierre

Naissance: 18 février 1940 à Coaticook, QC

Mariage: Denis Morin, le 30 janvier 1960 à Saint-Edmond, Coaticook, QC

Résidence: Montréal, QC

5. Sylvie Morin

Naissance: 12 janvier 1961 à Roxboro, QC

Mariage: Luc Durand, le 11 juin 1983 à Saint-Norbert, Laval, QC

Résidence: Sainte-Dorothée, QC

6. Sébastien Durand

Naissance: 28 septembre 1987 à Laval, QC

Résidence: Sainte-Dorothée, QC

6. François-Xavier Durand

Naissance: 5 juillet 1989 à Laval, QC

Résidence: Sainte-Dorothée, QC

5. Marie-Josée Morin

Naissance: 1 mars 1966 à Chomedey, QC

Mariage: Peter Zografos, le 2 septembre 1990 à Saint-Nikolas, Laval, QC

Résidence: Temecula, CA, USA

6. Renée Zografos

Naissance: 23 janvier 1995 à Temecula, CA, USA
Résidence: Temecula, CA, USA

6. Emily Zografos

Naissance: 22 janvier 1997 à Temecula, CA, USA
Décès: 24 janvier 1997 à Temecula, CA, USA

6. Zoé Zografos

Naissance: 19 juillet 1999 à Temecula, CA, USA
Résidence: Temecula, CA, USA

***2^{ème} époux de Pierrette St-Pierre**

Mariage: Jean Milot, le 7 septembre 1985 à Montréal, QC

3. Aldéi Scalabrini

Naissance: 15 février 1910 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Mariage: Gérardine Desbiens, le 20 septembre 1937 à Saint-Edmond, Coaticook, QC
Décès: 21 mai 1996 à Ayer's Cliff, QC

4. Claude Scalabrini

Naissance: 30 juillet 1938 à Coaticook, QC
Mariage: Marguerite Marcoux, le 19 juillet 1958 à Saint-Victor, Beauce, QC
Résidence: Ayer's Cliff, QC

5. Johanne Scalabrini

Naissance: 1 mai 1959 à Lasalle, QC
Mariage: Rod Holcomb, le 20 décembre 1983 à Manassas, VA, USA
Résidence: Manassas, VA, USA

5. Pierre Scalabrini

Naissance: 24 septembre 1966 à Lasalle, QC
Union libre: Michelle Brady
Résidence: Pierrefonds, QC

6. Brendan Scalabrini

Naissance: 16 février 2000 à Pierrefonds, QC
Résidence: Pierrefonds, QC

4. Pauline Scalabrini

Naissance: 21 janvier 1940 à Coaticook, QC
Mariage: Rafaël Borrás-Arredondo, le 20 juin 1970 à Saint-Télesphore, Lasalle, QC
Résidence: Montréal-Nord, QC

5. Katya Borrás

Naissance: 8 juin 1971 à Montréal, QC
Union libre: David Pouliot
Résidence: Montréal, QC

5. Marlène Borrás

Naissance: 10 novembre 1977 à Montréal, QC
Résidence: Montréal-Nord, QC

4. Marcel Scalabrini

Naissance: 1 mars 1942 à Coaticook, QC
Mariage: Chantal Marcoux, le 13 octobre 1962 à Saint-Évariste, Beauce, QC
Résidence: Ayer's Cliff, QC

5. Alain Scalabrini

Naissance: 13 octobre 1963 à Montréal, QC
Mariage: Carole Allard, le 24 mai 1988 à Laval, QC

Résidence: Laval, QC

6. Catherine Scalabrin

Naissance: 29 novembre 1995 à Laval, QC

Résidence: Laval, QC

5. Josée Scalabrin

Naissance: 2 février 1966 à Montréal, QC

Union libre: Carol Bond, le 1988

Résidence: Auteuil-Laval, QC

6. Félix Bond

Naissance: 29 décembre 1993 à Laval, QC

6. Fanny Bond

Naissance: 9 septembre 1998 à Laval, QC

4. Thérèse Scalabrin

Naissance: 13 janvier 1945 à Coaticook, QC

Mariage: Claude Brassard en 1965 à Notre-Dame du Sacré-Coeur, Lasalle, QC

Résidence: Ayer's Cliff, QC

4. Monique Scalabrin

Naissance: 25 avril 1948 à Ayer's Cliff, QC

Mariage: Gilles Tassé, le 7 juillet 1973 à Saint-Barthélemy, Ayer's Cliff, QC

Résidence: Wellesley, MA, USA

5. Catherine-Jia Tassé

Naissance: 18 janvier 1990 à Yangzhou, Chine

Résidence: Wellesley, MA, USA

4. Diane Scalabrin

Naissance: 29 octobre 1949 à Ayer's Cliff, QC

Résidence: Lasalle, QC

3. Aldéa Scalabrin

Naissance: 26 septembre 1913 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Lucien Hébert, le 25 août 1936 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 24 octobre 1994 à Coaticook, QC

4. Anonyme Hébert

Naissance: 15 février 1938 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 15 février 1938 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Gérard Hébert

Naissance: 3 décembre 1940 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Lucille Baillargeon, le 24 janvier 1964 à Saint-Marc, Coaticook, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. Jacques Hébert

Naissance: 16 août 1964 à Barre, VT, USA

Union libre: Sylvie Pivin avant 1988

Résidence: Coaticook, QC

6. Jannick Hébert

Naissance: 9 février 1989 à Sherbrooke, QC

Résidence: Coaticook, QC

6. Sonny Hébert

Naissance: 18 mars 1991 à Sherbrooke, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. Diane Hébert

Naissance: 25 octobre 1965 à Barre, VT, USA

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

6. Damien Hébert

Naissance: 26 août 1986 à Montréal, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

***2^{ème} époux de Diane Hébert:**

Union libre: Lafond vers 1989

6. Sabrina Hébert-Lafond

Naissance: 5 janvier 1990 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

***3^{ème} époux de Diane Hébert**

Union libre: Réjean Joyal vers 1995

6. Raphaël Hébert-Joyal

Naissance: 14 mars 1996 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

6. Roxanne Hébert-Joyal

Naissance: 10 septembre 1997 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

5. Linda Hébert

Naissance: 9 août 1967 à Barre, VT, USA

Résidence: Coaticook, QC

5. Richard Hébert

Naissance: 8 juillet 1970 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Lucie Desgranges, le 3 juillet 1993 à Saint-Marc, Coaticook, QC

Résidence: Lennoxville, QC

6. Carolanne Hébert

Naissance: 28 février 1991 à Sherbrooke, QC

Résidence: Lennoxville, QC

6. Alexandra Hébert

Naissance: 10 novembre 1992 à Sherbrooke, QC

Résidence: Lennoxville, QC

6. Maxime Hébert

Naissance: 11 septembre 1995 à Sherbrooke, QC

Résidence: Lennoxville, QC

6. Danika Hébert

Naissance: 18 septembre 1996 à Sherbrooke, QC

Résidence: Lennoxville, QC

4. Jean Hébert

Naissance: 17 février 1945 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Union libre: Hilda Mosher

Résidence: Ayer's Cliff, QC

4. Yvette Hébert

Naissance: 16 septembre 1947 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Roger Roy, le 21 octobre 1972 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. Sandra Roy

Naissance: 13 mai 1975 à Sherbrooke, QC
Résidence: Coaticook, QC

5. Sonia Roy

Naissance: 1 juillet 1979 à Sherbrooke, QC
Mariage: Steven Brown, le 14 août 1999 à Coaticook, QC
Résidence: Coaticook, QC

3. Léopold Scalabrini

Naissance: 7 août 1916 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Mariage: Jeanne-D'Arc Cyr, le 7 décembre 1940 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Résidence: Sherbrooke, QC

4. Huguette Scalabrini

Naissance: 10 août 1941 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Décès: 30 janvier 1942 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Ginette Scalabrini

Naissance: 14 août 1943 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Décès: vers 1944 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Marielle Scalabrini

Naissance: 16 janvier 1945 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Mariage: Gérard Lamothe, le 31 août 1968 à Christ-Roi, Sherbrooke, QC
Résidence: Omerville, QC

5. Sophia Lamothe

Naissance: 3 avril 1970 à Sherbrooke, QC
Résidence: Montréal, QC

5. Nadie Lamothe

Naissance: 7 juin 1971 à Sherbrooke, QC

5. Yannick Lamothe

Naissance: 10 septembre 1976 à Sherbrooke, QC

***2^{ème} époux de Marielle Scalabrini**

Mariage: Claude Bédard, le 5 avril 1986 au Palais de Justice, Sherbrooke, QC

4. Camille Scalabrini

Naissance: 2 mai 1946 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Résidence: Ascot, QC

5. Dan Scalabrini

Naissance: 10 octobre 1974 à Sherbrooke, QC
Mariage: Josée Chamberland, le 25 novembre 1995 à Sherbrooke, QC
Résidence: Laval, QC

6. Keven Scalabrini

Naissance: 25 juin 1998 à Fleurimont, QC
Résidence: Laval, QC

4. Christiane Scalabrini

Naissance: 17 septembre 1960 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC
Mariage: André Lessard, le 20 septembre 1980 à Précieux-Sang, Sherbrooke, QC
Résidence: Sherbrooke, QC

5. Cynthia Lessard

Naissance: 19 avril 1979 à Sherbrooke, QC
Union libre: Mathieu Giguère en novembre 1998
Résidence: Rock Forest, QC

6. Daphnée Giguère

Naissance: 19 septembre 1999 à Sherbrooke, QC

Résidence: Rock Forest, QC

5. Mélissa Lessard

Naissance: 4 août 1981 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

***2^{ème} époux de Christiane Scalabrini**

Mariage: Bruno Bélieau le 3 mars 1995 à Sherbrooke, QC

5. Antoine Bélieau

Naissance: 3 décembre 1997 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

5. Mariane Bélieau

Naissance: 8 avril 1999 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

***2^{ème} épouse de Léopold Scalabrini**

Mariage: Fernande Jobin, le 6 octobre 1973 à Sherbrooke, QC

3. Irène Scalabrini

Naissance: 20 août 1918 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Lucien Côté, le 20 août 1940 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Gilles Côté

Naissance: 23 avril 1942 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Lise Désorcy, le 5 juillet 1969 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

5. Éric Côté

Naissance: 22 octobre 1973 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

5. Annick Côté

Naissance: 29 décembre 1976 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Union libre: Érick Brière vers 1995

Résidence: Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

4. Marcel Côté

Naissance: 10 janvier 1944 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Val d'Or, QC

Union libre: Ginette Champagne, le 1er août 1975

5. Marco Champagne

Naissance: 29 mai 1972 à Montréal, QC

Résidence: Val d'Or, QC

4. Jacques Côté

Naissance: 12 février 1947 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Marielle Desrosiers, le 25 juin 1977 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Fleurimont, QC

5. Danny Côté

Naissance: 28 juin 1978 à Sherbrooke, QC

Résidence: Fleurimont, QC

4. Lise Côté

Naissance: 13 avril 1949 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Coaticook, QC

4. Lysette Côté

Naissance: 8 décembre 1950 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Michel Bélanger, le 25 octobre 1975 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Coaticook, QC

5. Sébastien Bélanger

Naissance: 17 juillet 1980 à Coaticook, QC

Résidence: Coaticook, QC

4. André Côté

Naissance: 10 janvier 1952 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Pierrette Raymond, le 20 juin 1976 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

5. Alexandre Côté

Naissance: 29 septembre 1980 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

5. Mathieu Côté

Naissance: 9 août 1982 à Sherbrooke, QC

Résidence: Sherbrooke, QC

3. Anonyme Scalabrini

Naissance: 30 septembre 1920 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 1 octobre 1920 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Alfred Scalabruni et Alphonsine Masson

Alfred est né à Dunham, le 8 juin 1873. Il est baptisé le 23 du même mois à la paroisse Sainte-Croix de



Alfred au début de la vingtaine

Dunham, par le curé J. Jodoin. Ses parrain et marraine sont Alfred Racicot dont il porte le nom et que l'on appelle familièrement l'oncle Freddie et Mathilda Racicot, ses oncle et tante.

Alfred a cinq ans lorsque la famille quitte Dunham et vient s'établir en Estrie, dans le Rang 10, de Sainte-Edwidge. Il n'a jamais fréquenté l'école et c'est sa mère qui lui a enseigné à lire, à écrire et à compter. Malgré tout cela, lorsqu'il habitera au village, il lira sa Tribune à tous les jours et ce, sans lunettes et il surprendra souvent ses petits-enfants par sa facilité à effectuer toutes les opérations mathématiques jusqu'aux fractions.

Au début de la vingtaine, Alfred est considéré comme un bel homme et il est très populaire auprès des demoiselles. Cependant, à cette époque, courtiser une jeune fille, peut parfois être périlleux car les visites se font à pied et dans des conditions peu idéales. Un jour, avec son ami Albéric Masson, ils vont

faire la cour à des jeunes filles d'un autre rang. Pour s'y rendre, ils doivent traverser la rivière Ladouceur en sautant d'une roche à l'autre. Alfred glisse et tombe à l'eau. Il en sort trempé jusqu'aux os et n'est plus en état de se présenter chez les jeunes filles. Il décide donc d'enlever ses vêtements et de les faire sécher au soleil avant de retourner à la maison, bien déçu de cette sortie manquée ou plutôt, «tombée à l'eau».

Il a bien déjà jeté son dévolu sur Alphonsine, la sœur d'Albéric mais Alfred n'est pas pressé, c'est un trait de caractère qu'il conservera toute sa vie. Or, un beau jour, Albéric vient lui confier que d'autres prétendants tournent autour d'Alphonsine dont un en particulier, très sérieux. Alfred décide donc de faire sa grande demande et le 16 septembre 1901, il épouse en l'église paroissiale de Sainte-Edwidge, Alphonsine Masson née à Sainte-Edwidge le 21 février 1884, fille de Joseph Masson et d'Élisa Dion.

Il installe sa nouvelle épouse sur une petite ferme dans le Rang 10, près de la ferme de ses parents et à côté de celle de ses beaux-parents. La terre n'est pas très grande mais une petite maison de trois pièces y est érigée ainsi qu'une grange également de dimensions modestes qui est bien suffisante pour abriter son troupeau de sept vaches.

Une première fille, Édesse, naît en 1902, suivie de Joséphat en 1905, Edwidge en 1907, Aldéi en 1910, Aldéa en 1913, Léopold en 1916 et Irène en 1918; une dernière fille naît le 30 septembre mais décède le 1^{er} octobre 1920.

En 1912, son frère Joseph achète une autre ferme dans le Rang 10 et Alfred fait l'acquisition de son ancienne ferme située juste en face de la sienne, de l'autre côté de la route. Au fil des ans, Alfred fera également l'acquisition de la terre de son beau-frère Émilien Masson et de celle d'Émilien Audet, ces deux terres jouxtant la sienne. Ainsi au début des années 40, il possèdera plus de deux cents acres de terre.



Edwidge, Aldéi, Aldéa, Irène et Léopold

À l'époque de l'achat de la terre de Joseph, Alfred décide qu'il faut bâtir une nouvelle maison car l'existante est devenue trop petite. Alphonsine lui dit alors de prévoir dans son plan une petite pièce où elle planifie d'installer une toilette à l'eau, un luxe inexistant dans une maison de ferme de l'époque. Alfred est bien sceptique mais connaissant sa Phonsine, il prévoit l'espace requis. Lorsque la construction est terminée, elle a économisé assez d'argent en vendant les produits de sa ferme et surtout les petits fruits sauvages qu'elle a cueillis durant tout l'été pour acheter la fameuse toilette qui fournira à toute la famille un confort très apprécié.

Alphonsine a tout de l'épouse de fermier idéale mais elle a également un petit côté femme d'affaires. En plus d'aider aux travaux de la ferme, traite des vaches, récolte du foin..., elle élève poules, canards et oies qu'elle vend à Coaticook où surtout ses oies sont très prisées par la population anglaise au temps des Fêtes. Elle garde des moutons qu'Alfred tond au printemps. Elle cardé et file la laine qu'elle teint: du jus de betteraves pour les bourgognes et les roses, des pelures d'oignon pour les jaunes, diverses écorces pour les verts... Avec cette laine, elle tricote des vêtements chauds pour toute la famille et vend la laine qu'elle a en surplus.

Elle cultive un grand potager. Son verger lui fournit pommes et pommettes de plusieurs variétés. Elle cueille les petits fruits des champs et en fait des confitures. À chaque automne, la cave déborde de provisions pour l'hiver: les choux pendent au plafond, carottes et betteraves reposent enfouies dans le sable, les pommes de terre et les navets sont rangés dans des cases et les pommes sont alignées sur des tablettes où elles côtoient citrouilles, pots de confitures de toutes sortes et légumes en conserve. Elle fait du vin de pissenlit et du vin de betterave qui seront fort appréciés par les visiteurs.

À chaque automne, Alfred fait boucherie et fait fumer ses jambons dans la cabane qu'il a construite pour cet usage. Alphonsine cultive du tabac qu'elle fait sécher; Alfred, le hache et le fume dans sa pipe. Elle coud tous les vêtements de la famille, fait des courtepointes et tisse au métier. Ceux qui ont encore en leur possession une de ses belles catalogues, la conservent comme un précieux souvenir. Alfred coupe et vend du bois de chauffage pour apporter un revenu supplémentaire au ménage.

Alfred a un don tout spécial pour dompter les chevaux, qui comme les enfants, sont vite charmés par sa douceur. Il en achète que leurs propriétaires ne peuvent dresser et en peu de temps, il en fait des chevaux dociles et qui le servent bien.

À l'époque, le cheval est le compagnon constant du fermier car il l'accompagne dans le travail comme dans les sorties et Alfred développait un attachement spécial pour ses chevaux. C'est avec beaucoup de regret et de chagrin qu'il se résignait à abattre un cheval malade ou trop vieux. Ainsi, il remit longtemps, probablement par manque de courage, la fin de Rosie, une jument qui fut sans contredit sa favorite ainsi que celle de toute la famille et sa mort lui fut particulièrement pénible.

Un jour, Alfred acquiert ainsi une jument, «Queen», que son propriétaire ne peut maîtriser. Il envoie son fils Joséphat et son gendre Georges Madore, tous deux amateurs de chevaux, la chercher. Les deux compères vivent toute une aventure, car la bête est très nerveuse et menace constamment de faire glisser leur traîneau



Arrière: Irène, Léopold, Aldaea, Aldéi
Avant: Édesse, Joséphat et Edwidge

hors de la route. Ils s'en tirent indemnes mais ils ont la peur de leur vie. En peu de temps, elle devient tellement docile qu'Alphonsine lui fait suffisamment confiance pour aller à Coaticook avec elle. On dit même que la «Queen» partait de Coaticook et s'en allait à la maison sans même qu'on ait à tenir ses guides. Plusieurs années plus tard, il suffisait de mentionner le nom «Queen» pour faire verser quelques larmes à son fils Joséphat.

Alfred fut le premier des Scalabrini du Rang 10 à posséder une érablière. À chaque printemps, Alfred et son épouse se relaient pour faire bouillir. Sa récolte de sirop terminée, Alfred est bien heureux de faire cadeau d'un gallon de sirop à chacun de ses frères et à son unique petite sœur Marie-Estelle qui occupe une place bien spéciale dans son cœur.

Habile dans plusieurs domaines, Alfred aide toujours avec plaisir frères ou voisins, que ce soit pour faire boucherie, pour faire les foins, pour battre le grain ou pour bâtir quelque chose car ses talents de charpentier et de menuisier sont reconnus. Papa généreux, il rapporte régulièrement du village, bonbons et friandises. En hiver, il achète un sac d'arachides en écailles et le dimanche après-midi, toute la famille se régale en les mangeant avec de la tire d'étable sur la neige. Le Jour de l'An est toujours joyeux car les enfants profitent également de ses largesses et les jouets reçus sont toujours très appréciés.



Alfred et son arrière-petit-fils, André Favreau

La conception qu'Alfred a de la discipline est bien en avance sur son temps car, contrairement à ses contemporains, il ne croit pas en la fessée; en fait foi, la petite anecdote qui suit: les trois plus jeunes fréquentent l'école du village lorsque les élèves du Rang 10 décident de faire l'école buissonnière pour protester contre une injustice dont ils se jugent victimes. Ils passent la journée dans le bois et lorsqu'ils entendent la cloche de l'école sonnant la fin des classes, ils reprennent leur sac et rentrent à la maison comme si de rien n'était. Alfred, en allant porter sa crème au village, apprend la chose. Il revient à la maison fort courroucé, confronte Aldéa, l'aînée des trois contestataires, et lui donne deux petites tapes sur la main. De mémoire d'homme, c'est la seule de ses enfants, qu'Alfred a

frappée, si légèrement soit-il. La pauvre Aldéa en est fort humiliée et ne l'oubliera jamais. Jusqu'à la fin de sa vie, elle clamera à l'injustice car des trois coupables, elle fut la seule châtiée et surtout, que des sept enfants d'Alfred, elle fut la seule à subir sa discipline.

En 1945, un incendie détruit la maison. Malgré son âge, Alfred décide de reconstruire sa maison. Cependant, lorsqu'il commande ses pièces de bois, il se trompe dans ses mesures, mais Alfred l'architecte ne s'en fait pas pour autant et il construira tout simplement sa maison avec un style de toit différent.

En 1948, il vend sa ferme et s'installe au village dans une maison à deux logements qu'il partage avec sa fille Irène et sa petite famille. Durant quelques années encore, malgré les rhumatismes qui le déforment de plus en plus, il travaille pour son neveu Gilles qui a un moulin à scie. Il aime bien aller faire son tour au magasin général pour piquer une jasette avec frère et neveux.

Il est très près de son petit-fils Gilles qui habite la même maison. Chaque dimanche, Gilles descend pour l'aider à s'endimancher pour aller à la grand-messe et il l'accompagne à l'église où ils s'installent dans le banc qu'Alfred possède depuis plusieurs années soit le tout dernier à l'arrière de l'église. Il possède également un

banc au jubé mais maintenant, il laisse les jeunes y grimper. Alfred a été marguillier de la paroisse de 1934 à 1936 et il a également été commissaire d'école.

En 1956, Alphonsine tombe malade et doit garder le lit. Alfred aide sa fille Irène à en prendre soin mais c'en est trop pour son vieux cœur et il décède le 19 juillet 1958. Alphonsine lui survivra jusqu'au 24 mai 1967, soignée durant toutes ses années avec beaucoup de dévouement et d'abnégation par sa fille Irène.

Tous ses petits-enfants gardent d'Alfred le souvenir d'un beau vieillard très doux et très gentil et qui gardait toujours dans sa «closet», grosse armoire en pin antique, des sacs de bonbons pour leur en passer lorsqu'ils venaient le visiter.

Certes, Alfred n'était sûrement pas le plus volubile des fils de Ferdinando, mais sa générosité, sa disponibilité pour aider ceux qui en avaient besoin et son caractère très doux ont certainement marqué tous ceux qui l'ont bien connu.

Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson

Alfred Scalabrini was born on June 8, 1873, in Dunham Quebec. He was baptised on the 23rd of that same month, in the parish of Sainte Croix in Dunham by Father J. Jodoin. His godparents were his uncle Alfred Racicot and his aunt Mathilda Racicot. He was named after his godfather, who was also known as uncle Freddie.

Alfred was five years old when the family moved from Dunham to Rang 10, in Sainte-Edwidge. Alfred never attended school. He was taught how to read, write and count by his mother, Domithilde. Despite the fact that he never went to school, he read the local newspaper "LA TRIBUNE" on a daily basis. He would often amaze his grandchildren with his ability to solve mathematical problems, including fractions.

In his early twenties, Alfred was considered to be a very handsome man who was very popular with the young ladies. However, in those years, courting was somewhat hazardous due to the fact that visits were done by foot and sometimes under conditions far from ideal. One day with his friend Albéric Masson, they decided to woo young ladies from another concession road. In order to get to that farm, the two young men had to cross the "Ladouceur Stream" by jumping from one stone to another. Alfred slipped and fell into the stream. He was "drenched" and was no longer in a position to court his lady. He decided to undress and dry his clothes before returning home very disappointed on having missed his date.

He had already set his sight on Alphonsine, Albéric's sister, but he was in no hurry in courting her. Alfred would remain for the rest of his life a calm and laid back person. One day, Albéric told his friend Alfred, that there were other suitors showing their interest in Alphonsine, one of which was very serious. This prompted Alfred to propose. Alfred and Alphonsine were married in Sainte-Edwidge on September 16, 1901. Alphonsine Masson was born on February 21, 1884 in Sainte-Edwidge and was the daughter of Joseph Masson and Élisa Dion.

Alfred and Alphonsine settled on a small farm on Rang 10, next to his in-laws and nearby his parents. The



Alfred, 1898

farm was small and consisted of a three-room house and a small barn big enough for his seven cows.

Their first daughter Édesse, was born in 1902, followed by Joséphat in 1905, Edwidge in 1907, Aldéi in 1910, Aldéa in 1913, Léopold in 1916 and Irène in 1918; a last daughter was born on September 30 and lived only one day, she died on October 1, 1920.

In 1912, Alfred acquired his brother Joseph's farm, situated across the street from his, when the latter bought another farm on Rang 10. Later on, Alfred would purchase another farm from his brother-in-law Émilien Masson and yet another from Émilien Audet. Both farms were adjoining to his farm. With these acquisitions, Alfred's farms total acreage grew to over two hundred acres by the early 1940's.

At the same time that he purchased Joseph's farm, Alfred decided to build a new house, as the existing one

had become too small for their needs. Alphonsine told him to plan for an additional small room where she wanted to install a water closet, a non-existing luxury of farmhouses in those years. Alfred was very sceptical, but knowing his Phonsine, he planned for the requested space. By the time the house was built, Alphonsine had put away enough money by selling farm produce and wild berries, to purchase the famous indoor toilet, which provided the family with this much-appreciated comfort.



*Back: Georges, Édesse
Front: Alfred and priest Lafontaine*

Alphonsine possessed all the qualities of the ideal farmer's wife and also had a businesswoman side to her. In addition to helping with daily farm chores such as harvesting the hay, milking the cows, etc., she also raised chickens, ducks and geese that she sold in Coaticook. Her geese were very much appreciated during the holiday seasons, particularly by the English folks. She raised sheep that Alfred sheared in the spring. Alphonsine then carded and spun the wool, which she would then dye in various colours. She used beet juice for various burgundies and pinks, onionskin for the yellows and various tree barks for the greens. With this wool, she would knit warm clothes for the family and sell the surplus.

She cultivated a large vegetable garden and the orchard provided her with a good variety of apples. She would pick wild berries for jam. Every fall, the basement would be filled with provisions for the winter. Cabbages hung from the ceiling, carrots and beets were stored in the sand, potatoes and turnips in their compartments and apples were aligned on shelves next to the pumpkins, preserved jams and vegetables. She would make beet and dandelion wine, which were greatly appreciated by many of her visitors.

Fall was slaughter time for Alfred and he would smoke hams in the smokehouse that he had built for this specific use. Alphonsine grew and dried tobacco that Alfred would then chop and smoke in his pipe. She sewed all the clothing for the family, made quilts and weaved with a weaving loom. Those fortunate to still have one of those beautiful woven blankets, cherish it as a precious souvenir. To supplement family income, Alfred chopped and sold firewood.

Alfred had a very special talent to tame horses, and like children, they were quickly charmed by his gentleness. He would purchase horses from farmers, who were not able to tame them, and in very little time, Alfred had

them working well for him.

In those years, the horse was the farmer's companion, either for work or for leisure. Alfred always had a special affection for his horses. It was with much reluctance and grief that he would resign himself to kill a sick or old horse. He could not bring himself to end Rosie's life, a mare, which was without any doubts, his and the family's favourite horse. Her death was particularly painful to him.

One day, Alfred bought a mare named Queen, which the previous owner could not handle or control. Alfred sent his son Joséphat and son-in-law Georges Madore, both horse lovers, to pick her up. The two pals lived quite an adventure that day, as Queen was very nervous and their sleigh was constantly running the risk of ending up in a ditch. They eventually returned home rather frightened but otherwise unhurt. In very little time, Queen became so docile that Alphonsine was able to trust the mare to take her safely to Coaticook. It was also reported that Queen was able to return home from Coaticook without guidance. Several years later, Joséphat could not talk about her without tears in his eyes.

Alfred was also the first Scalabrini on Rang 10 to have a sugar bush. Each spring Alfred and his wife would take turns to boil the sap. Once the sugar season was over, Alfred happily brought a gallon of maple syrup to all his brothers and to his only sister Marie-Estelle who had a very special place in his heart.

Skilful in many areas, Alfred was always available to lend a helping hand to his brothers and neighbours, be it to slaughter, to harvest, to thresh or build something or other. His carpentry talents were well known. He was also a generous father, bringing candies and goodies home to his children upon returning from the village. In the wintertime he would buy peanuts in the shell that the family would enjoy eating with taffy on the snow as a Sunday afternoon treat. New Year's Day was always joyful for the children whom would greatly benefit from his generosity and they all appreciated the toys that he gave them.

Alfred's idea of discipline was quite ahead of his time. Unlike his contemporary, he did not believe in spanking, as the following anecdote shows. His three youngest children were attending the village school when one day the students from Rang 10 decided to skip school to protest against what they believed to be an injustice against them. They spent the day in the woods. When the school bell rang at the end of the class, they gathered their school bags and returned home as if nothing special had happened. A few days later, when Alfred brought his cream to the village, he heard about the incident. He became very angry and upon his return home, confronted Aldéa the eldest of the three protesters and gave her two little pats on the hand for punishment. As far as anyone can remember, it was the only time that Alfred had ever physically punished any of his children. Aldéa was very humiliated and never forgot this. Up to the end of her life, she complained of the injustice to have been the only one among the three guilty ones to be punished and above all to be the only child in the family to have ever been disciplined.

In 1945, a fire destroyed their home. Although Alfred was now elderly, he decided none the less to rebuild. While ordering the lumber, he inadvertently made a mistake. This however did not worry him, as "Alfred the architect", simply changed the house design and built it with a different roof style.



Alfred and sister-in-law, Corinna Viens

Alfred and Alphonsine eventually sold the farm and in 1948, move to the village of Sainte-Edwidge, where they shared a duplex house with their daughter Irène and her small family. Even though Alfred suffered from rheumatism that was deforming his body, he still helped his nephew Gilles at his sawmill. Alfred enjoyed going to the general store to chat with his brother Pierre and his nephews.

He was very close to his grandson Gilles who lived in the same duplex house. Each Sunday, Gilles helped Alfred dress in his Sunday best and they attended High Mass together. They always sat in the last pew at the back of the church, which Alfred had reserved for many years. He was also renting another pew in the “jubé” but only the younger members of the family would climb there. Alfred served as churchwarden from 1934 to 1936 and as school commissioner as well.

In 1956, Alphonsine became ill and she was confined to bed. Alfred helped his daughter Irène to take care of her but this tasked his old heart and he died on July 19, 1958. Alphonsine survived him until 1967 and was taken care of during those years by her dedicated daughter Irène.

Alfred's grandchildren remember him as being a kind, and mild mannered old man who always kept in his big antique pine “closet”, as he called it, several bags of candy to treat them when they visited him.

Alfred was not the most talkative of Ferdinando's sons, but his generosity, his readiness to help those in need, and his gentle character have most certainly moved those who have known him well.

Édesse Scalabrini et Georges Madore

Fille aînée d'Alfred Scalabrini et d'Alphonsine Masson, Édesse est née à Sainte-Edwidge, le 5 septembre 1902. Édesse a la chance de connaître et de côtoyer ses grands-parents Scalabrini car elle a onze ans lorsque



Édesse

sa grand-mère décède. Elle lui rend fréquemment visite car grand-mère Domithilde adore les enfants et régulièrement, elle envoie un de ses fils chercher soit les enfants d'Alfred: Édesse, Joséphat et Edwidge ou ceux de Joseph: Zéphir et Marie-Anne pour venir lui tenir compagnie. Édesse est toujours heureuse d'aller passer quelques heures avec cette grand-mère si gentille. Celle-ci a de longs cheveux qu'elle relève en une toque. Elle aime bien se faire peigner par Édesse et elle dit à qui veut l'entendre que personne ne lui fait une aussi belle coiffure au grand plaisir de celle-ci. Comme tous les petits-enfants de Domithilde, Édesse aura beaucoup de chagrin à son décès.

Elle fréquente durant quelques années l'école du Rang 10 mais suite à la fermeture de celle-ci, elle poursuit ses études à l'école du village et finalement au couvent de Coaticook.

Le 28 juin 1921, elle épouse Georges Madore, fils d'Isidore Madore et d'Édith D'Anjou. Les nouveaux époux s'installent d'abord sur une ferme à Barnston et c'est là que naissent, Yvette en 1922, Éva en 1923, Simone en 1925 et Thérèse en 1927.

Georges vend alors sa ferme et en achète une autre à Sainte-Edwidge. Cinq autres enfants viennent alors s'ajouter à la famille soit Aldéi en 1930, Georgette en 1932, Madeleine en 1935, Claude en 1937 et Jean-Paul en 1942.



Mariage d'Édesse et de Georges, 1921

Toute la famille vient ensuite s'installer au village de Sainte-Edwidge alors que Georges continue à travailler comme camionneur et entrepreneur. Ils déménagent ensuite à Drummondville où ils demeurent jusqu'au décès de Georges le 7 janvier 1972.

Après le décès de son mari, Édesse emménage dans un logement dans la maison de sa fille Madeleine à Ville LaSalle. Elle occupera celui-ci jusqu'à ce que sa santé l'oblige à se retirer dans un centre d'accueil où elle décède le 11 juillet 1988.

Georges est grand amateur de chasse et de pêche, et il partage avec Édesse la passion des chevaux. Ils ont possédé des chevaux de course durant la majeure partie de leur vie. Leurs chevaux sont tout d'abord hébergés, entraînés et ils participent à des courses à l'hippodrome de Coaticook sis dans ce qui est aujourd'hui le parc de l'Aréna. Ensuite, c'est à l'hippodrome de Sherbrooke puis à Trois-Rivières et finalement à Montréal qu'ils sont hébergés.

Édesse, en digne fille d'Alphonsine, avait les doigts agiles pour toutes sortes de travaux, spécialement le tricot. Sa famille était pour elle très précieuse et elle parlait toujours avec beaucoup de fierté de ses enfants et de ses petits-enfants. Son humour toujours très à-propos savait également dérider son entourage.

Édesse Scalabrini and Georges Madore

Édesse, eldest daughter of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson, was born in Sainte-Edwidge, on September 5, 1902. Édesse was fortunate enough to know and spend time with her Scalabrini grandparents. She was eleven years old when her grandmother, Domithilde, died. She visited frequently her grandmother, Domithilde,



Éva, Édesse, Thérèse, Yvette, Claude, Georges, Madeleine, Aldéi and Georgette, 1939

who loved children and regularly sent one of her sons to get Alfred's children, Édesse, Joséphat and Edwidge, or Joseph's children, Zéphir and Marie-Anna, to keep her company. Édesse was delighted to have the opportunity to spend time with her grandmother. Grandma Domithilde had long hair that she combed in a bun. She loved to have Édesse comb her hair and, to Édesse's pleasure, said to everybody that only Édesse can do her hair so beautifully. Like all the other grandchildren, Édesse was very sad when her grandmother died.



Back: Thérèse, Aldéi, Georgette, Madeleine, Claude, Jean-Paul
Front: Yvette, Georges, Édesse, Éva and Simone, 1961

She went to school on Rang 10 for a few years, but when it closed, she continued on at the village school and finally at the convent in Coaticook.

On June 28, 1921, she married Georges Madore, son of Isidore Madore and Édith D'Anjou. The newlyweds settled on a farm in Barnston, where Yvette was born in 1922, Éva in 1923, Simone in 1925 and Thérèse in 1927.

Georges sold the farm and purchased another one in Sainte-Edwidge. Five more children complete the family: Aldéi in 1930, Georgette in 1932, Madeleine in 1935, Claude in 1937 and Jean-Paul in 1942.

The whole family moved to the village of Sainte-Edwidge where Georges continued to work as a truck driver and contractor. They then moved to Drummondville where they lived until Georges's death on January 7, 1972.

After her husband's death, Édesse settled down in an apartment in her daughter Madeleine's house in Ville LaSalle. She lived there until her health forced her to move into a retirement home where she died on July 11, 1988.

Georges loved hunting and fishing and he shared with Édesse his passion for horses. They owned many racehorses during their lives. First, their horses were boarded, trained and participated in races at the racetrack in Coaticook, located where the Arena is today. Then they raced in Sherbrooke, Trois-Rivières and finally in Montréal.

Édesse, following in Alphonsine's footsteps, is skilled at all kinds of crafts particularly at knitting. Her family is precious to her and she always talks with much pride of her children and grandchildren. Her family entourage appreciates Édesse's cheerful sense of humour.

Yvette Madore

Mon nom est Yvette, fille d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore, née à Barnston le 26 avril 1922.



Marcel, Yvette et Pierrette St-Pierre, 1947

Je suis l'aînée de neuf enfants et je passe les cinq premières années de ma vie sur la ferme à Barnston. Mon père ayant vendu sa ferme, nous déménageons à Sainte-Edwidge où il achète une autre ferme. Je fréquente l'école du village où je fais mes études primaires et secondaires. Ensuite, j'étudie à l'école Normale à Sherbrooke où j'obtiens mon diplôme complémentaire.

Mes études terminées, j'enseigne à Sainte-Edwidge dans des écoles de rang, pendant deux ans dans le rang Masson et durant deux autres années dans le rang Sainte-Croix, chemin Dubois, pour un salaire de soixante dollars par mois.

Désirant vivre une expérience différente, je travaille pendant un an à l'usine Niedners, travail que je quitte pour me

marier. À vingt-cinq ans, le 5 septembre 1947, j'unis ma destinée à celle de Marcel Favreau, fils de Victor Favreau et d'Adelina Laperle. Nous nous installons à Barnston sur une ferme que Marcel a acquise de son père.

Le 9 juin 1948, je donne naissance à André, mon unique enfant. Malgré tout le travail de la ferme, Marcel et moi n'hésitons pas à vivre des aventures différentes comme par exemple, aller travailler à la récolte du tabac en Ontario durant quatre semaines ou encore aller travailler comme cuisiniers pour trente hommes à Gagetown au Nouveau-Brunswick pour un salaire hebdomadaire de quatre-vingt-dix dollars pour les deux et ce, pour un travail de sept jours par semaine.



André

Finalement, je retourne à l'enseignement et pendant les vacances d'été, je travaille dans une cantine que nous possédons sur la Route 141. En tout, j'enseigne trente-quatre ans. Je prend ma retraite en 1982, fort contente de me reposer un peu. Je voyage beaucoup en Europe et en Asie; je visite une trentaine de pays. Je parcours tout le Canada de l'est à l'ouest, le nord, le centre et le sud des États-Unis. Malheureusement je dois cesser de voyager à la mort de Marcel qui survient le 2 octobre 1988.



Quatre générations: Annie, Tristan, André, Yvette et Evan

bien participer à des tournois de quilles et l'an dernier, lors d'un tournoi, mon équipe de quatre personnes remporte la médaille de bronze.

Que de beaux souvenirs glanés au cours de mes soixante-seize ans et je continue toujours mes activités!

André Favreau

Mon nom est André Favreau et je suis le fils unique d'Yvette Madore et de Marcel Favreau. Je suis né le 9 juin 1948 à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke. Je passe les vingt premières années de ma vie avec mes parents sur la ferme à Barnston.



*André, Lisette, Yvette, Marcel
bébé Francis et Annie*

Je fais mon cours primaire à Barnston et mes études secondaires à La Frontalière de Coaticook. Ensuite, je vais à l'École Technique suivre un cours en arpantage.

Mes études terminées, je deviens fermier en prenant la relève sur la ferme paternelle. Je me marie à Lisette Boulanger à Barnston le 9 septembre 1969. Lisette est née le 24 mai 1949 à Barnston; elle est la fille de Rolland Boulanger et d'Isabelle Cloutier. De cette union sont nés trois enfants: Annie en 1970, Francis en 1972 et Julie en 1974.

Marié le 5 novembre 1989 à Wotton avec Danielle Fréchette, ma deuxième conjointe, j'ai

deux enfants: David né le 24 décembre 1990 et Amélie en mai 1992. Danielle est née le 24 juillet 1952 à Sherbrooke; elle est la fille de Médore Fréchette et de Dolorès Ratté.



David, 4ans



Amélie, 2 ans

Aujourd'hui, après l'abandon de la ferme, je travaille en construction et rénovation de maison car j'ai hérité de l'habileté de mon père et de ma mère dans le travail manuel. J'habite présentement avec Doris Miller.

Je pratique encore le hockey et la balle molle lorsque le temps me le permet.

Annie Favreau

Je suis heureuse de faire partie de cette belle grande famille qu'est celle des Scalabrini. Je me nomme Annie Favreau, fille d'André Favreau et de Lisette Boulanger et petite-fille de Marcel Favreau et d'Yvette Madore. Je suis l'aînée d'une famille de trois enfants, née le 19 juin 1970 à Barnston où je passerai les seize premières années de ma vie sur la ferme familiale.

Je suis copropriétaire d'une boutique de vêtements pour femmes et enfants à Coaticook et j'habite maintenant à Saint-Isidore de Clifton. Je partage ma vie avec Réjean Marchand qui exploite une plantation d'arbres de Noël.



Annie et Réjean



Tristan



Evan

Nous avons débuté notre petite famille avec Tristan, né le 15 mai 1997 et notre petit dernier Evan, né le 19 mai 1999. Nous aimeraisons agrandir encore notre famille.

Francis Favreau

Je suis né le 15 août 1972. J'ai fait mes études primaires à l'école Saint-Luc de Barnston puis mon cours secondaire à la polyvalente La Frontalière de Coaticook pour ensuite continuer mes études au cégep de Sherbrooke et enfin les terminer à l'UQAM de Montréal avec un BAC en Art.

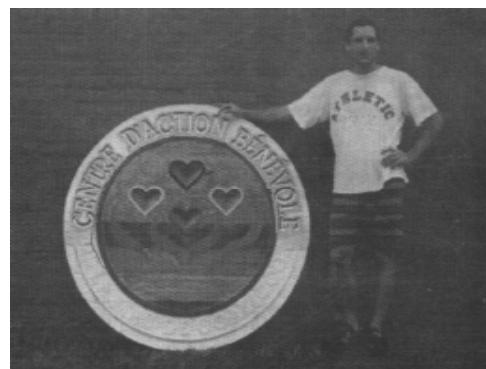


Auto portrait

Tout cela pour en arriver aujourd'hui à faire des enseignes publicitaires ou personnelles en bois sculpté et en fer forgé. C'est un métier que j'adore! Je demeure présentement à Dixville où je possède mon atelier que j'ai construit petit à petit ainsi que tous mes outils de travail que j'ai moi-même fabriqués ou modifiés avec l'aide de mon bon vieil ami et conseiller monsieur Omer Roy.

Étant quelqu'un de passablement solitaire, je profite de la tranquillité de mon atelier pour créer et réfléchir à de nombreuses choses. Mais ne vous trompez pas, j'ai quand même une vie sociale; je fais partie d'une équipe d'improvisation et, avec plusieurs autres copains, nous avons beaucoup de plaisir à chaque semaine. Ho!

En passant, je suis toujours libre... Peut-être rencontrerais-tu l'amour au tournant d'un petit sous-bois en vélo ou dans un pré, en faisant la lecture aux oiseaux...

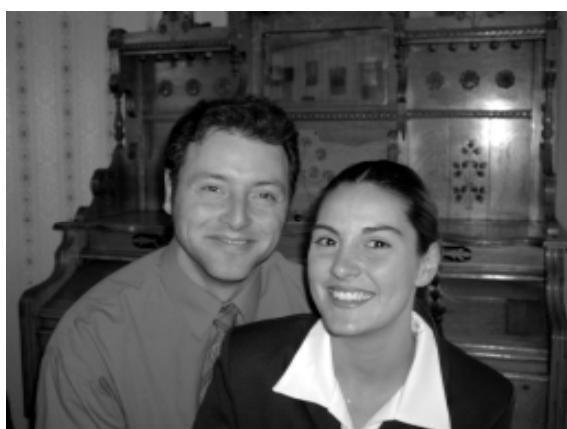


Oeuvre réalisée par Francis

Julie Favreau

Cadette d'une famille de trois enfants, mon père André Favreau et ma mère Lisette Boulanger, sont loin de pouvoir oublier la nuit du 9 août 1974; quelle belle journée, je venais de naître! Deux jours plus tard, je prends la direction de Barnston où je passe les douze premières années de ma vie.

Suite au divorce de mes parents, je fais quatre ans d'escale à Coaticook où je termine mes études secondaires à la polyvalente La Frontalière. Mes études à peine terminées, je pars à la découverte de Montréal où je ne reste que deux ans. De retour à Coaticook et de retour à l'école, je fais deux ans de cours professionnel en dessin de bâtiment à Sherbrooke.



Sylvain et Julie

Je travaille aujourd'hui pour un arpenteur-géomètre de Coaticook et je partage ma vie avec un homme merveilleux, originaire d'East Hereford, Sylvain Lauzon, fils de Lionel Lauzon et de Suzanne Boutin. Il est directeur de projet chez PPD et il fait aussi de la conception de prototypes dans le domaine de l'injection de plastiques.

Étant tous deux amateurs d'antiquités, nous habitons une jolie maison plus que centenaire à Waterville. Nous passons d'ailleurs beaucoup de temps aux multiples rénovations que peuvent requérir ces belles d'autrefois. Nous sommes à terminer la chambre d'amis qui deviendra plus tard, je l'espère, notre chambre d'enfant...

Éva Madore

Éva est la deuxième fille d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore. Elle est née le 17 avril 1923 à Barnston et elle est baptisée le 18 avril à Sainte-Edwidge.

Elle épouse Denis St-Pierre le 20 octobre 1945. Il est le fils d'Armand St-Pierre et d'Éva Denis. Ils ont donné naissance à quatre enfants: Ghislaine, Francine, Richard et Joanne.



Simone et Normand, 1949

Simone Madore

Simone naît à Barnston le 8 juillet 1925. Fille de Georges Madore et d'Édesse Scalabrini, elle est la troisième d'une famille de neuf enfants. Elle passe son enfance à Sainte-Edwidge où elle poursuit ses études à l'école puis au couvent du village. Après avoir terminé sa dixième année, elle se retrouve pensionnaire à l'École Normale de Sherbrooke Est où elle obtient son brevet complémentaire d'enseignement.

Par la suite, elle enseigne dans une petite école de campagne à Sainte-Edwidge puis à Ayer's Cliff. En 1949, elle épouse Normand Massé et de cette union naîtront quatre enfants: Jean-Guy, Ginette, Donald et Bertrand. Simone abandonne alors l'enseignement pour s'occuper de sa petite famille.

Normand est né le 1^{er} février 1926 à Saint-Joachim de Shefford. Il est le fils de Dorilé Massé et de Béatrice Dion. Il passe son enfance à Granby où

il obtient son certificat d'études primaires complémentaires de neuvième année. À la fin de ses études, il déménage à Waterville, et il continue d'étudier pour terminer sa dixième année. Ses études complétées, il commence à travailler pour la Southern Canada Power qui deviendra plus tard Hydro-Québec et il y restera pendant toute sa carrière professionnelle. Grand sportif, il s'intéresse particulièrement au hockey, au baseball et aux courses sous harnais. D'ailleurs, il s'implique beaucoup dans les organismes sportifs locaux et il initie très tôt ses garçons au hockey et baseball.

Normand est décédé à Sherbrooke le 2 mai 1999.



Arrière: Bertrand, Ginette, Jean-Guy, Donald
Avant: Simone et Normand



Jean-Nicolas, 17 ans

Jean-Guy Massé est l'aîné de Simone et Normand. Il est né le 1^{er} mars 1951 à Sherbrooke. Le 16 novembre 1974 à l'église Saint-Joseph de Granby, il épouse Lucie Cadieux, fille de Georges Cadieux et de Gilberte Verdon. Lucie est née à Granby le 10 décembre 1950. Jean-Guy et Lucie ont un fils Jean-Nicolas né à Granby le 30 octobre 1979. Ils vivent présentement à Granby où Jean-Guy exerce la profession de comptable et Lucie travaille comme archiviste.

Ginette Massé est née le 13 août 1952 à Waterville, Ginette est la deuxième enfant de Simone et Normand et leur unique fille. Le 3 mai 1975, elle épouse à Granby Pierre Dubois, né le 3 juin 1953, fils de Jacques Dubois et de Madeleine Bédard. Une fille, Valérie, naît de cette union le 6 mars 1978. Divorcée en 1978, Ginette partage actuellement la vie de Bruce Murphy, né à Denver, Colorado le 16 mars 1941. Bruce est le fils d'Allan et d'Ann Murphy. Ils habitent actuellement à Brossard. Ginette est infirmière et Bruce est chercheur.



Normand et Anthony



Valérie, 18 ans

Donald Massé est né à Sherbrooke un 16 mars, il est le troisième enfant de Simone et Normand. Donald est célibataire, il demeure à Granby et il travaille pour Hydro-Québec comme releveur de compteurs.

Bertrand Massé, quatrième et dernier enfant de la famille de Simone et Normand est né à Sherbrooke le 18 mai 1960. Avec sa conjointe Marie-Josée Lepage, ils sont les parents d'un fils, Anthony né à Granby le 16 mars 1997. Ils habitent à Granby.

Thérèse Madore

Thérèse, fille d'Édesse Scalabrin et de Georges Madore, est née sur la ferme familiale à Barnston, le 1^{er} avril 1927. Elle est la quatrième d'une famille de neuf enfants qui comprendra six filles et trois garçons. Elle est baptisée à l'église Saint-Edmond de Coaticook.

Quelques années plus tard, la ferme de Barnston est vendue et la famille s'établit à Sainte-Edwidge sur une autre ferme. Thérèse y passe toute son enfance et fait ses études à l'école du village et ensuite au couvent où les enseignantes sont les Sœurs de l'Assomption.

Elle s'installe à Coaticook et le 15 janvier 1955, elle épouse Fernand Houle, fils d'Hervé Houle et d'Edwidge Trudeau. Fernand est né à Kingscroft le 18 juillet 1927 et à l'époque de son mariage, il vit à Coaticook depuis quelques années.



Thérèse et Fernand, 1999



Fernand et Thérèse, 1955

Fernand passe la majeure partie de sa vie dans le commerce, il opère pendant vingt-cinq ans un restaurant et Thérèse le seconde dans ses entreprises.

Le 5 décembre 1957 Danielle, leur unique fille naît à Coaticook.

Fernand s'implique dans plusieurs organismes de Coaticook spécialement dans la Chambre de Commerce dont il a été président.

Maintenant à leur retraite, ils profitent pleinement de la vie et durant l'été, on les retrouve régulièrement sur le terrain de golf.

Danielle Houle

Danielle naît à Coaticook, le 5 décembre 1957. Elle est la fille unique de Fernand Houle et de Thérèse Madore et la petite-fille et filleule d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore.



Renald et Danielle, 1978

Elle fait ses études primaires et secondaires à Coaticook et c'est lors de l'année 1974-1975 à la polyvalente La Frontalière qu'elle fait la rencontre de Renald Boisvert fils de Lionel Boisvert et de Carmen Bégin de Coaticook.

Elle complète ses études collégiales au cégep de Sherbrooke en techniques administratives mais en juillet 1977, suite à un emploi d'été comme caissière à la Banque Royale de Sherbrooke, elle décide d'arrêter ses études et de se joindre au marché du travail.



Renald et Danielle, 1999

Danielle et Renald se fréquentent durant trois ans avant de décider d'unir leurs destinées, le 2 septembre 1978. Ils demeurent d'abord à Sherbrooke pendant près d'un an jusqu'au transfert de Danielle pour la Banque Royale de Coaticook où elle travaille depuis vingt-deux ans. Renald est gérant du club de Golf de Coaticook depuis plus de quatorze ans.

Danielle et Renald ont à cœur les jeunes comme en fait foi leur implication: les Optimistes depuis plus de quinze ans et leur club de hockey dans la ligne Junior AAA du Québec depuis six ans.

Aldéi Madore

Aldéi, fils d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore, naît à Sainte-Edwidge, le 25 octobre 1930. Cinquième d'une famille de neuf enfants, il est l'aîné des garçons. Il fréquente l'école du village de Sainte-Edwidge. Ses études terminées, il travaille sur la terre avec son père et par la suite, il conduit des camions de gravier toujours avec son père.



Anita et Aldéi, 1953

Entre-temps, il rencontre Anita Paré de Compton. Anita, fille d'Archélas Paré et de Rose-Aimée Giroux est née à Saint-Jules de Beauce le 1^{er} septembre 1932. Ils se marient le 12 septembre 1953 et ils quittent Sainte-Edwidge pour Long Lac, Ontario où Aldéi travaille comme bûcheron tandis qu'Anita travaille comme cuisinière dans le camp. Un an plus tard, alors qu'Anita est enceinte de quelques mois, ils décident de venir demeurer à Sherbrooke. Aldéi retourne aux études pour obtenir son cours en construction et il travaille comme apprenti journalier. Par la suite, il obtient sa carte d'accréditation et devient contremaître de chantier. Puis viennent les naissances des enfants: Micheline le 12 novembre 1954, Carole le 12 novembre 1956 et le dernier, Bruno le 8 juin 1963.

En 1974, Aldéi et Anita décident de se construire une maison à Sherbrooke. Aldéi a poursuivi sa carrière

jusqu'à l'âge de soixante-trois ans pendant qu'Anita a travaillé comme cuisinière dans divers restaurants de Sherbrooke. La maladie frappe Anita au cours de l'année 1987 et elle décède le 28 août de la même année d'un cancer de l'intestin à l'âge de cinquante-quatre ans.

Les enfants ayant déjà quitté la maison familiale et avec la perte de sa femme, Aldéi décide de mettre la maison en vente et d'aller vivre en appartement.

Au cours de sa vie, Aldéi s'est toujours intéressé aux chevaux de courses car son père en possédait. Il aimait également beaucoup la pêche, le golf, la chasse et le pool dont il était très bon joueur.

Malheureusement la maladie frappe de nouveau la famille et Aldéi décède d'un cancer de la bouche le 16 février 1999.



*Arrière: Carole, Bruno, Micheline
Avant: Anita et Aldéi*



Lucien et Micheline, 1975

Micheline Madore

Fille d'Aldéi Madore et d'Anita Paré, Micheline est née le 12 novembre 1954. Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. De son enfance jusqu'à vingt ans, elle a vécu à Sherbrooke. Elle y fait ses études primaires et secondaires et elle travaille ensuite durant environ un an à la Lowney's, fabricant de chocolat de Sherbrooke. Au cours de cette année, Micheline rencontre Lucien Cloutier, fils de René Cloutier et de Marie-Anne Lapointe de Sherbrooke. À cette époque, il fréquente le cégep de Sherbrooke pour obtenir son diplôme comme technicien en électronique d'usine.

Les études de Lucien terminées, ils se marient le 31 mai 1975. De cette union sont nés Mélissa le 8 avril 1978, Nathalie le 17 décembre 1979 et pour compléter la famille, Jonathan le 6 octobre 1983. Micheline décide d'un commun accord avec Lucien de demeurer à la maison jusqu'à ce que le cadet des enfants commence l'école.

Dès leur mariage, Micheline et Lucien ont vécu durant trois ans à Fermont; Lucien était à l'emploi de Quebec Cartier Mining. En 1978, ils sont déménagés à Longueuil pour se rapprocher un peu des grands-parents qui ne voyaient pas souvent leur petite-fille. Lucien a obtenu un emploi à Contrecoeur chez Sidbec-Dosco. En février 1979, Micheline et Lucien trouvent une maison à leur goût à Verchères et ainsi Lucien se rapproche de son emploi.

En août 1987, Micheline a le malheur de perdre sa mère. Le goût de se rapprocher de Sherbrooke, ce qui leur permettrait d'être plus près de la famille, commence à leur trotter dans la tête. Comme par hasard, Hyundai



*Arrière: Micheline, Lucien
Avant: Mélissa, Jonathan et Nathalie*

Bromont ouvre ses portes au cours de l'année 1988 et Lucien fait une demande de poste et en obtient un assez rapidement. Leur nouvelle demeure se trouve maintenant à Granby. Cependant, Hyundai Bromont ferme ses portes cinq ans plus tard. Lucien se trouve un nouvel emploi chez Bombardier de Valcourt à peine deux semaines après l'annonce de la fermeture de l'usine; ceci leur permet de continuer de vivre à Granby.

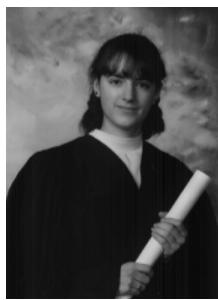


Mélissa

Comme Jonathan commence l'école, Micheline se met à la recherche d'un emploi. Elle travaille dans différentes usines de Granby et Bromont et actuellement, elle est à l'emploi de Mitel Bromont depuis bientôt trois ans. Comme loisirs, elle aime bien tout ce qui est manuel: couture, jardinage et aussi la lecture. Pendant ce temps, Lucien se détend en bricolant. Il est très habile de ses mains.



Jonathan



Nathalie

En 1999, Micheline perd son père. N'ayant plus de parents, sa famille devient toute sa raison de vivre. Tout ce petit monde demeure encore à Granby sauf Mélissa, l'aînée, qui a complété son cours en éducation spécialisée au cégep du Vieux Montréal. Elle travaille présentement avec des jeunes autistiques et elle demeure à Lachine. Nathalie étudie au cégep de Sherbrooke également en éducation spécialisée. Jonathan fait sa quatrième année d'études secondaires au Mont Sacré-Cœur de Granby; il pense fortement à se diriger en informatique.

Carole Madore

Carole naît à Sherbrooke le 12 novembre 1956. Fille d'Aldéi Madore et d'Anita Paré, elle est la deuxième d'une famille de trois enfants. Ses études primaires et une partie de ses études secondaires se déroulent à Sherbrooke.



Carole et Paul, 1983

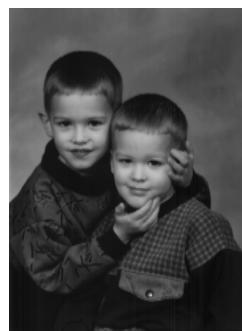
Le 29 juillet 1983, elle épouse Paul Veilleux, fils de Léo Veilleux et de Marie-Reine Drouin. De cette union est née le 1^{er} mai 1990, une délicate petite fille nommée Marilou. Deux ans et demi plus tard, le 20 novembre 1992 est né un beau garçon que l'on appelle Vincent. Puis, pour compléter la famille, le 21 mai 1995 est né un autre beau garçon que l'on prénomme Robin.



Marilou

Deux semaines après leur mariage, Carole et Paul déménagent à Montréal; celle-ci travaille à la fabrication de tissu étroit, surtout élastique. Paul n'a pas tardé à se trouver un emploi

dans son domaine comme soudeur assembleur.



Vincent et Robin

Carole perd sa mère le 28 août 1987. Après onze ans de vie à Montréal, Carole et Paul ont eu le goût de revenir à Sherbrooke. C'est ainsi qu'ils se sont installés à Rock Forest et c'est à cet endroit que Marilou et Vincent fréquentent l'école.

Un autre décès arrive dans la famille, cette fois c'est le père de Carole qui meurt à l'âge de soixante-huit ans.

Toujours dans le domaine du textile, Carole vient de retourner sur le marché du travail pour une entreprise de Coaticook.

Lors des rares temps libres qui restent à Carole, elle aime bien le cinéma, le jardinage et la lecture tandis que Paul en profite pour pratiquer la guitare. Et tout ce beau monde aime bien se retrouver en famille.

Bruno Madore

Fils d'Aldéi Madore et d'Anita Paré, Bruno est le cadet de leur famille de trois enfants. Né à Sherbrooke, le



Bruno

8 juin 1963, il est le seul garçon de la famille. Il est entouré de ses deux sœurs Micheline et Carole. La majorité de son enfance se déroule à Sherbrooke. Il fait ses études primaires et une partie de ses études secondaires à Sherbrooke, ville où il habite toujours d'ailleurs.



Bruno, enfant

N'aimant pas beaucoup l'école, il décide d'aller sur le marché du travail assez tôt. Bruno se trouve un emploi comme monteur d'acier. Après quelques années de perfectionnement, il obtient sa carte de compétence dans ce domaine.



France

Au cours de l'année 1985, il fait la rencontre d'une jeune fille du nom de France Gingras, fille d'André Gingras et d'Irène Shaink. Ils ont vécu ensemble pendant une période de trois ans. Le 30 juin 1986, de cette union naît Kevin. En 1989, d'un commun accord, Bruno et France décident de se séparer.

Kevin demeure avec sa mère et il va chez son père une fin de semaine sur deux. Bruno et Kevin adorent la pêche et cela leur vient sûrement d'Aldéi qui aimait beaucoup aller taquiner le poisson. Tout comme son père, Bruno aime également jouer au hockey, sport qu'il a pratiqué dans sa jeunesse ainsi que la chasse, la pêche et le golf.

La vie n'a pas toujours été facile pour Bruno; d'abord, il a vécu sa séparation et depuis il préfère vivre seul. Ensuite surviennent les décès de ses parents.



Kevin

Heureusement, il lui reste son fils avec lequel il peut se détendre à la pêche et ses deux sœurs Micheline et Carole.

Georgette Madore

Elle est la sixième enfant d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore. Elle est née le 11 juin 1932 à Sainte-Edwidge et elle est baptisée le 12 juin dans la même paroisse. Elle a reçu comme deuxième prénom Laurette. Elle a deux enfants: Yvon et Jocelyne

Madeleine Madore

Madeleine naît à Sainte-Edwidge le 13 septembre 1935. Fille de Georges Madore et d'Édesse Scalabrin, elle est la septième d'une famille de neuf enfants. Les premières années de son enfance se passent sur la ferme de ses parents. Madeleine fait son cours primaire à l'école du village. Son cours primaire terminé, elle se retrouve à Sherbrooke pendant deux ans où elle termine ses études à école normale, toujours auprès des religieuses.



Raymond et Madeleine, 1960

Madeleine enseigne par la suite à Drummondville pendant sept ans pour ensuite vivre à Côte-Saint-Paul durant quatre ans et finallement s'installer à Ville LaSalle.

Elle se marie avec Raymond Auger, le 5 septembre 1960. Raymond, fils d'Évariste Auger et d'Annette Therrien de Saint-Cyrille de Wendover, exerce avec brio son métier de coiffeur pour dames dans son salon de Ville LaSalle, Rayko Coiffure. Coiffeur depuis près de trente-cinq ans, il lègue le fruit de son expertise et son amour du travail à son fils Benoît, qui prend brillamment la relève à ses côtés depuis près de cinq ans.

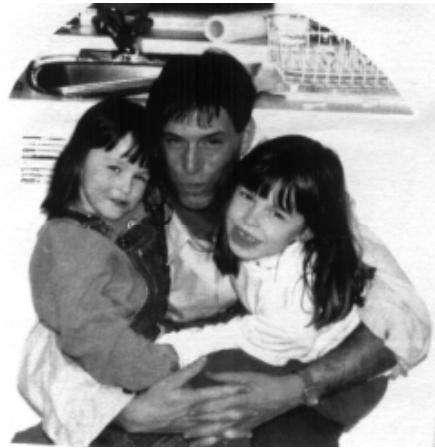
De cette union, naissent Mario, le 14 août 1961, et Benoît, le 12 mars 1964. Madeleine et Raymond sont les grands-parents de quatre petites filles, Karianne neuf ans, Arielle cinq ans, Daphnée six ans et Naomie quatre ans. Ils demeurent à Ville LaSalle depuis 1963. Les loisirs familiaux se passent au Lac Brome depuis près de trente-quatre ans. La famille s'y retrouve pour des activités de golf, de pêche, de patin ou tout simplement dans le cadre d'un bon souper de famille.

Mario Auger

De l'union de Madeleine Madore et Raymond Auger, naît le 14 août 1961, Mario Auger, l'aîné d'une famille de deux garçons. Il demeure à Montréal dans le quartier Côte-Saint-Paul jusqu'à l'âge de quatre ans pour ensuite déménager à Ville LaSalle avec son jeune frère Benoît. Déjà au primaire, d'un caractère plutôt réservé, Mario se remarque par sa facilité à se faire des amis. D'une nature très sportive, on le dirige au Collège Notre-Dame où le pensionnat convient parfaitement à ses aptitudes sportives et académiques.

Après ses études au collège et au cégep André-Grasset, Mario poursuit ses études à l'Université de Montréal pour en ressortir avec un doctorat en médecine dentaire en 1984, profession qu'il exerce depuis. Il reviendra plus tard à l'Université pour y enseigner sur une période de six ans.

Sur le plan familial, de son union avec Annie Guay, naissent deux filles: Karianne, le 7 décembre 1990 et Arielle, le 23 septembre 1994. Karianne, se caractérise par sa douceur, son imagination et sa facilité à se faire, elle aussi, beaucoup d'amies. Arielle, pour sa part, possède de l'énergie à en revendre et tous d'emblée reconnaissent son espièglerie.



Arielle, 5 ans, Mario, Karianne, 9 ans

Les membres de la famille Madore-Augé adorent se retrouver sur un terrain de golf pour compétitionner amicalement avec leur mère. Mais, ils aiment par-dessus tout se retrouver en famille à la campagne où leur «pappie» Raymond passe des moments privilégiés avec ses quatre petites filles.

Benoît Auger

De l'union de Madeleine Madore et Raymond Auger, naît le 12 mars 1964, Benoît, leur deuxième fils.

Tous s'accordent à dire que Benoît se caractérise très jeune par son dynamisme et son air moqueur. On le retrouve sans cesse en train d'amuser son entourage et de faire lui aussi des espiègleries. On peut dire que très jeune, Benoît se démarque de la moyenne par ses aptitudes sportives, au grand plaisir de ses parents.

Il fait ses études primaires à Ville LaSalle et ses études secondaires au Collège Notre-Dame. Il poursuit ensuite ses études post-secondaires au Collège Marguerite-Bourgeois et au cégep André Laurendeau.

Benoît se sent toutefois prêt à suivre les traces de son père et, contre toute attente, décide de se lancer dans la coiffure aux côtés de son père, métier qu'il exerce depuis avec passion.

Benoît se marie le 1^{er} juin 1985 à Ville Lasalle avec Nicole Chartier née le 5 janvier 1964 à Lachine; elle est la fille de Yvon Chartier et de Thérèse Lamarche. Il partage toujours sa vie avec Nicole entourant de beaucoup d'amour leurs deux filles Daphnée née le 12 mai 1993 et Naomie née le 27 septembre 1995.

Nicole, coiffeuse lors de ses débuts sur le marché du travail, étudie présentement en design intérieur. La petite famille demeure maintenant à Saint-Constant, en banlieue de Montréal et elle adore se retrouver avec celle de Mario son frère. Les cousines évidemment partagent alors des moments inoubliables.



Arrière: Nicole, Benoît. Avant: Daphnée, Naomie



Françoise et Claude, 1961

Claude Madore

Fils d'Édesse Scalabrin et de Georges Madore, Claude est né à Sainte-Edwidge sur la ferme familiale le 30 juillet 1937. Il est le huitième d'une famille de neuf enfants.

Durant son enfance, sa famille quitte la ferme et vient s'établir dans le village de Sainte-Edwidge et c'est à l'école du village qu'il fera ses études.

Il a seize ans lorsque la famille s'installe à Drummondville. À cet endroit, il commence à travailler dans l'industrie de la fourrure où il fera toute sa carrière. Il débute dans ce domaine comme livreur, il devient par la suite apprenti-tailleur et finalement tailleur. Claude exerce encore ce métier aujourd'hui.

Il fait la connaissance de Françoise Parenteau, née le 18 mai 1939 à Saint-Marjorique, comté de Drummond.



Elle est la fille de Philippe Parenteau et d'Alvina Ledoux. Claude et Françoise unissent leurs destinées à l'église Immaculée-Conception de Drummondville le 22 avril 1961.

Un premier fils, Daniel voit le jour le 29 décembre 1962 à Drummondville. Daniel habite actuellement à Montréal où il exerce la profession de producteur.

Puis, une fille naît le 21 juillet 1967 à Drummondville. On la prénomme Marie-Claude. Elle travaille présentement comme infirmière. Elle a épousé Olivier Drouin à l'Église Notre-Dame de Montréal le 15 mai 1999. Olivier, né le 25 juin 1973 à Laval, est le fils d'André Drouin et de Denise Robillard. Marie-Claude et Olivier demeurent actuellement à Montréal.

Arrière: Marie-Claude, Daniel

Avant: Françoise et Claude

Françoise est présentement à la retraite après une carrière dans la fonction publique.

Jean-Paul Madore

Jean-Paul est le neuvième et dernier des enfants d'Édesse Scalabrini et de Georges Madore. Il est né le 18 janvier 1942 à Sainte-Edwidge et il est baptisé Jean-Paul Léo le 21 janvier 1942 dans la même paroisse.

Il épouse Louise Boucher et de leur union sont nés deux enfants: Jean-Philippe et Frédéric.

Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau

Joséphat was born on the family farm in the Rang 10 of Sainte-Edwidge, on February 24, 1905. He was the



Joséphat, 1930

second child and first son of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson. He spent his childhood on this same farm amongst the Scalabrini and Masson relatives. In fact, their immediate neighbour to the north were his maternal grandfather Joseph Masson's farm where he lived with his two bachelor sons, Émilien and Albéric, his wife being dead since Joséphat was one year old. Across the road from their house, was the farm owned by Joseph Scalabrini, his father's brother and his aunt Emma's, their son Zephyr being the same age, was his playmate. Finally, his paternal grandparents, Ferdinando and Domithilde lived also nearby and he loved

to spend some time with his bachelor uncles still living with them.

Joséphat first went to school for two years at the country school close to their farm, after which he studied at the village school. He helped his father with the chores on the farm and he gladly went to work for his uncle Jean-Baptiste when he needed his aid. Later on, he worked at different jobs, being employed as a lumberjack for a while.



Back: Denise, Lisette, Rita

Front: Henry, Claudette and Donald

Joséphat had a passion for horses and in his later years, he liked to talk about the horses of his youth even if these had been dead for years.

In 1929, he married in the church in Kingscroft, Yvette Moreau, born in Barnston, daughter of Paul Moreau and Marie-Louise Boivin. After their marriage, they went to live in the United States, settling down in Vermont where they stayed for the rest of their lives. They first lived in Graniterville and this is where their seven children were born: Lisette in 1930, Pauline in 1931 deceased in Sainte-Edwidge on December 30, 1932, Rita in 1934, Denise in 1936, Henry in 1937, Donald in 1938 and Claudette in 1945.

Then, they moved to Barre. Upon arriving in Vermont, Joséphat worked in quarrying operations for many years but having inherited from his parents their skills and abilities, he was also self-employed as a carpenter. At the end of his career, he was employed by granite manufacturing plants as a boxer.

He was a member of the Saint-Jean-Baptiste Society and of the C.I.O. After retiring, he moved to Williamstown where he spent his time gardening and making crafts.



Yvette et Joséphat

He died at the Central Vermont Hospital on September 25, 1979. Yvette lived another ten years and died in Barre on August 25, 1989.

Joséphat Scalabrini et Yvette Moreau

Joséphat est né sur la ferme familiale dans le Rang 10 de Sainte-Edwidge, le 24 février 1905. Il est le deuxième enfant d'Alfred Scalabrini et d'Alphonsine Masson et leur premier fils. C'est à cet endroit que Joséphat passe sa petite enfance au milieu des clans Scalabrini et Masson. En effet, la ferme immédiatement voisine de celle de son père abrite son grand-père maternel, Joseph Masson et ses deux fils célibataires, Émilien et Albéric; à ce moment, la grand-mère est décédée depuis quelques années. En face de la maison, de l'autre côté de la route, c'est la ferme de Joseph Scalabrini, frère de son père et de sa tante Emma; leur fils Zéphyr est donc son compagnon de jeu. Finalement, ses grands-parents paternels, Ferdinando et Domithilde demeurent également tout près et il aime bien passer du temps avec les oncles célibataires qui habitent encore avec eux.

Joséphat fréquente l'école du rang pendant deux ans et par la suite, il va à l'école du village. Il aide son père aux travaux de la ferme et c'est avec plaisir



*Donald, Claudette, Rita, Lisette, Denise, Henry
Yvette and Joséphat*



Famille, 1944

qu'il prête main-forte à son oncle Jean-Baptiste lorsque celui-ci a besoin d'aide. Par la suite, il travaille à divers endroits, exerçant durant un certain temps le métier de bûcheron.



Yvette et Joséphat

en 1938 et Claudette en 1945.

Puis ils viennent s'établir à Barre. À son arrivée au Vermont, Joséphat travaille d'abord dans une carrière de granit puis, ayant hérité de ses parents l'habileté et le perfectionnisme, il œuvre à son compte comme menuisier durant plusieurs années. Vers la fin de sa vie, il exercera toujours le métier de menuisier mais à l'emploi d'usine de traitement de granit.

Il était membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et du C.I.O. À sa retraite, Joséphat s'installe à Williamstown où il fait un retour aux sources en consacrant son temps au jardinage et au bricolage de toutes sortes.

Il décède au Central Vermont Hospital le 25 septembre 1979. Yvette lui survivra durant dix ans et elle décède à Barre le 25 août 1989.

Lisette Scalabrini

Lisette Scalabrini, daughter of Yvette Moreau and Joséphat Scalabrini was born on June 11, 1930 in Barre, VT, where she was also raised. On October 21, 1950 she married Fernand Lajeunesse at Santa Monica Church in Barre, VT. Fernand was born on February 24, 1928 in Barre and he is the son of Armand and Léda Lajeunesse. After twenty years of marriage, they divorced.



Denise, Lisette and Rita

From her first marriage, Lisette has six children: Gerard born in 1951, Dianne in 1953, Helen in 1955, Donald in 1957, Debra-Ann in 1960 and Bernard in 1962. She also has sixteen grandchildren.

On May 3, 1974, Lisette married Albert James



*Arrière: Claudette, Denise, Rita, Lisette
Avant: Donald, Yvette, Henry, 1979*



Lisette

Brassard in Trow Hill, Barre, VT. Albert was born on May 27, 1936 in Barre. He is the son of Alfred and Clara Brassard. Albert has been in construction and building for thirty-five years. Lisette and Albert operated a restaurant for seven years, and then Lisette worked as a waitress and in retail. They now live in Barre during the summer and in Florida during the winter months. Albert has four children and five grandchildren.



Lisette and Albert

Gerard Lajeunesse

Gerard Lajeunesse, born July 26, 1951 in Barre is the son and eldest child of Lisette Scalabrini and Fernand Lajeunesse. He married on July 24, 1971 at Santa Monica Church in Barre, VT Barbara Ann Loso, born in Barre, VT



Back: Kevin, Gerard, Gerry Jr
Front: Beth Ann and Barbara

on July 9, 1950, daughter of Octave Loso and Angie Gendron.

They live on Fran Hill in Barre. Gerard is the owner of Northeastern Auto Sales and Barbara Ann works as a mail clerk.

The have three children: a daughter Beth, born on July 17, 1977 in Berlin, VT. Beth is a dental hygienist and married Mark Irish on September 17, 1999 in Barre, VT. Their two sons, Kevin born on January 20, 1979 is in the Coast Guard and Gerry Jr. born November 26, 1980 entered College in the fall of 1999.

Dianne Lajeunesse

Dianne Lajeunesse was born on October 24, 1953 in Barre, VT, daughter of Lisette Scalabrini and Fernand Lajeunesse. On May 27, 1972, at Santa Monica Church in Barre, VT she married Warren Gagne, born on April 6, 1950 in Barre, son of Maurice and Norma Gagne.

Divorced in 1991, Dianne lives in Montpelier VT where she is a licensed cosmetologist and a bookkeeper. She has two daughters: Nicole born on June 9, 1975 and Christine born on October 24, 1977 both born in Burlington VT.



Dianne

Helen Lajeunesse



Helen

Helen Lajeunesse was born on July 4, 1955 in Barre, VT. She is the daughter and third child of Lisette Scalabrini and Fernand Lajeunesse. She married at Santa Monica Church in Barre, on July 27, 1974, Paul C. Allen born in Barre, on April 4, 1954, son of Robert C. Allen and Sylvia Watkins.

They live in Barre VT, where Paul is the vice president of a retail lumber company and Helen a housewife. They are the proud parents of two sons: Robert born on March 8, 1976 in Barre, Mark born on November 13, 1977 also in Barre and a daughter Catherine born October 2, 1979.

Donald Lajeunesse



Donald

Donald Lajeunesse was born on October 25, 1957 in Barre VT, Donald is the son of Lisette Scalabrin and Fernand Lajeunesse. On September 24, 1977 he married, at St Sylvester's in Websterville, Margaret A. Pelkey, born in Barre VT on January 7, 1959. She is the daughter of Wendell F. Pelkey and Catherine M. Lorenzini.

They live in Websterville, VT where he is the owner of In Line Auto Body and she works as a Mortgage Accounting Specialist. They are the proud parents of Erin M. born on April 26, 1984 in Berlin, VT and Jodie C. born on June 13, 1986 in Berlin as well.

Debra Ann Lajeunesse

Debra Ann Lajeunesse was born on June 20, 1960 in Barre, VT. Fifth child of Lisette Scalabrin and Fernand Lajeunesse, she married on October 9, 1981 Ronald A. Nicolino born in Barre, VT on September 25, 1945, son of Libero and Pace Nicolino. They had one son: Richard James, born on June 26, 1981 in Berlin VT. Ronald died on October 21, 1997.



Debra Ann

Divorced, Debra Ann married Mark A. Lewis on September 30, 1990. Mark was born in Montpelier, VT on July 4, 1959. He is the son of Carroll Lewis and Lydia Brignolli. They live in Barre, VT where Mark works as a car salesman and Debra Ann as a bartender/waitress. They have a daughter Brittany Maria born on August 1, 1990 in Berlin, VT.

Bernard Lajeunesse

Bernard Lajeunesse was born on August 28, 1962 in Barre, VT. He is the youngest child of Lisette Scalabrin and Fernand Lajeunesse. On May 26, 1984, at Santa Monica Church in Barre, VT, he married Joanne Roy, born in Barre on December 11, 1962, daughter of Dolore Roy and Nettie Wright.



Bernard

They live in Barre, VT where he is the owner of a granite factory and she works as a bookkeeper. They are the proud parents of Danielle born on March 4, 1985, Jenna on February 25, 1986, Alexander on October 14, 1987 and Kasie on November 30, 1992. All children were born in Berlin, VT.

Rita Scalabrini



Rita, 1st communion

Rita Scalabrini was born on October 8, 1934 in Graniteville, VT. She is the daughter of Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau. On February 19, 1952 at St. Sylvester Church in Barre, VT, she married Thomas Letourneau born August 26, 1934 in Barre. Thomas is the son of Alfred Letourneau and Hilda Duby. Thomas died on January 18, 1995 in Barre. They have five children: David born in 1952, Roger in 1956, Pauline in 1957, Sharon in 1959 and Chris in 1964.



Maurice and Rita

David Letourneau

David Letourneau is the eldest son of Rita Scalabrini and Thomas Letourneau. He was born on September 28, 1952 in Barre, VT. He first married Karen Wenneberg in East Hartford, CT, on November 3, 1978. They have a daughter Shannon, born on April 24, 1972 in Hartford, CT.



David

He is also grandfather to Shannon's children. Shannon lives in East Hartford and had three children with Many Brown: Marcus born on May 27, 1989, Devante on April 9, 1993, and Z-Hané on October 14, 1995. The three children were born in Hartford. Shannon is now separated from Many.

Divorced, David married Victoria Harvey in the early 80s in Hartford, David and Victoria now live in Haddam, CT.

Roger Letourneau

Roger Letourneau, second son of Rita Scalabrini and Thomas Letourneau was born in Barre, VT on January 5, 1956. On June 22, 1977, he married Christine Valentino at St Mary's Church in East Hartford, CT.



Roger

They have four children: Eric born on February 25, 1981 in New Britain, CT, Nicholas born February 25, 1981 in New Britain, CT, Joseph born June 27, 1982 in Hartford, CT, and Danielle born June 23, 1984 in Hartford, CT.

Pauline Letourneau



Pauline

Pauline Letourneau third child and first daughter, of Rita Scalabrin and Thomas Letourneau, was born on January 15, 1957 in Barre, VT.

On June 20, 1975, she married in East Hartford, CT, Richard Potvin born on July 25, 1956 in Hartford, CT, and son of Roméo Potvin and Anna Disipio. Pauline and Richard have two children: Steven born November 9, 1975 and Amy born March 26, 1978 both born in Hartford, CT.

Pauline and Richard are living in East Hartford, CT.

Sharon Letourneau



Sharon

Sharon Letourneau was born on August 10, 1959 in Montpellier, VT. She is the fourth child of Rita Scalabrin and Thomas Letourneau. She lives in Bloomfield, CT.

She is the mother of Shane born on July 31, 1985 in Hartford, CT, Kevin born on March 21, 1993 in Hartford and Michelle born on September 22, 1996.

Chris Letourneau



Chris

Chris Letourneau was born on May 29, 1964 in Barre, VT, fifth child of Rita Scalabrin and Thomas Letourneau.

He first married Leanne Ranheim in East Hartford, CT. They had one child, Kylie born on July 15, 1986 in Hartford, CT.

Divorced, he remarried Lisa Thorner in Windsor, CT. They have two children; Gina born on January 23, 1996 and Luke born on July 4, 1998, both were born in Hartford, CT.

Denise Scalabrini

Denise Scalabrini, third child of Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau was born on April 20, 1936 in Barre, VT. On April 5, 1954 in Moretown, VT she married Raymond Bixby.

They had three children: Timothy, born in 1955, Jo-Anne in 1959 and Patrick in 1961.

She now lives in Manchester, CT. Raymond died on September 14, 1998.

Timothy Bixby, son of Denise Scalabrini and Raymond Bixby was born on October



Denise

30, 1955 in Barre, VT. On November 1, 1991, in Reno, NV, he married Peg Hastings.

Jo-Anne Bixby, daughter of Denise Scalabrini and Raymond Bixby was born on June 25, 1959 in Barre, VT.

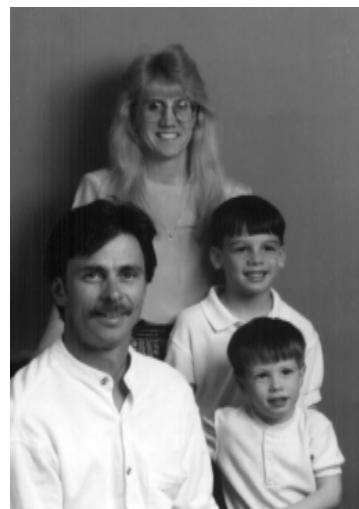
On November 16, 1990, in East Hartford, CT she married Dale Freeman.



Patrick and Joséphat

They have one son, Alex, born on September 24, 1993 in Manchester, CT.

Patrick Bixby, son of Denise Scalabrini and Raymond Bixby was born on September 18, 1961 in Barre, VT.



Patrick, Martha, Shaun and Jacob

He married Martha Woods on October 3, 1995 in Hawaii. They have two children: Shaun born on June 15, 1989 in Jacksonville, FL and Jacob born on June 14, 1993 in Norwich, CT.

Henry Scalabrini

Henry Scalabrini, son of Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau was born on June 23, 1937 in Graniteville, VT. After attending school in St. Sylvester and Santa Monica's, he worked as a chef in Florida and Massachusetts for a few years.



Henry and Donna at their 25th

He then learned the granite trade and has since worked at many Granite plants in Barre and Montpelier. Since 1979, he has been employed by Houle Granite.

On September 19, 1958, in Montpelier, VT, he married Donna Dudley, born August 16, 1937 in Barre, VT. Brenda is the daughter of Brandon Dudley and Edna Belville.

They have three children: Paula born in 1960, Brenda

in 1961 and James in 1966. They have lived in their present home in Barre, VT since 1964.

Henry has done volunteer work for many organisations. In 1996, he was elected "Elk of the Year" at Montpelier Elk. He also volunteers for three clubs, for Bingo and for Barre Youth Sports.

In his spare time he likes to play golf, he says: "Golf is my Game, I cannot get enough of it."



Henry, granddaughter Amy and Donna

Paula Scalabrini



Tara, Paula, Steven and Marc

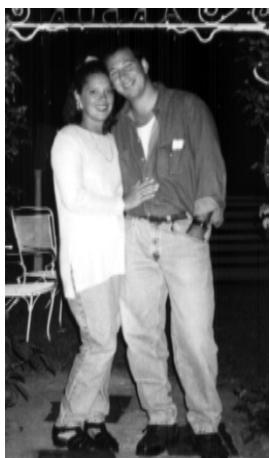
Paula Scalabrini born June 2, 1960 in Barre, VT is the oldest daughter of Henry Scalabrini and Donna Dudley. On February 3, 1979 at Santa Monica Church in Barre, VT, she married Steven Lafreniere, born in Barre, VT on February 7, 1955.

They live in Hinsdale, NH. Steven works as Manager for United Parcel Service and Paula works at the Mortgage Service Center of Vermont. They are the proud parents of a daughter Tara born on May 11, 1979 in Berlin, VT and a son Marc born April 17, 1981 in Burlington, VT.

Brenda Scalabrini

Brenda Scalabrini born on May 20, 1961 in Barre, VT is the daughter of Henry Scalabrini and Donna Dudley. She was married on September 25, 1986 in Barre, VT to Thomas Gauthier also born in Barre, VT on September 17, 1960.

They live in Barre, VT where Thomas works at the State of Vermont Library and Brenda is resident advisor at Lincoln House. They are the proud parents of their only daughter Amy, born October 29, 1981 in Berlin, VT.



Anjelica and James



Brenda, Amy and Thomas

James Scalabrini

James Scalabrini, born on May 5, 1966 in Barre, VT, is the only son of Henry Scalabrini and Donna Dudley. He married Anjelica Dunsmore on July 4, 1999 in Brewster, MA. Anjelica was born on July 16, 1970 in Pittsfield, MA.

They live in Pittsfield, MA. James is an electrical engineer at ISO New England and Anjelica works as a District Manager at Sun Fun.

Donald Scalabrini



Donald and Patricia, 1988

Donald Scalabrini, fifth child of Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau was born on September 1, 1938 in Graniteville, VT. He grew up and studied in Barre, VT. After a military career that took him to Vietnam, he retired in Northern California in Sacramento. In 1972, he married Patricia Hamilton and they now live in Antelope, CA.



Donald

Claudette Scalabrini



Claudette Scalabrini born on December 9, 1945 in Barre, VT, is the youngest of Joséphat Scalabrini and Yvette Moreau's seven children. On June 30, 1964, she married David Sr. Johns, born on April 29, 1945 in Trevorton, PA. David is the son of William Johns and Gloria Reed.

Claudette and David have four children.

Claudette

Christina, born October 13, 1965 in Arlington, VA. She married Fred Ziww on October 5, 1966 in Baltimore, MD.



Claudette and Yvette

Joseph, born November 30, 1966 in Barre, VT. Joseph married Kerri-Lynn Settle on May 18, 1991 in Cheyenne, WY.

Anne-Marie, born September 25, 1968 in Devon, MA. She married on June 27, 1992 John-W Myers in Dover, PA.

David, born on January 22, 1973 in Nurenberg, Germany.

Claudette and David now live in Thomasville, PA where he is employed as a Field Service Representative and she works as a Sales Supervisor.



Joséphat and Claudette

Edwidge Scalabrini et Georges Saint-Pierre

Edwidge est née sur la ferme familiale le 24 avril 1907. Sa mère avait décidé de la nommer Louise mais le destin en a voulu autrement. Comme à cette époque les chemins ne sont pas déblayés de leur neige mais que celle-ci est tapée avec un gros rouleau, la fonte des neiges est longue et elle transforme les routes en un amas de boue, de glace et de ventres-de-boeuf. En cette fin d'avril 1907, ce sont des routes dans cette condition que doivent braver le parrain et la marraine, Joseph et Corinna Viens, sœur de sa mère, qui viennent de Saint-Malo. Ils arrivent donc avec un important retard et la marraine encore toute secouée par son dangereux périple a complètement oublié le nom qu'on doit donner à la baptisée. Le curé Morache qui n'est pas reconnu pour son bon caractère et qui est déjà irrité par le retard, suggère qu'on l'appelle Edwidge du nom de la sainte patronne de la paroisse. Personne n'ose le contredire et c'est ainsi que toute sa vie, Edwidge regrettera le nom de Louise surtout lorsqu'elle vivra à l'extérieur des Cantons de l'Est où le prénom Edwidge est peu répandu.

Elle grandit entourée de beaucoup d'attention par ses grands-parents



Edwidge à droite et ses cousins Masson

Scalabrini, son grand-père Masson de même que les oncles célibataires: Ferdinand et Jean-Baptiste Scalabrini et Albéric et Émilien Masson. Elle visite régulièrement sa grand-mère Domithilde qui est bien gentille avec les enfants. Elle est quelque peu décontenancée cependant au contact de son grand-père qui parle un drôle de langage et dont l'accent et le vocabulaire sont différents. Elle est fort impressionnée par l'intérieur de la maison de ses grands-parents qui est beaucoup plus luxueux que celui de la maison de ferme de l'époque car on y retrouve des meubles de bois précieux, des tapis de Turquie et des beaux rideaux de dentelle.

Lorsque les nouveaux bébés, ses frères et ses sœurs, sont sur le point de naître, les enfants vont se faire garder par la grand-mère, le temps que «les sauvages passent». La grand-mère est bien patiente avec eux et ils aiment bien jouer avec les oncles Ferdinand et Jean-Baptiste. Durant le mois de mai, la grand-mère fait ériger par ses fils, un présentoir sur lequel on installe une statue de la Sainte Vierge et à tour de rôle, les enfants de Joseph et ceux d'Alfred vont dire le chapelet avec oncles et grands-parents.

Edwidge a cinq ans lorsque les mères du Rang 10 apprennent qu'il est question de fermer leur école de rang



Edwidge, Georges et Pierrette, 1948

faute d'un nombre suffisant d'élèves. Elles se consultent donc et décident, avec la complicité de l'institutrice, Clara Arrelle d'ajouter deux écolières soit Edwidge et sa cousine Marie-Anne même si celles-ci n'ont pas l'âge requis pour fréquenter l'école. Les deux bambines sont bien présentes à l'école mais elles occupent leur journée à jouer, dessiner et faire leur dodo. Malheureusement le subterfuge n'a pas les résultats escomptés et l'année suivante l'école du rang est fermée et Edwidge devra faire toutes ses années d'études au village. Elle doit ensuite aller au couvent à Coaticook mais un problème de santé l'en empêche.

Edwidge est encore bien jeune lorsque son père l'envoie aider l'oncle Jean-Baptiste à faire les foins car ses enfants sont trop jeunes pour l'aider. Elle mène les chevaux qui tirent la charrette pour y déposer le foin. Elle se souvient que son oncle était très patient avec cette apprentie conductrice qui devait parfois s'y reprendre à plus d'une fois pour atteindre le bon endroit et c'est toujours avec plaisir qu'elle retournait lui aider.

Elle va vivre à Coaticook où elle travaille d'abord à la Penman's et ensuite à la Belding Corticelli. Le 18 juin 1938, elle épouse Georges Saint-Pierre, né à Rivière-du-Loup, le 18 août 1896, fils de Joseph Saint-Pierre et d'Anna Bissonnette. À l'âge de quatre ans et suite à la mort prématurée de son père, il est venu vivre chez son oncle à Dixville.

Durant la guerre de 1914-1918, Georges est appelé sous les drapeaux car il est dans la catégorie d'âge qui doit aller combattre. Ayant terminé son entraînement et sur le point de s'embarquer pour l'Europe, il vient en permission chez sa mère qui s'est remariée et demeure maintenant à Saint-Herménégilde. Il y tombe malade de la grippe espagnole qui durant ces années a tué des millions de personnes partout dans le monde. Il est tellement mal en point que sa famille le pense mort. Un voisin venu leur prêter main-forte réalise qu'il est toujours vivant, ce que confirme le docteur appelé à son chevet. Après une longue convalescence, il retourne à son bataillon et il est en route pour Halifax où il doit s'embarquer pour la France lorsque l'armistice est signé. Ce fut la fin de sa carrière militaire.

En cette fin de Dépression, Georges a fait bien des métiers et il a vécu plusieurs années aux États-Unis. Au

moment de son mariage, il travaille au garage Bachand et Dionne comme pompiste. C'était avant la venue des camions transporteurs d'auto et périodiquement, Georges part avec quatre de ses collègues pour aller chercher des autos neuves à Oshawa, un trajet long et souvent difficile car la majeure partie de la route n'est pas encore pavée. Au retour, chacun s'installe au volant d'une voiture neuve et le cortège est fermé par celui qui conduit la voiture usagée car les voitures neuves de l'époque sont reconnues pour leur manque de fiabilité; il pourra ainsi dépanner un collègue qui connaît des problèmes de mécanique.

Edwidge donne naissance à son unique fille le 18 février 1940. Elle consacrera les quinze prochaines années à sa famille élargie car elle héberge plusieurs de ses nièces et fera profiter neveux et nièces de ses talents de couturière. Au début des années cinquante, Georges va travailler comme adjoint au directeur de département pour la compagnie Belding Corticelli, poste qu'il occupera jusqu'à quelques mois avant son décès, le 28 juillet 1986, à Coaticook.

Edwidge réintègre le marché du travail en 1954 et retourne travailler à la Penman's. Lorsque cette usine déménage à Saint-Hyacinthe, elle va y vivre jusqu'à sa retraite alors qu'elle s'installe dans un logement chez sa fille Pierrette à Laval.

Elle s'occupe à lire, jardiner et faire de la couture et du tricot. Elle fait plusieurs voyages et lors d'un voyage dans l'Ouest Canadien, va visiter sa cousine Marie-Anna Scalabrini-Bouthillier. Étant du même âge et ayant été à l'école ensemble, elles étaient heureuses de se remémorer le bon vieux temps.

À partir de 1995, elle vit chez sa fille à Montréal. Edwidge est décédée le 28 novembre 1999 à l'âge de quatre-vingt-douze ans après une courte maladie. Elle a eu la chance de jouir d'une bonne santé jusqu'à deux semaines avant sa mort et elle s'occupait encore à tricoter de chauds vêtements pour ses arrière-petits-enfants.

Edwidge Scalabrini and Georges Saint-Pierre

Edwidge was born on the family farm on April 24, 1907. Her mother had decided to name her Louise but fate decided otherwise. During winter, instead of opening the roads with snowploughs, the snow was compacted on the road with big rollers. By springtime, when the snow and ice started to melt, the roads were a mix of ice and mud. In the end of April 1907 her godparents Joseph and Corinna Viens, sister of her mother, had to travel in these conditions from their home in Saint-Malo to Sainte-Edwidge. They arrived at the church late for the baptism. Her godmother, still shaken from her trip, had completely forgotten the name to give to the baby. Father Morache, the parish priest, not particularly known for his good disposition and already annoyed by the delay suggested that she be called Edwidge after the patron saint of the parish. Nobody dared to contradict him and thus, the name Edwidge was given to her, a name that is practically unheard of outside this area of the Eastern Township.



Irène, Edwidge and Aldéa

She grew up close to her grandparents Scalabrini, her grandfather Masson and the bachelor uncles: Ferdinand

and Jean-Baptiste Scalabrini and Émilien and Albéric Masson. She went regularly to see her grandmother Domithilde who loved children and was very nice to them. On the other hand, she was somewhat intrigued with her grandfather who spoke a language with a “funny accent and a different vocabulary”. She was also very impressed by the furniture, the carpet and the nice lace curtains that she saw in her grandparents’ house, which was very luxurious, compared to the standard farmhouse of the era.

When her mother was about to give birth to a new baby, the children stayed with their grandparents until the baby’s birth. The grandmother was very patient with them and they had a lot of fun with their uncles. Every month of May, the grandmother made sure that her sons erected a shrine where they would place a statue of the Virgin Mary. Every night during that month, Joseph and Alfred’s children took turns saying the rosary with their grandparents and uncles.

Edwidge was five years old when the mothers in Rang 10 learned that there was talk about closing their country school for lack of a sufficient number of children. They then decided, with the help of the teacher Clara Arrelle, to add two new students, Edwidge and her cousin Marie-Anna even though they were not of

the required age. The two little girls attended school but spent their time playing games, drawing and taking short naps. Unfortunately, their scheme did not have the expected result, so the following year, the country school closed. Edwidge would do all her studies at the school in the village. She was supposed to pursue her studies at the convent but was prevented from attending due to health problems.

Edwidge was still very young when her father sent her to help her uncle Jean-Baptiste to gather hay, since her uncle’s children were too young to give him a hand. She led the horses that pulled the wagon where the hay was loaded. She remembered that her uncle was very patient with her even though sometimes she succeeded only after three attempts. However, she was always happy to go back to help him.

In her early twenties, she moved to Coaticook where she worked for Penman’s and later for Belding Corticelli. On

June 18, 1938, she married Georges Saint-Pierre, born in Rivière-du-Loup, on August 18, 1896, son of Joseph Saint-Pierre and Anna Bissonnette. Following his father’s death at the age of four, Georges Saint-Pierre went to live with his uncle in Dixville.

During the First World War, Georges was drafted to go to war. At the end of his training, a few days before boarding the ship to go to Europe, he went to spend a few days at his mother’s who had remarried and was living in Saint-Herménégilde. At that time, he came down with the epidemic influenza that killed millions of people around the world. He was in such bad shape that his family thought he was dead. A neighbour that came to give support to his mother realised that he was not dead, which the family doctor confirmed. After a long recovery, he rejoined his battalion. He was on the train to Nova Scotia when they learn that the war was over, thus ending his military career.

As the Great Depression was ending, Georges had worked at many jobs while also living in the United States. At the time of his marriage, he was working at the Bachand and Dionne Garage as a gas attendant. It was



Edwidge and Marie-Josée, 1990

before the invention of car carriers and periodically, George with four colleagues, would drive to Oshawa to get new cars. It was a long and perilous trip since most of the roads were still unpaved. On the way back from Oshawa, they would drive the new cars while a colleague driving the used car would follow. In those days, new cars were fairly unpredictable and such precautions were necessary. This way, the last car could help the other driver if any mechanical problems arose.

Edwidge gave birth to her only daughter on February 18, 1940. She devoted the next fifteen years of her life to her extended family keeping many of her nieces as boarders and doing a lot of sewing for them and her nephews. In the early 50s, Georges went to work as assistant-manager of a department for Belding Corticelli. He remained there until a few months before his death. Georges Saint-Pierre died on July 28, 1966, in Coaticook.

Edwidge went back to work in 1954 and was employed again by Penman's. When the Penman's factory moved to Saint-Hyacinthe she went to live there until she retired. She then settled down in her daughter's house in Laval.



Pierrette et Georges

She spent her time reading, gardening, sewing and knitting. She travelled extensively. During a trip to Western Canada, she went to visit her cousin Marie-Anna Scalabrini-Bouthillier. Being the same age and having gone to school together, they were happy to remember the good old days.

In 1995, she moved to Montreal with her daughter. Edwidge died on November 28, 1999 after a short illness. She was ninety-two years old. Her health had been quite good until two weeks before her death. She was still able to spend much of her time knitting warm clothes for her great grandchildren.

Pierrette Saint-Pierre

Je suis née à Coaticook, le 18 février 1940, unique fille de Georges Saint-Pierre et d'Edwidge Scalabrini.



Jean et Pierrette

J'ai fait mes études au couvent des sœurs de la Présentation-de-Marie à Coaticook et j'ai ensuite travaillé à la Belding Corticelli jusqu'à mon mariage. J'y occupais le poste de commis au prix de revient.

Le 30 janvier 1960, j'ai épousé à l'église Saint-Edmond de Coaticook, Denis Morin, fils de Joseph Morin et de Lucienne Bélanger. Nous nous installons à Roxboro où Denis travaille pour la Banque Canadienne Nationale. Notre première fille, Sylvie, naît le 12 janvier 1961. Pour moi, la maternité représente un grand pas dans l'inconnu n'ayant auparavant même jamais changé une couche. Heureusement que j'ai pu profiter du soutien et des judicieux conseils de ma tante Gérardine Scalabrini qui ayant élevé six enfants s'y connaissait bien en soins aux nourrissons et maladies infantiles.

En 1965, la famille déménage à Chomedey et c'est là que nous habitons lorsque notre deuxième fille, Marie-Josée, naît le 1^{er} mars 1966. Je suis tellement contente d'avoir une deuxième fille; ainsi mes filles auront ce que j'ai toujours tant regretté ne pas avoir: une petite sœur. En 1969, nous nous portons acquéreurs d'une maison unifamiliale à Laval-des-Rapides. Jusqu'en 1974, je me consacre à ma famille tout en suivant des cours et en m'occupant à divers travaux d'artisanat. C'est l'époque où le tricot au crochet est très en vogue alors je donne des cours et je crochète des vêtements pour des boutiques.



Sylvie

En 1974, j'entre au service du courtier immobilier Le Permanent et j'y travaille jusqu'à la faillite de cette compagnie en 1993 y occupant les postes d'abord de coordonnatrice du personnel et ensuite de directrice des ressources humaines pour un territoire couvrant le Québec, les Maritimes et la région d'Ottawa.

En 1982, après avoir complété des études à l'UQUÀM en administration, j'obtiens mon «Fellows» de l'Institut Canadien de l'Immeuble et je deviens au sein de cet organisme, coordonnatrice provinciale des cours, poste bénévole qui a pour mission de dispenser l'information sur les cours et pour assurer la liaison avec les universités pour évaluer le contenu des cours dispensés à l'intérieur de ce programme.

Divorcée en 1985, j'ai épousé le 7 septembre 1985 à Montréal, Jean Milot, technologue en architecture et évaluateur en sinistres, fils de Jean-Paul Milot et de Jeanne Clermont, né à Montréal le 26 novembre 1940.

En 1987, mon premier petit-fils voit le jour. C'est un nouveau stage de la vie qui commence et qui deviendra très important pour «mémé» et «pépé» comme nous appellent petits-fils et petites-filles. J'ai maintenant deux petits-fils et deux petites-filles sans oublier notre petite Émilie décédée à la naissance et qui veille sur nous de là-haut. J'aime bien les gâter et aller passer du temps avec la famille de Marie-Josée en Californie. Que de joies et bonheurs, le rôle de grand-mère apporte!



Sylvie et Pierrette, 1983



Marie-Josée

Maintenant retraitée, je fais de la traduction et de la comptabilité à la pige. J'ai hérité de ma mère et de ma grand-mère, goût et habileté pour les travaux de l'aiguille: couture, tricot, smocking et points de croix. Mon carnet de commande est toujours bien rempli pour répondre aux désirs de mes filles et de mes petits-enfants. Ma plus grosse commande a été lors du mariage de ma fille Marie-Josée alors que j'ai confectionné les robes de la mariée, des quatre filles d'honneur et de la bouquetière.

Mordue d'informatique, je suis une fervente adepte de l'Internet. Lève-tôt, j'ouvre immédiatement mon ordinateur et tout en prenant mon premier café, je lis mon courrier électronique, consulte les journaux et fais les mots croisés en ligne.

J'ai beaucoup voyagé tant par affaires que par plaisir et lors d'un voyage dans le nord de l'Italie, j'ai découvert avec grand plaisir le pays de mes ancêtres. Je garde de merveilleux souvenirs du paysage exceptionnel aperçu d'une charmante villa transformée

en petite auberge sur les bords du Lac de Côme et j'ai pensé que mon arrière-grand-père doit avoir souvent regretté ce beau pays qu'il a quitté...

Ma participation à la réalisation de ce livre m'a permis de faire connaissance avec plusieurs cousins et cousines et j'espère avoir la chance d'en connaître plusieurs autres lors du rassemblement de juillet.

Sylvie Morin

Mon nom est Sylvie Morin, fille aînée de Denis Morin et de Pierrette Saint-Pierre. Je suis née le 12 janvier 1961 alors que mes parents habitaient Roxboro. J'ai quatre ans lorsque la famille déménage à Chomedey où je fais mes première et deuxième année à l'école Saint-Pie-X. Entre temps, j'ai le bonheur d'avoir une petite sœur, le 1^{er} mars 1966.



Sylvie

Je poursuis mon cours primaire à l'école Saint-Norbert puisque la famille a maintenant élu domicile à Laval-des-Rapides. Après des études secondaires au Collège Sainte-Marcelline, j'obtiens mon DEC en sciences de la santé du Collège Marie-Victorin.

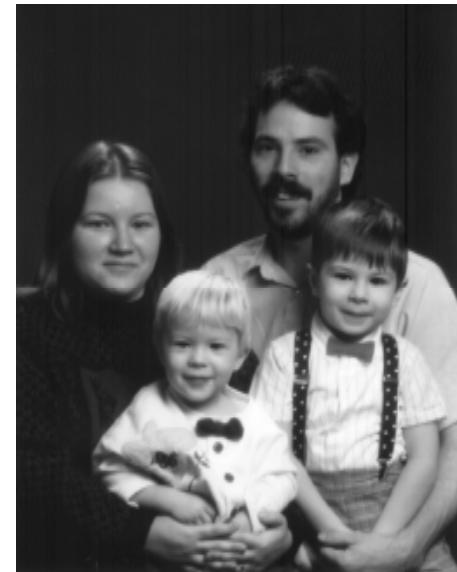
J'épouse le 11 juin 1983 à l'église Saint-Norbert de Laval, Luc Durand né à Montréal le 18 octobre 1960, cinquième enfant de Gilles Durand et de Claire Lalonde.

L'année suivante, j'obtiens mon Bacc en Sciences, option Nursing de l'Université de Montréal et je vais travailler comme infirmière à l'hôpital Royal Victoria au département de chirurgie cardio-vasculaire.

Habitant une maison unifamiliale à Sainte-Dorothée depuis 1985, nous y accueillons notre premier bébé, Sébastien, le 28 septembre 1987. Un deuxième fils, François-Xavier, naît deux ans plus tard soit le 5 juillet 1989.

Après la naissance de mes enfants, je vais travailler à la Résidence Sainte-Dorothée, centre d'accueil pour personnes âgées situé à deux coins de rue de ma demeure.

Je garde d'excellents souvenirs de mon enfance, surtout des vacances car nous faisions deux voyages par année. Au temps des Fêtes, nous allions dans les Antilles et durant l'été, nous visitions une région des États-Unis. J'ai eu la chance de fêter mes dix-huit ans à Hawaï mais je garde également d'excellents souvenirs de séjours à la Barbade et à Porto Rico sans oublier un voyage en Angleterre fait avec plusieurs de mes compagnes de classe et notre professeur d'anglais durant mes études secondaires.



Sylvie, François-Xavier, Luc et Sébastien

Sébastien est présentement en Secondaire I; il est un mordu de l'informatique. Pour lui, la mise sur pied d'un site Web, l'apprentissage d'un logiciel et même la programmation lui viennent tout naturellement.

François-Xavier est en cinquième année à l'école Paul-VI. Il partage ses affinités entre les arts: violon et dessin et les sports: karaté et disciplines de cirque.

Luc est le sportif de la famille. Après avoir mené, en tant que quart-arrière l'équipe de football du Collège Marie-Victorin, les Trappeurs, jusqu'au Bol d'Or, il a toujours continué à pratiquer le Touch Football et le hockey et il a occupé et occupe encore divers postes dans le comité de direction de Touch Football Québec.



Sébastien

Quant à moi, j'ai fait du bénévolat à l'école de mes enfants, surtout à la salle des ordinateurs. J'ai également, à titre d'infirmière, accompagné un groupe de soixante élèves de cinquième année dont mon fils Sébastien, dans un voyage en autobus jusqu'à la Baie James. Des milliards d'épinettes plus loin, après avoir pris un repas au fond d'une mine d'or désaffectée en Abitibi, après avoir distribué un nombre record de sacs à nausée et de comprimés «Gravol» et après avoir réconforté à l'heure du coucher nombre d'élèves qui voyageaient sans leurs parents pour la première fois, nous sommes enfin arrivés aux barrages. Ce fut une expérience inoubliable mais que je ne pourrais qualifier de voyage de plaisir.



François-Xavier

Marie-Josée Morin

Après avoir, depuis plusieurs années, participé aux réunions annuelles de la famille de mon père, il me fait plaisir maintenant de contribuer à un projet touchant la famille de ma mère.



Marie-Josée

Je suis née à Montréal le 1^{er} mars 1966. Il paraît que je me suis fait désirer pendant quelques années car j'ai cinq ans de différence avec ma sœur. Mes parents sont très heureux de mon arrivée et surtout ma sœur Sylvie qui est enfin une «grande sœur».

Je passe les trois premières années de ma vie à Chomedey et nous déménageons ensuite à Laval-des-Rapides. À ces deux endroits, la majorité de mes amies sont de langue anglaise et j'ai donc appris celle-ci en même temps, sinon avant le français.

Après des études primaires au Centre Saint-Norbert, des études secondaires au Collège Sainte-Marcelline et des études collégiales en sciences pures au cégep Vanier, j'obtiens mon baccalauréat en Sciences, option biochimie de l'Université Mc Gill en 1989.

Je vais travailler aux Alcools de Commerce de Varennes comme directeur-adjoint du laboratoire. Le 2 septembre 1990, j'épouse en l'église orthodoxe Saint-Nicholas de Chomedey, Peter Zografas fils ainé d'Athanasiros Zografas et d'Angeliki Nickas qui ont tous deux quitté leur Grèce natale pour s'établir au Québec.

Peter, après des études primaires et secondaires à Chomedey et des études collégiales au cégep Vanier, obtient un baccalauréat en psychologie de l'Université Concordia. Il revient ensuite au cégep Vanier et obtient son DEC en sciences



Peter, Marie-Josée et Renée

infirmières. Puis, il travaille à l’Institut de Neurologie de Montréal comme infirmier.

En 1991, nous décidons de réaliser un rêve d’enfance et nous partons nous établir en Californie. Peter décroche un emploi d’infirmier au Inland Valley Regional Medical Center à Wildomar et je trouve un poste d’associée de recherche à la Ligand Pharmaceuticals de San Diego, une compagnie spécialisée en recherche biologique. En 1998, j’obtiens une promotion et je deviens «project analyst».



Renée

Après avoir acheté une maison à Temecula dans une vallée à environ une heure de San Diego, je donne naissance à une première fille, Renée, le 23 janvier 1995.

Le 22 janvier 1997, je donne naissance à une deuxième fille, Emily. Malheureusement, elle décède le 24 janvier de la même année. Pour ma petite famille, ce fut une dure épreuve et le souvenir d’Emily demeure toujours présent parmi nous.

Peter obtient en 1998 sa Maîtrise en Sciences du Nursing et il enseigne présentement le nursing au Mont San Jacinto College. Nous accueillons avec beaucoup de joie notre troisième fille Zoé, née le 19 juillet 1999.

Malgré la distance qui nous sépare du reste de la famille, les communications sont fréquentes et plutôt longues, en font foi les factures d’interurbains. J’ai beaucoup voyagé en famille durant mon enfance et mon adolescence. Ayant fait mes études secondaires chez des religieuses italiennes, j’ai visité le pays de mes ancêtres lors d’un voyage de groupe alors que j’étais en secondaire IV.

J’adore cuisiner et décorer la maison et je m’intéresse également à la mode.



Zoé

Peter est un adepte de l’informatique et il est très entiché de son nouveau IMac de Apple. Son vœu le plus cher est maintenant de se procurer un IBook.

Aldéi Scalabruni et Gérardine Desbiens



Aldéi et Gérardine, 1937

Aldéi, fils et quatrième enfant d’Alfred Scalabruni et d’Alphonsine Masson, est né le 15 février 1910 à Sainte-Edwidge. Il s’est marié le 20 septembre 1937 à la paroisse Saint-Edmond de Coaticook avec Gérardine Desbiens, née le 18 mai 1914.

Aldéi et Gérardine donnent naissance à six enfants. Quatre sont nés à Coaticook: Claude, Pauline, Marcel et Thérèse; les deux dernières, Monique et Diane viennent au monde à Ayer’s Cliff. De 1946 à 1959, ils demeurent à Ayer’s Cliff où Aldéi possède une boutique de forge.

En septembre 1959, ils déménagent à Ville LaSalle où ils restent jusqu’en 1974. À la retraite, ils reviennent à Ayer’s Cliff pour demeurer sur le bord du lac Massawippi.

Le 21 mai 1996, Aldéi décède à l'âge de quatre-vingt-six ans entouré de son épouse et de ses enfants.

Gérardine continue d'habiter Ayer's Cliff près de trois de ses enfants.



Gérardine, Aldéi et Catherine-Jia, 1991

Au nom de ma famille, je veux rendre hommage à mon père.

Tout au long de sa vie, il a su discrètement laisser sa marque au sein de la communauté. Dès le début de la paroisse Saint-Barthélemy d'Ayer's Cliff, il ne comptait pas ses heures et ne ménageait pas ses efforts pour aider à bâtir cette église. Plus tard, il a fondé avec son ami Monsieur Cliche, le Club d'Âge d'Or d'Ayer's Cliff. Il était toujours disponible pour rendre service aux autres. Il était généreux de son temps et de sa personne.

Humble et réservé, il était à la fois un homme de parole et d'action. Ingénieux et tenace, la moindre difficulté devenait pour lui un défi qu'il relevait. Il se plaisait à transmettre son savoir avec patience et détermination. Il aimait se ressourcer dans la nature. Il adorait s'occuper de ses fleurs et de son jardin.

Il considérait sa femme et sa famille comme sa plus précieuse richesse et sa grande fierté. Il respectait les idées et la façon d'être de ses enfants et de ses petits-enfants. Il leur a toujours fait confiance et accordé de l'importance.

À chaque fois qu'on lui rendait visite, au moment de se quitter, il nous disait: «Merci d'être venu.» Maintenant, c'est à nous tous de te dire papa, grand-papa, merci d'être venu dans nos vies. Tu es dans notre cœur pour toujours. Nous t'aimons.

Texte écrit par: Thérèse, Monique et Diane, les filles d'Aldéi et par Katya, Marlène et Josée, ses petites-filles. Hommage rendu par Monique lors des funérailles de son père.

Aldéi Scalabrini and Gérardine Desbiens

Aldéi, son and fourth child of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson, was born on February 15, 1910 in Sainte-Edwidge. On September 20, 1937, he married Gérardine Desbiens at Saint-Edmond Church in Coaticook. Gérardine was born on May 18, 1914.



Aldéi and Gérardine, 1987

Aldéi and Gérardine have six children. Four of them were born in Coaticook: Claude, Pauline, Marcel and Thérèse; the two youngest, Monique and Diane were born in Ayer's Cliff. From 1946 to 1959, they lived in Ayer's Cliff where Aldéi owned a blacksmith shop.

In September 1959, they moved to Ville LaSalle where they stayed until 1974. After Aldéi retired, they came back to Ayer's Cliff and settled on the shore of Lake Massawippi.

On May 21, 1996, Aldéi died at eight-six surrounded by his wife and his children. Gérardine is still living in Ayer's Cliff close to three of her children.

On behalf of my family, I would like to pay tribute to my father.



Marcel, Thérèse, Diane, Aldéi, Gérardine, Monique, Pauline and Claude, 1987

determination. He liked to spend time in the wild. He loved to look after his flower and vegetable gardens.

He considered his wife and his family as his most precious wealth and his greatest pride. He always respected the opinions and the lifestyle of his children and grandchildren. He trusted them and treated them as important persons.

Every time we went to visit him, upon our departure he always said “Thank you for coming”. Now, it is our turn to tell you daddy, grandpa, thank you for coming into our lives. You will always remain close to our hearts. We love you.

This text was written by Thérèse, Monique and Diane, Aldéi’s daughters and by Katya, Marlène and Josée, his granddaughters. His daughter, Monique, at his funeral read this tribute.



Marguerite et Claude, 1983

la connaissance d'une jeune institutrice de la Beauce, Marguerite Marcoux, qui enseigne à la nouvelle école du village.

Le 19 juillet 1958, ils s'épousent à Saint-Victor de Beauce et ils partent demeurer dans la paroisse Notre-Dame-de-Grâce à Montréal. L'année suivante, une fille Johanne naît de cette union. En 1965, la jeune famille s'établit à Ville LaSalle où quelques mois plus tard, ils ont la joie d'accueillir un nouveau-né: Pierre.

During all his life, he discreetly made his mark in the community. In the early years of the parish of Saint-Barthélemy in Ayer's Cliff, he spent time and effort to help build the church. Later, with his friend Mr Cliche, he founded the Golden Age Club of Ayer's Cliff. He was always available to give a hand to those in need, and also generous with his time and his skills.

Humble and reserved, he was both, a man of word and action. Clever and tenacious, even the smallest difficulty became a challenge that he always took up. It pleased him to pass on his knowledge with patience and determination.

He liked to spend time in the wild. He loved to look after his flower and vegetable gardens.

Claude Scalabruni

Le 30 juillet 1938, à Coaticook, naissait Claude, fils aîné d'Aldéi Scalabrini et de Gérardine Desbiens.

Quelques années plus tard, la famille partait s'établir à Ayer's Cliff. Là, Claude fait



*Arrière: Pierre, Johanne
Avant: Marguerite et Claude, 1998*

Ils sont demeurés pendant quarante ans dans la région de Montréal où «Margot» Marguerite a continué d'enseigner tandis que Claude dirigeait différents départements de la Northern Telecom. Il y est entré en tant que comptable et y est demeuré jusqu'à sa retraite. Claude a pour passe-temps la chasse et la pêche. C'est aussi un habile taxidermiste.



Johanne, 1998

Margot, pour sa part, adore cuisiner, lire, jardiner, faire et écouter de la musique. Depuis mai 1999, Claude et Margot sont revenus à Ayer's Cliff où ils se sont fait construire un petit nid à leur goût.

Johanne Scalabrini

Le premier mai 1959, naît à Montréal, Johanne, fille de Claude Scalabrini et de Marguerite Marcoux.

C'est une petite fille très douée pour les langues car à l'âge de six ans, elle en parle déjà trois: le français à la maison, l'anglais avec les amis du quartier et l'italien à la garderie.

À l'école secondaire, elle apprend l'espagnol avec beaucoup de facilité, il va sans dire. Après ses études collégiales, Johanne entre à l'Université du Québec en sciences politiques.

Lors d'un voyage en Floride, elle rencontre Rod Holcomb de Virginie pour lequel elle quitte tout et avec lequel elle se marie à l'âge de vingt-cinq ans le 20 décembre 1983.

Johanne demeure depuis à Manassas tout en ayant une maison de repos en Caroline du Nord. Elle est agent immobilier pour la compagnie Long & Foster.



Rod, Johanne et Pierre, 1990

Pierre Scalabrini

Le 24 septembre 1966, à Ville LaSalle, naît Pierre, fils de Claude Scalabrini et de Marguerite Marcoux. C'est dans cette ville qu'il fait ses études primaires et secondaires.



Michelle, Brendan et Pierre, 2000

Après ses études collégiales au cégep André Laurendeau, Pierre est allé faire son cours en électronique à l'Institut Teccart de Montréal où il gradue en 1989. Il travaille depuis à la compagnie Nortel de Ville Saint-Laurent.

Depuis trois ans, Pierre demeure à Pierrefonds avec son amie, Michelle Brady, canadienne d'origine jamaïcaine. Pierre a hérité de son grand-père Aldéi, une grande habileté manuelle et il rêve de s'acheter une maison préfabriquée qu'il aurait le bonheur de terminer à son goût et à celui de son amie.

Le 16 février 2000 restera une date mémorable pour Michelle et Pierre puisque c'est en ce jour que leur fils Brendan est né.

Pauline Scalabrini

Je me nomme Pauline Scalabrini et je suis née à Coaticook le 21 janvier 1940. Je suis la fille d'Aldéi Scalabrini et de Gérardine Desbiens. J'ai fait mes études primaires et secondaires à Ayer's Cliff où je demeurais avec ma famille. J'ai ensuite fait un cours commercial chez les Ursulines à Stanstead.

J'ai travaillé pendant quelques années dans une banque de la région. Mes parents décident ensuite qu'il est préférable pour l'avenir de leurs enfants de quitter Ayer's Cliff pour venir s'installer à Montréal.

Nous sommes donc déménagés à Ville LaSalle. J'ai été à l'emploi de diverses compagnies avant de travailler durant de nombreuses années à la Commission scolaire Saint-Louis. Pendant ce temps, j'ai beaucoup voyagé autant dans les grandes villes d'Amérique du Nord, visitant New York, Boston, Atlantic City, que dans de nombreux pays européens, notamment la France, l'Italie, la Suisse...



Pauline et Rafael

en bibliothéconomie et en sciences de l'information à l'Université de Montréal en 1997. Elle enseigne présentement la technique de la documentation au cégep François-Xavier-Garneau à Sainte-Foy. Elle vit à Montréal depuis plusieurs années, avec son conjoint, David Pouliot.

Marlène, quant à elle, est née le 10 novembre 1977. Elle a complété ses études au Collège Lionel-Groulx et est aujourd'hui technicienne en santé animale. Elle a travaillé dans un hôpital vétérinaire pendant un certain temps et pense maintenant compléter sa formation à l'université.



Rafael et Pauline, 1970

J'ai rencontré mon époux, Rafael Borrás, en 1968. C'est un espagnol originaire de la région du sud de l'Espagne. Après un voyage à Barcelone afin de rencontrer ses parents, nous nous sommes mariés le 20 juin 1970.

Nous avons deux filles. Katya, l'aînée, est née le 8 juin 1971. Après un baccalauréat en études françaises et un certificat en archivistique, elle a obtenu sa maîtrise



Katya et Marlène

Marcel Scalabrini

Marcel est le troisième enfant de Gérardine Desbiens et d'Aldéi Scalabrini. Il est né le 1^{er} mars 1942 à Coaticook.



Chantal et Marcel

Il passe sa petite enfance à Ayer's Cliff où il demeure depuis l'âge de quatre ans. Après ses études à l'école du village, il commence son cours à l'Institut technologique de Sherbrooke et le termine à Montréal, suite au déménagement de la famille.

Il travaille chez Marconi Canada de 1961 à 1998. Il se marie à Chantal Marcoux le 13 octobre 1962. Le couple a deux enfants: Alain et Josée.

La petite famille demeure à Montréal durant quatre ans puis achète une maison à Fabreville, Laval en 1967. Ils y séjournent jusqu'en avril 1999. Leur projet: une maison à Ayer's Cliff sur la rue Westmount.

Alain est né le 13 octobre 1963 à Montréal. Il commence ses études à Fabreville et les termine à l'Université du Québec en physique.

Le 24 mai 1988, il unit sa destinée à Carole Allard. Ils ont maintenant une fille, Catherine Scalabrini, née le 29 novembre 1995. Ils ont élu domicile à Laval.



Carole et Alain



Carole et Alain, 1998

Josée est née à Montréal, le 2 février 1966, elle vivra à Fabreville jusqu'à ce qu'elle quitte pour sa vie commune avec Carol Bond à Auteuil.

Elle a fait son cours en éducation physique à l'Université de Montréal.

Elle a deux enfants: Félix Bond, né le 29 décembre 1993 et Fanny Bond, née le 9 septembre 1998.

Thérèse Scalabrini

À Coaticook, le 13 janvier 1945, naissait Thérèse, quatrième enfant de Gérardine Desbiens et d'Aldéi Scalabrini. Jusqu'à son adolescence, elle fréquente l'école Saint-Barthélemy d'Ayer's Cliff.

À l'âge de quatorze ans, elle déménage à LaSalle et elle y complète ses études secondaires. Elle devient enseignante au primaire et exerce sa profession pendant trente-quatre ans.



Thérèse et Claude, 1965

Elle épouse Claude Brassard en 1965. Ils vivent dans la métropole jusqu'à leur retraite.

En 1998, ils s'installent en permanence à Ayer's Cliff où pendant une trentaine d'années, ils ont eu une résidence secondaire.

Ils partagent maintenant avec sa mère Gérardine et ses deux frères, Marcel et Claude, le plaisir d'habiter ce site incomparable du lac Massawippi.



Thérèse et Claude, 1995

Monique Scalabruni

À Ayer's Cliff, le 25 avril 1948, une cinquième enfant, Monique, s'ajoutait à la famille de Gérardine Desbiens et d'Aldéi Scalabruni.



Monique, Gilles et Catherine-Jia, 1998

accueillent avec amour la nouvelle venue.

À l'âge de dix ans, elle déménage à LaSalle. Elle complète ses études d'enseignante à Montréal et y exerce sa profession durant quelques années.

Elle se marie le 7 juillet 1973 à Gilles Tassé. Ils s'installent à Hull et elle y poursuit sa carrière dans l'enseignement.

En 1990, Monique et Gilles partent pour la Chine et ils y reviennent avec une mignonne petite fille, Catherine-Jia Tassé. Les grands-parents Aldéi et Gérardine ainsi que toute la famille

En 1998, la famille s'établit à Boston pour une période de trois ans. Après cette expérience enrichissante, un retour au Québec est prévu.

Diane Scalabruni

Cadette de la famille d'Aldéi et de Gérardine, Diane voit le jour le 29 octobre 1949 à Ayer's Cliff. Elle y passe une partie de son enfance pour ensuite aller vivre à Ville LaSalle.

Après avoir eu son salon d'esthétique, elle rejoint le clan des enseignantes avec Monique et Thérèse. Elle exerce sa profession dans la région de Châteauguay et elle habite toujours à Ville LaSalle.

Elle adore partager ses temps libres et ses vacances avec sa filleule Catherine-Jia.



Catherine-Jia et Diane

Aldéa Scalabrini et Lucien Hébert

Aldéa, fille d'Alfred Scalabrini et d'Alphonsine Masson, naît le 26 septembre 1913 à Sainte-Edwidge. Elle est la cinquième d'une famille de sept enfants dont trois vivent toujours. Lors de son baptême, est-ce une erreur du curé ou des parents, on l'enregistre sous le nom de Lucienne. Ayant porté depuis sa plus tendre

enfance le nom d'Aldéa, elle dut, arrivée à l'âge de la retraite, faire des démarches légales pour faire corriger cette erreur.



Aldéa, 31 ans

Elle passe sa petite enfance sur la ferme et fait ses études à l'école du village. Elle demeure avec ses parents jusqu'à son mariage, le 25 août 1936 alors qu'elle épouse Lucien Hébert, né le 16 novembre 1906 à Sainte-Edwidge. Il est le fils de Jean-Baptiste Hébert et d'Aglaé Martineau. Il fait partie d'une famille de neuf enfants dont un seul vit toujours.



Lucien, 38 ans

Après leur mariage, Aldéa et Lucien prennent possession de la ferme paternelle à Sainte-Edwidge, cependant les parents de Lucien demeurent avec eux.

Le 15 février 1938, Aldéa donne naissance à un garçon qui décède le même jour. Il est suivi de Gérard en 1940, Jean en 1945 et d'une première fille Yvette en 1947. Lucien est fou de joie à l'idée d'avoir enfin une fille et c'est lui qui choisit son prénom. Il paraîtrait que personne n'a pu le faire changer d'idée à ce sujet.

Aldéa passe les années qui suivent à s'occuper de sa famille et elle prend également soin de ses beaux-parents qui restent avec eux jusqu'à leur décès. Ses enfants fréquentant maintenant l'école, Aldéa travaille quelques années comme aide-ménagère chez Noëlla et Jean-Baptiste Martineau.

En 1980, ils vendent la ferme et s'installent à Coaticook occupant le logement du haut de la maison de leur fille Yvette et de leur gendre Roger. Ils y restent jusqu'à leur décès.



Aldéa et Lucien, 1964

Dès son enfance, Aldéa apprend très vite le tricot et le crochet. Elle se mérite une première place dans un concours d'artisanat à Sherbrooke dont le prix était de cent dollars. Après s'être installée à Coaticook et ayant désormais plus de loisirs, Aldéa se remet au tricot au grand profit de toute sa famille. Elle tricotait également des bas pour une œuvre humanitaire. À chaque automne, ses fils et petits-fils appréciaient grandement ses mitaines chaudes faites spécialement pour aller chasser.

La besogne ne lui a jamais fait peur; en cela, elle était la digne fille d'Alphonsine. Elle était une excellente cuisinière et souvent les convives arrivés à l'improviste étaient impressionnés par son habileté à préparer un repas des plus succulents en très peu de temps et avec les ingrédients du bord. Tout le monde se régalaient de ses petits plats.

Pour ce qui est de Lucien, c'était un homme vaillant. Il aimait beaucoup les enfants c'est pour ça qu'il les

amenait partout où il allait.

Lucien est décédé le 2 février 1987. Aldéa lui survécut durant sept ans puis elle décède le 24 octobre 1994. Ils ont tous les deux eu la chance de finir leurs jours entourés de leurs enfants et petits-enfants.

Plusieurs de ses neveux et nièces portaient un attachement tout spécial à Aldéa qui les recevait à bras ouverts et appréciait véritablement leur compagnie. On les entendait souvent en parler comme de leur seconde mère. Ils en gardent tous un bon souvenir et la manquent particulièrement depuis sa disparition.

Aldéa Scalabrini and Lucien Hébert

Aldéa, daughter of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson, was born on September 26, 1913 in Sainte-Edwidge. She was the fifth child of a family of seven, three of which are still alive today. When she was baptised, was it the priest or her parents' mistake, but she was registered under the name Lucienne. Having been known under the name of Aldéa since early childhood, when she retired, she had to take legal action to have this error corrected.

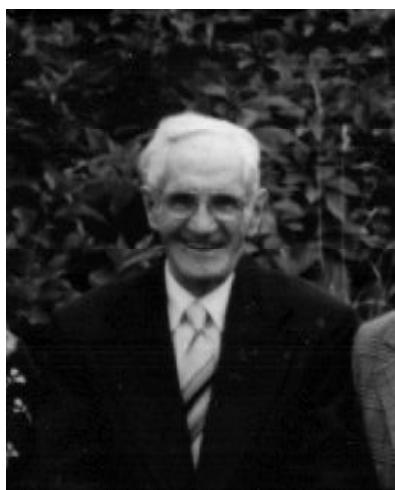
She spent her childhood on the farm and went to school in the village. She lived with her parents until her marriage to Lucien Hébert on August 25, 1936. Lucien was born on November 16, 1906 in Sainte-Edwidge. He is the son of Jean-Baptiste Hébert and Aglaé Martineau. Lucien is from a family of nine children and only one is still alive today.

After their marriage, Aldéa and Lucien acquired his father's farm in Sainte-Edwidge and Lucien's parents live with them.



Aldéa

On February 15, 1938, Aldéa gave birth to a baby boy that died the same day. He is followed by Gérard in 1940, Jean in 1945 and by a first daughter Yvette in 1947. Lucien was very excited to finally have a girl, he chose her name and it is said that nobody could have made him change his mind.



Lucien, 1981

Aldéa spent the following years raising her family and taking care of her in-laws who stayed with them until their death. While her children attended school, Aldéa worked for a few years, as a housekeeper, for Noëlla and Jean Baptiste Martineau.

In 1980, they sold the farm and settled in Coaticook living in the upper floor apartment of their daughter Yvette and their son-in-law Roger's house. They lived there until their death.

In her youth, Aldéa learned early how to knit and crochet. She won first prize in a craft contest in Sherbrooke for which she received one hundred dollars. After settling in Coaticook and with more time to spare, Aldéa, to her family's delight, started knitting again. She also knitted socks for a charitable organisation. Every fall, her sons and grandsons really appreciated the warm hunting mittens she has knitted specially for them.

Just like Alphonsine, her mother, Aldéa never shied away from work. She was a great cook, and often, unannounced guests were quite impressed by her skills at preparing an excellent meal in record time and with the ingredients on hand. Everybody loved her delicious food.

Lucien was a hard worker. He loved children and took them with him everywhere he went.

Lucien died on February 2, 1987. Aldéa survived him for seven years. She died on October 24, 1994. They both had the chance to spend their last years surrounded by their children and grandchildren.

Many of her nephews and nieces have a special place in their hearts for Aldéa. She always welcomed them with open arms into her home, and truly appreciated their company. We often hear them refer to her as their second mother. They all remember her very fondly and miss her.

Gérard Hébert

Gérard, fils d'Aldéa Scalabrini et de Lucien Hébert est né à Sainte-Edwidge sur la ferme familiale le 3 décembre



Gérard

1940. Il est le deuxième fils de la famille mais il n'a jamais connu son frère ainé car celui-ci est mort à la naissance. Il a grandi sur la ferme avec ses parents et ses grands-parents paternels qui demeuraient également avec eux; ce qui ne l'empêchait pas d'aller chez ses grands-parents Scalabrini aussi souvent que possible.

Gérard a huit ans lorsqu'un incendie détruit la maison de son grand-père; il se souvient bien de cet événement qui l'avait à la fois bien impressionné et attristé. Il fait ses études à l'école du village de Sainte-Edwidge et il aime bien en profiter pour payer une petite visite à ses grands-parents qui maintenant y habitent, tout près de l'école.

Comme il a plus ou moins d'attrait pour les études, il quitte l'école à l'âge de treize ans pour travailler sur la ferme avec son père. Ensuite, il va exercer le métier de bûcheron dans le Nord et aux États-Unis.

Par un beau dimanche de l'été 1962, il fait la connaissance de Lucille Baillargeon. Ils se fréquentent pendant quelques temps et ils se marient le 24 janvier 1964 à Coaticook. Lucille, fille d'Alyre Baillargeon et de Bernadette Fournier est née à Coaticook, le 21 août 1946.



Aldéa, Lucien, Gérard, Lucille, Jean-Marie et Bernadette, 1964

En février 1964, Gérard a une offre pour aller travailler au Vermont et apprendre le métier de tailleur de pierre. Ils s'installent donc à Barre et c'est à cet endroit que naîtront: Jacques en 1964, Diane en 1965 et Linda en 1967.

En 1968, Gérard décide de venir s'installer sur la ferme afin d'aider son père; il travaille donc avec lui sur la ferme pendant le jour, puis le soir, dans une usine de Beecher Falls. Le 8 juillet 1970 naît un quatrième enfant, Richard.

Quelques années plus tard, la famille vient s'installer à Coaticook; Gérard et Lucille y demeurent toujours. Il reprend alors son métier de tailleur de pierre dans une carrière à Beebe.

Ils possèdent un chalet à Saint-Malo dans le secteur Malvina. Ils y passent beaucoup de temps et l'automne venu, Gérard et ses deux garçons aiment bien y pratiquer la chasse. Lucille et Linda aiment bien les accompagner lorsqu'elles en ont l'occasion. Mais la chasse n'est pas le seul sport qu'il pratique. Gérard et ses deux fils ont également joué au hockey ensemble.



Lucille et Gérard



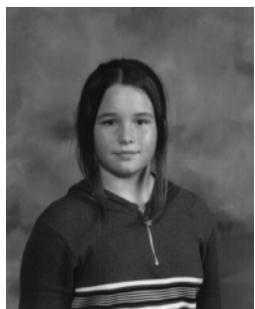
Richard, Gérard et Jacques

Durant la période où il a habité à Sainte-Edwidge, Gérard s'est impliqué dans le comité des loisirs de la paroisse et il en a été président. Plus tard, il agit comme entraîneur au hockey mineur de Coaticook et consacre aussi du temps comme directeur du tournoi Atome. En 1984, Gérard fonde le Club Aramis de sa ville. Maintenant, c'est en famille qu'il consacre du temps à diverses organisations de bénévoles dont entre autres Nez Rouge et le Centre d'Action Bénévole de Coaticook.

Lucille et Gérard réservent également du temps pour leurs dix petits-enfants dont ils sont fiers.

Jacques Hébert

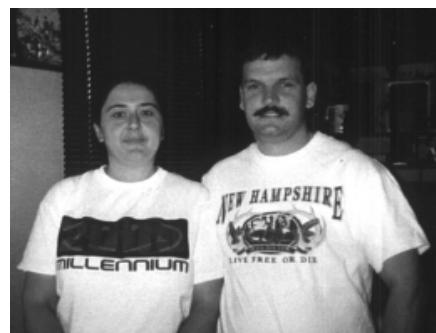
Né le 16 août 1964 à Barre Vermont, Jacques est le fils aîné de Gérard Hébert et de Lucille Baillargeon. À l'époque où il habite aux États-Unis, Jacques vient visiter souvent ses



Jannick, 10 ans

grands-parents paternels qui sont également ses parrain et marraine. Puis à l'âge de quatre ans, il vient habiter avec eux sur la ferme.

Il fait son cours primaire à l'école du village de Sainte-Edwidge et ses études secondaires à la polyvalente de Coaticook où il fait, à l'hiver de 1979, la connaissance de Sylvie Pivin. Fille de Ronald Pivin et de Pauline Dubé, Sylvie est née le 6 mai 1966. Ils se fréquentent tout au long de leurs cours secondaires.



Sylvie et Jacques



Sonny, 8 ans

Après avoir commencé à travailler tous les deux, ils décident de vivre ensemble.

De cette union est née, le 9 février 1989 une première fille du nom de Jannick. Jacques va ensuite travailler aux États-Unis jusqu'en 1991. Le 18 mars 1991, son deuxième enfant, un fils Sonny naît. Puis Jacques décide de revenir au Canada et il œuvre dans des fermes porcines jusqu'en mai 1999. Le 18 décembre 1999, il épouse Sylvie Pivin au Palais de Justice de Sherbrooke. Il travaille présentement aux États-Unis et espère que toute sa famille y sera installée en l'an 2000.

Présentement, Jannick et Sonny fréquentent l'école Mgr Durand de Coaticook.

Grand amateur de chasse, il aime bien se retrouver au chalet de son père à Saint-Malo pour y pratiquer son sport favori. Il a déjà joué au hockey dans la même équipe que son père et son frère.



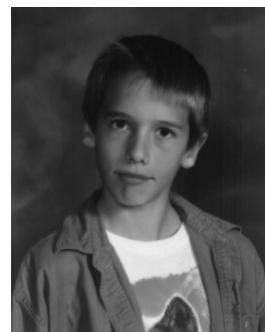
Réjean et Diane

Diane Hébert

Diane, fille de Gérard Hébert et de Lucille Baillargeon, est née le 25 octobre 1965 à Barre au Vermont. Elle a trois ans lorsque ses parents viennent s'établir à Sainte-Edwidge sur la ferme de ses grands-parents paternels. C'est là qu'elle passera le reste de son enfance.

Elle fait ses études primaires à l'école du village de Sainte-Edwidge et à l'école Mgr Durand de Coaticook. Elle poursuit son cours secondaire à la polyvalente La Frontalière de Coaticook. Durant ses années d'études, Diane a également suivi des cours de patinage artistique durant quelques saisons. Elle a travaillé dans divers domaines dont la culture en serres, les soins aux personnes âgées et la comptabilité.

Elle a quatre enfants de trois unions différentes. De la première, est né Damien, le 26 août 1986 à Montréal. Puis Sabrina à Sherbrooke le 5 janvier 1990, fruit de sa deuxième union.



Damien, 13 ans



Raphaël, 3 ans



Roxanne, 2 ans

Diane vit actuellement à Sainte-Edwidge avec Réjean Joyal. Réjean, fils de Roland Joyal et de Dorothé Fowler, est né le 10 avril 1961. Réjean et Diane ont ensemble deux enfants: Raphaël né le 14 mars 1996 et Roxanne née le 10 septembre 1997.



Sabrina, 9 ans

Damien a maintenant treize ans et il

fréquente La Frontalière à Coaticook, quant à Sabrina, elle étudie à l'école de Sainte-Edwidge.

Linda Hébert

Linda est née le 9 août 1967 à Barre, Vermont. Elle est la fille de Gérard Hébert et de Lucille Baillargeon, la troisième d'une famille de quatre enfants.

Linda a un an lorsque la famille revient à Sainte-Edwidge pour s'installer sur la ferme de ses grands-parents paternels. Elle commence son cours primaire à l'école du village de Sainte-Edwidge mais suite au déménagement de toute la famille à Coaticook, c'est à cet endroit qu'elle terminera ses études. Elle travaille dans une usine de plastique depuis plusieurs années.



Linda

Elle aime beaucoup pratiquer la pêche et la chasse quand elle n'est pas trop occupée.

Linda est toujours célibataire alors elle n'est jamais chez elle ou presque. Elle adore sortir avec des amis et également aller danser. Ses fins de semaines sont toujours bien remplies.

Malgré toutes ses occupations, elle est toujours disponible pour donner un coup de main à sa mère et pour faire du bénévolat.

Linda n'a pas d'enfant mais elle est la marraine de Sonny, fils de Jacques et de Danika, fille de Richard.



Diane et Linda

Richard Hébert

Richard est né le 8 juillet 1970 à Sherbrooke. Fils de Lucille Baillargeon et de Gérard Hébert, il a vécu à Sainte-Edwidge sur la ferme de son grand-père paternel jusqu'à l'âge de six ans. Il déménage ensuite à Coaticook avec ses parents et y fait ses études primaires et secondaires.



Richard et Lucie, 1993

Au mois de juin 1989, il rencontre Lucie Desgranges. Lucie est née le 8 novembre 1971 à Montréal. Elle est la fille de Solange Gilbert.

Deux ans plus tard, le 28 février 1991, une première fille naît et on la prénomme Carolanne. Elle est suivie d'une deuxième fille, Alexandra, née le 10 novembre 1992.



Carolanne, 8 ans

L'année suivante, Richard et Lucie décident de se marier le 3 juillet 1993. Après ce mariage, deux autres enfants naissent: Maxime le 11 septembre 1995 et Danika le 18 septembre 1996.

La famille demeure pour l'instant à Lennoxville mais ils ont comme projet de devenir propriétaire d'une maison à Coaticook.

Richard et Lucie passent leurs temps libres avec leurs enfants. Richard travaille comme machiniste chez Atelier Ferland depuis 1993.

Comme plusieurs autres membres de sa famille, Richard pratique la chasse à tous les automnes.



Alexandra, 7 ans



Maxime, 4 ans



Danika, 3 ans

Carolanne, huit ans et Alexandra, sept ans fréquentent actuellement l'école Saint-Antoine de Lennoxville.

Jean Hébert

Jean est né à Sainte-Edwidge le 17 février 1945. Il est le deuxième enfant d'Aldéa Scalabrini et de Lucien Hébert.



Jean

Il a fait ses études à l'école du village de Sainte-Edwidge. À sa sortie de l'école, il travaille pour Couillard Construction comme conducteur de camion. Jean a profité longtemps de sa «jeunesse». Grand farceur, il aimait répéter: «À quoi ça sert de s'attacher à un seul pommier quand tu peux avoir tout le verger.»

Après ce premier emploi, il travaille ensuite dans la construction, ce qui lui permet d'aller travailler à l'extérieur.



Hilda et Jean

Il demeure actuellement à Ayer's Cliff avec sa compagne Hilda Mosher. Jean adore les enfants et il a beaucoup choyé ses deux nièces Sandra et Sonia qui lui sont très attachées. Sa compagne Hilda ayant plusieurs enfants et petits-enfants, il a donc beaucoup d'enfants à gâter.

Jean a une grande passion: les chevaux de course. Ceci fait certainement partie de l'héritage génétique de son grand-père Scalabrini. Il a actuellement trois chevaux et il projette d'en acheter un autre. Ils sont hébergés à la piste de course d'Ayer's Cliff et Jean y passe ses moments de loisirs à les entretenir et à s'occuper d'eux.



Yvette et Roger, 1999

Lisette Jubinville. Il est né à Sherbrooke le 3 juillet 1951. Roger travaille au Parquet R.L. à Compton. C'est un amateur de pêche et de chasse. Tout comme moi, Roger aime la jardinage et le plein air.

Yvette Hébert

Je me présente: Yvette, fille de Lucien Hébert et d'Aldéa Scalabrini. Je suis née le 16 septembre 1947 et je demeure actuellement à Coaticook. J'ai commencé à travailler à l'usine Neidner en 1965 et je suis encore à l'emploi de cette même compagnie.

J'aime beaucoup la lecture, le jardinage, la baignade et le plein air. J'ai fait du bénévolat pour la patinage artistique de Coaticook durant plusieurs années.

Le 21 octobre 1972, j'épousais Roger Roy, fils d'Armand Roy et de



Sandra



Sonia, 5 ans

De notre union naissent deux filles: Sandra et Sonia.



Sandra, 1999

Sandra est née le 13 mai 1975. Elle fait ses études primaires et secondaires à Coaticook pour ensuite se diriger au collégial en techniques infirmières. Elle est aussi diplômée en soins des pieds. Elle travaille présentement comme infirmière chez Uniprix. Elle a fait quatorze années de patinage artistique et elle s'est mérité plusieurs médailles.



Sonia et Steven, 1999

Juin de Sherbrooke. Présentement, elle travaille comme assistante en laboratoire chez Uniprix. Après onze années de patinage artistique, elle accumule de nombreuses médailles.

Depuis le 14 août 1999, elle est mariée à Steven Brown et ils demeurent à Coaticook.

Léopold Scalabrini et Jeanne D'Arc Cyr

Léopold, fils d'Alfred Scalabrini et d'Alphonsine Masson, est né lundi le 7 août 1916 à Sainte-Edwidge. Il est le sixième d'une famille de sept enfants. Tout jeune, Léopold a travaillé sur la terre de ses parents. Par la suite,

il a aidé à construire la ligne d'électricité entre Sainte-Edwidge et Saint-Malo, au salaire de deux dollars et demi par jour. À l'âge de vingt-cinq ans, Léopold a fait l'acquisition de sa première auto, une Ford 1932 avec des roues en broches. Il l'avait payée cent cinquante dollars. Il en a eu une dizaine d'autres depuis.



Léopold et Jeanne D'Arc, 1940

Le 7 décembre 1940, Léopold épouse Jeanne D'Arc Cyr. Elle est née à Coleraine, le 5 novembre 1925, fille d'Alphonse Cyr et de Philomène Payeur. Elle était la septième d'une famille de quinze enfants. De leur union sont nés cinq enfants: Huguette, Ginette, Marielle, Camille et Christiane.

Dans les années 40, Léopold a acheté une terre de deux cents acres à Sainte-Edwidge. Celle-ci incluait deux maisons, deux granges et plusieurs animaux. Il vendait son lait et des cochons qu'il élevait. Sa femme, ses enfants et son neveu Jean Hébert luiaidaient à s'occuper de la ferme. Vers la fin des années 50, Léopold revenait un soir de chez un voisin avec sa famille. Soudain, ils rencontrèrent une mère ourse qui se tenait debout à une vingtaine de pieds d'eux avec ses deux petits. Pour protéger les siens, Léopold a dû les chasser avec des roches.

Lorsque venait le temps des vacances en famille à la mer, Léopold n'en parlait pas d'avance et au beau milieu

de la nuit, il réveillait tout le monde afin que nous nous préparions à partir en vitesse.

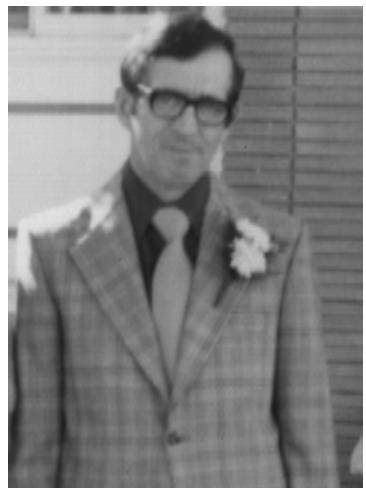
Léopold et Jeanne D'Arc ont vécu à Sainte-Edwidge jusqu'en 1961, puis ils ont vendu la terre pour aller vivre à Sherbrooke où Léopold travaillait dans la construction durant le jour et, à son compte comme menuisier, le soir. À la fin des années 60, il a subi une grosse opération durant laquelle on lui enlève la moitié de l'estomac. Le médecin lui a alors recommandé de travailler moins fort. Il a donc décidé d'aller travailler pour la ville de Sherbrooke; il y est resté jusqu'à sa retraite.

Le 31 octobre 1972, Jeanne D'Arc est décédée à la suite d'une longue maladie. Elle avait presque quarante-huit ans. Après le décès de sa femme, il s'est développé une routine qu'il a recommencée tous les dimanches matins durant plusieurs mois: il lavait et cirait les planchers, puis il préparait un bouilli de légumes.

Léopold demeure à Sherbrooke entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

Léopold Scalabrini and Jeanne D'Arc Cyr

Léopold, son of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson, was born Monday August 7, 1916 in Sainte-Edwidge. He was sixth in a family of seven children. In his youth, he worked on his parents' farm. Later, he helped build the power line between Sainte-Edwidge and Saint-Malo, at a salary of two and half-dollars per day. Léopold was twenty-three when he purchased his first car; a 1932 Ford with wire wheels for which he had paid one hundred and fifty dollars. He has had several more since then.



Léopold, 1973

In the 40's, Léopold purchased a two hundred-acre farm in Sainte-Edwidge.

It included two houses, two barns and many animals. He was selling the milk and the pigs he was breeding. His wife, his children and his nephew Jean Hébert helped him on the farm. One night in the late 50's, Léopold was coming back from a visit to a neighbour with his family when they came face to face with a she-bear and her two cubs standing up about twenty feet away from them. To protect his wife and children, Léopold had to shoo them away by throwing rocks at them.

When it was time for the family to go on vacation to the seashore, Léopold never said anything about it in advance and in the middle of the night, he would wake up everybody and rush them to get prepared to travel.



Maison de ferme à Sainte-Edwidge



Léopold after milking the cows

Léopold and Jeanne D'Arc lived in Sainte-Edwidge until 1961, and then sold the farm to move to Sherbrooke where Léopold worked in the building industry during the day and as a self-employed carpenter in the evenings. In the late 60's, Léopold underwent major surgery for the removal of half of his stomach. The doctor then recommended that he stop working so hard. Léopold then started to work for the City of Sherbrooke where he stayed until his retirement.

On October 31, 1972 Jeanne D'Arc died after a long illness. She was almost forty-eight years old. For many months after the death of his wife, every Sunday morning, Léopold would do the same things: wash and wax his floors and prepared a vegetable stew.

Léopold still lives in Sherbrooke surrounded by his children, grandchildren and great grandchildren.



Marielle et Claude

Marielle Scalabrini

Marielle, fille de Léopold Scalabrini et de Jeanne D'Arc Cyr, est née le 16 janvier 1945, à Sainte-Edwidge. À son premier pleur, les cloches de l'église ont sonné midi. Marielle est la troisième d'une famille de cinq enfants. Elle n'a jamais connu ses sœurs aînées Ginette et Huguette, car ces dernières sont mortes en très bas âge.

Toute petite, elle adore aller chez ses grands-parents pour pouvoir les suivre partout. Elle a appris à faire pousser des fleurs et à jouer de l'orgue avec sa grand-mère Scalabrini, elle a appris à aimer les chevaux et s'est familiarisée au travail de forgeron avec son grand-père Scalabrini. Sa grand-mère Cyr lui montre à cuisiner tandis qu'elle apprécie aller pêcher avec grand-papa Cyr; il faut même apporter un lunch.



Nadie, 28 ans

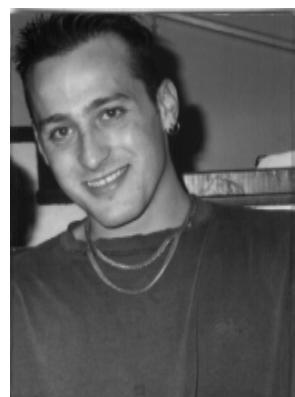
Vers l'âge de dix ou onze ans, Marielle avait découvert qu'elle pouvait prendre quelques gorgées de vin Saint-Georges en cachette en descendant au sous-sol pour aller chercher des patates pour sa mère, puis quelques autres gorgées en remontant. Après avoir répété ce manège trois fois dans la même soirée, la tête a commencé à lui tourner, puis un bon mal de tête et d'estomac ont commencé. Durant deux jours, elle a eu mal à la tête et s'est sentie somnolente. Ayant eu sa leçon, elle n'en a plus jamais repris par la suite.

Pendant une grande partie de son enfance, Marielle a eu un cheval qu'elle adorait. Elle avait seize ans lorsque ses parents ont quitté Sainte-Edwidge pour aller s'installer à Sherbrooke. À l'âge de vingt-huit ans, elle a la douleur de perdre sa mère.

Elle est la marraine de Dan, le fils de sa sœur Camille; de Cynthia, la fille de sa sœur Christiane et de trois autres enfants d'amis, Hélène, Benoît et Sandra.



Sophia



Yannick

Marielle se marie le 31 août 1968 avec Gérard Lamothe. Elle a trois enfants de ce premier mariage: Sophia, née le 3 avril 1970; Nadie, née le 7 juin 1971 et Yannick, né le 10 septembre 1976. Ils divorcent onze ans plus tard.

Le 5 avril 1986, elle se remarie avec Claude Bédard, coiffeur et entrepreneur forestier. Ils s'installent à Omerville en 1987 et ils sont encore ensemble aujourd'hui. Claude est né le 27 septembre 1948 dans le canton de Brompton où il demeure pendant vingt et un ans ensuite il déménage à Sherbrooke.

Marielle a commencé à travailler à l'âge de quinze ans. Depuis, elle a gardé des enfants en milieu familial pendant environ dix ans et elle a œuvré pendant vingt-huit ans dans des usines de textile. Aujourd'hui, elle est à l'emploi de la compagnie de textile CS Brooks, comme couturière et main d'œuvre. Pendant ses temps libres, Marielle aime bien jardiner, cuisiner, pêcher et s'amuser avec sa petite famille.

Camille Scalabrini

Camille est la quatrième fille de Léopold Scalabrini et de Jeanne D'Arc Cyr. Elle est née à Sainte-Edwidge.

Elle a un fils Dan Scalabrini qui est né le 10 octobre 1974 à Sherbrooke. Il a épousé Josée Chamberland le 25 novembre 1995 à Sherbrooke. Josée est née le 28 février 1975 à Sherbrooke. De leur union est né un garçon, Keven né le 25 juin 1998 à Fleurimont.



Christiane et Bruno, 1999

Christiane Scalabrini

Fille de Léopold Scalabrini et de Jean-d'Arc Cyr, Christiane naît à Sainte-Edwidge, le 17 septembre 1960. Ses parents déménagent à Sherbrooke neuf mois après sa naissance et ils y sont restés par la suite. Christiane est la plus jeune d'une famille de cinq. Elle n'a jamais connu ses deux sœurs aînées Ginette et Huguette car elles sont mortes en très bas âge. Toute petite, elle aimait bien suivre son père au travail avec son marteau et ses clous.

Alors que Christiane avait quatre ou cinq ans, sa mère avait préparé la table pour la réception de Noël. En voyant toutes ces coupes remplies de vin, Christiane a décidé d'en boire quelques-unes. Elle a chanté une partie de la soirée avec le curé qu'il y avait à la télévision. Plus tard, lorsque sa sœur Marielle était fréquentée par Gérard, son futur mari, Christiane jalouse, s'installait toujours entre les deux afin de les séparer. Au début de sa première année scolaire, Christiane ne veut pas quitter sa mère et ses sœurs et refuse d'aller à l'école. Sa mère et sa sœur Camille doivent, chacune à leur tour, s'asseoir sur une chaise à la porte de la classe pour attendre Christiane. Ce petit scénario cesse le jour où Christiane ne voyant pas sa mère, décide de revenir à la maison. Son père, très mécontent, l'a reconduite à l'école et l'y a laissée toute seule. Par la suite, elle est toujours allée à l'école seule et elle a aimé cela.

Sa mère décède alors que Christiane n'a que douze ans; elle doit



Antoine, 18 mois



Mariane, 2 mois

apprendre très jeune à faire sa vie sans elle. À seize ans, elle devient marraine de Yannick, fils de sa sœur Marielle.

En 1977, Christiane termine ses études en secrétariat médical mais n'œuvre pas dans ce domaine. Elle travaille dans des usines de textile pendant cinq ans. Depuis 1984, elle est à l'emploi d'une usine dans le domaine de l'électronique. Pendant six ans, elle a été inspecteur en assurance qualité et en 1990, lorsque la compagnie C-MAC achète l'usine, elle devient vérificateur/auditeur en assurance qualité.

En 1980, Christiane épouse André Lessard. De ce mariage deux filles naissent: Cynthia et Mélissa. Cynthia vient au monde le 19 avril 1979 et Mélissa le 4 août 1981. En 1987, aidés de Léopold le père de Christiane, ils se construisent une maison à Rock Forest. André et Christiane divorcent en 1990 puis ils vendent leur maison.



Mélissa et Cynthia, 1996

En mars 1995, Christiane rencontre Bruno Béliveau avec qui elle a deux enfants: Antoine, né le 3 décembre 1997 et Mariane, née le 8 avril 1999. Ils habitent dans la maison de Bruno à Sherbrooke. Bruno est né à Plessisville le 16 juin 1960. Il a principalement vécu à Rock Forest et à Sherbrooke. Il a terminé ses études universitaires en 1983 pour devenir ingénieur en électronique. Aujourd'hui, il est directeur de l'ingénierie des tests chez C-MAC.

Mélissa complète actuellement ses études en éducation spécialisée au cégep de Sherbrooke.

Cynthia Lessard

Fille de Christiane Scalabrini et d'André Lessard, elle est née le 19 avril 1979 à Sherbrooke. Elle est l'aînée d'une famille de deux enfants qui est passée à quatre de 1997 à 1999. Elle a vécu à Sherbrooke pendant huit ans puis durant trois ans à Rock Forest. Elle revient vivre à Sherbrooke avec sa mère et sa sœur en 1990 à la suite du divorce de ses parents.



Mathieu et Cynthia, 1999

Le 2 août 1998, lors d'une rencontre d'anciens d'étudiants de l'école secondaire Montcalm, Cynthia rencontre son futur conjoint, Mathieu Giguère. Dès novembre 1998, elle emménage avec Mathieu dans un appartement à Rock Forest. Cynthia donne naissance à une petite fille nommée Daphnée, le 19 septembre 1999.

Elle pèse huit livres et deux

onces à sa naissance. Elle est très curieuse et éveillée. Ses parents en sont très fiers.

Mathieu est né à Sherbrooke le 28 mai 1980. Il a une sœur qui a deux ans de moins que lui. Il a vécu durant douze ans à East Angus avant de déménager à Sherbrooke. Il a fait ses études secondaires à la même école que Cynthia



Daphnée, 1 mois

mais ils se sont connus seulement en quatrième année d'études secondaires.



Soeur de Mathieu, Antoine, Cynthia, Mathieu, Mariane et Mélissa, été 1999

Cynthia a suivi des cours de ballet jazz et de rock'n roll. Elle fait de la photographie à l'occasion et elle aime beaucoup les arts et spectacles. Depuis sa visite en 1996 à Marineland à Niagara Falls, Cynthia a développé une passion pour les mammifères marins. Elle fait même une collection d'articles s'y rapportant.

Mathieu est un grand sportif. Il a joué durant trois ans dans un club de baseball et il a déjà été sélectionné dans la formation élite de la région de l'Estrie. Il a aussi suivi des cours de plongée aquatique.

Cynthia terminera sous peu ses études secondaires au professionnel avec une spécialité en coiffure.

Mathieu a complété un cours professionnel comme technicien en réparation d'appareils électroniques domestiques. Aujourd'hui, il travaille comme cuisinier chez Louis Luncheonette.

Irène Scalabrini et Lucien Côté

Le 20 août 1918, Irène fait son entrée dans ce monde sur le Rang 10 à Sainte-Edwidge. Cadette de la famille d'Alfred Scalabrini et d'Alphonsine Masson, elle fréquente l'école du village à cause du nombre insuffisant d'élèves à l'école du rang. Ses études terminées, l'été elle travaille sur la ferme avec son père. «J'aimais travailler avec papa, il ne parlait presque pas et jamais il ne me disputait.» L'automne et l'hiver, elle occupe son temps avec sa mère à faire des conserves, du tissage et tout le lot de besognes ménagères. «Ça allait bien pour tisser avec maman: elle était gauchère et moi droitière.»



Lucien et Gilles, 1945

En 1940, le jour de ses vingt-deux ans, elle épouse Lucien Côté, fils d'Omer Côté et de Lydia Morin. À cette époque, Lucien travaille comme bûcheron et camionneur pour Georges Madore, son beau-frère. Les nouveaux époux demeurent sur la ferme avec les parents d'Irène. En 1942, Gilles voit le jour, suivi de Marcel en 1944.

En février 1945, un incendie détruit la demeure familiale. Toute la famille est alors hébergée par Joseph Scalabrini, voisin et frère d'Alfred, le temps d'aménager le poulailler en attendant de construire une nouvelle demeure. En 1947, un troisième fils, Jacques agrandit la famille.

En 1948, un changement majeur survient dans la vie d'Irène. Son



Irène, 1999

père vend la ferme à son gendre Georges Madore et la famille quitte le Rang 10 pour s'établir au village dans la maison de Jos Girard, une grande maison que la famille continue de partager. «Papa et maman restaient en bas et on louait le haut de la maison. Le coût du loyer était de dix dollars par mois pour la maison et de vingt dollars pour la boutique de forge; Lucien était devenu forgeron.»



Irène et Lucien

Dans cette demeure, la famille se complète avec les naissances de Lise en 1949, de Lisette en 1950 et d'André en 1952.

En 1958, Lucien achète le garage de Marcel Paquin et il devient garagiste. Cette même année survient également une grande épreuve: Alfred décède. Cela change les habitudes de la famille. La maison, devenue désuète, est démolie en 1962 et une nouvelle demeure est construite au même endroit. «Maman continue d'habiter avec nous.»

Elle est très malade les dernières années mais Irène, comme elle l'a toujours fait, s'oublie pour veiller sur sa mère.

«Le 24 mai 1967, maman décède. Après son décès, je vais travailler chez Rolland Favreau pendant sept ans. Je m'occupe surtout d'entretenir la maison mais occasionnellement, j'aide au magasin. En 1975, je commence à garder mon petit-fils Éric, il a deux ans à ce moment-là. Ensuite Annick est née en 1977; elle m'a comblée de bonheur. Je garde mes petits-enfants à leur domicile. Leur mère, Lise, enseigne à Coaticook et Gilles travaille au garage à Sainte-Edwidge; alors il vient dîner à tous les midis.» En bonne grand-maman, elle affirmait: «Ils n'étaient pas difficiles à garder, mon Dieu Seigneur, ils n'étaient pas tannants et ils m'écoutaient.» Elle était formidable et les enfants lui vouaient une grande admiration. Elle leur a tellement enseigné toutes sortes de choses qu'Éric trouvait qu'à la maternelle, c'était ennuyant. «Il faut faire des affaires de bébé» disait-il à sa grand-mère. C'est ainsi qu'ils ont pu se faire choyer et déguster le bon pain chaud de grand-maman toute la durée de leur cours primaire. Pour ses petits-enfants qui ne demeurent pas à Sainte-Edwidge, lorsqu'ils viennent la visiter, elle leur concocte toujours de succulents petits plats et surtout sa bonne tarte au chocolat.

Depuis 1979, Lucien a cessé de travailler pour des raisons de santé. Irène est habituée d'avoir un homme dans la maison mais pas nécessairement pour partager les tâches avec elle.

Jardinière imbattable, tôt le matin, bêche à la main, elle fait le tour du potager puis elle s'arrête pour mieux voir grandir ses fleurs. Quatre-vingt-un ans, en équilibre sur son escabeau, ce sont les fenêtres du dehors qui goûtent à sa médecine. L'hiver, la neige fine sitôt tombée sera enlevée. «Si je n'allais pas dehors pour travailler, je n'irais pas prendre l'air et ça me fait du bien.» Une fois rentrée dans la maison, elle tricote des chaussettes pour tous ses enfants et petits-enfants. Tous ont un sac à leur nom avec des tricots d'Irène.

Irène a été une fille, une épouse, une mère, une sœur, une belle-mère et une grand-mère intouchable qui à chacune des étapes de sa vie s'est oubliée pour soulager, écouter et rendre service. Jamais on ne l'a entendue



*Arrière: André, Jacques, Marcel, Gilles
Avant: Lisette, Irène, Lucien, Lise*

se plaindre et pourtant, que de fois elle aurait eu raison de grimacer. «On n'est pas obligé de le dire» dit-elle.

Lucien est décédé le 13 novembre 1999 à la suite d'une leucémie. Le 20 août 2000 aurait marqué leur soixantième anniversaire de mariage. Irène habite toujours à Sainte-Edwidge. Parions que de nouvelles générations auront la chance de partager la croûte avec cette perle rare.

Irène Scalabrini and Lucien Côté

On August 20, 1918 Irène entered the world in Rang 10 of Sainte-Edwidge, the youngest in the family of Alfred Scalabrini and Alphonsine Masson. She went to the village school, as there were an insufficient number

of students for the rural school to be opened. After her studies, she worked on the farm with her father during the summer. “I liked to work with my father, he did not talk much and never scolded me”. During the fall and the winter, she spent her time with her mother, making preserves, weaving and all the other household chores. When weaving, my mother and I made a great team: as she was left-handed and I am right-handed.



Irène and Lucien, 1969

In 1940, on her twenty-second birthday, she married Lucien Côté, son of Omer Côté and Lydia Morin. At that time, Lucien worked as a lumberjack and truck driver for Georges Madore, his brother-in-law. The newlyweds remained on

the farm with Irène’s parents. In 1942, Gilles was born, followed by Marcel in 1944.

In February 1945, a fire destroyed the family house. Joseph Scalabrini, Alfred’s brother and neighbour put up the whole family while they fixed the chicken coop to live in until the house was rebuilt. In 1947, a third son, Jacques joined the family.

In 1948, a major change happened in Irène’s life. Her father sold the farm to his son-in-law Georges Madore and the family left Rang 10 to settle in the village in Jos Girard’s house; a large house that the family continued to share. My father and mother lived on the first floor apartment and we rented the upper floor. The cost of the rent was ten dollars per month for the house and twenty dollars for the blacksmith shop; Lucien had become a blacksmith. In this new residence, the family was completed with the birth of Lise in 1949, Lisette in 1950 and André in 1952.

In 1958, Lucien purchased Marcel Paquin’s garage and became a mechanic. This same year, a great ordeal struck the family: Alfred died. That changed the way of life for the family. The house, having become obsolete, was demolished in 1962 and a new one was built on the same site. My mother continued to live with us. During the last years of her life, she was very sick but as she had always done, Irène took care of her mother.

On May 24, 1967, my mother died. After her death, I



House of Rang 10

went to work for Rolland Favreau for seven years. I was doing mostly housework but occasionally; I helped in the store. In 1975, I started to take care of my grandson Éric; he was then two years old. Then, Annick was born in 1977; she gave me so much joy. I looked after my grandchildren in their house. Their mother, Lise, was teaching in Coaticook and Gilles worked at the garage in Sainte-Edwidge so he came home for lunch every day. As a good grandmother she said "It was so easy to look after them, my God, they were such quiet children and they always obeyed me". She was great and the kids adored her. She taught them so many things that when Éric went to kindergarten he was bored "They treat us like babies" he kept saying to his grandmother. So the grandchildren were pampered and enjoyed her good, homemade bread while attending elementary school. For her other grandchildren living outside of Sainte-Edwidge, when they came to visit, she made them all kinds of delicious treats including her famous chocolate pie.

In 1979, Lucien stopped working for health reasons. Although Irène, was used to having a man in the house but not necessarily to share the chores with her.



Lucien at his 62nd birthday

life was always there to relieve, listen and help. We never heard her complain even though she often had reasons to do so. "It is not necessary to talk about it", she says.

Lucien died of leukaemia on November 13, 1999. On August 20, 2000 they would have celebrated their sixtieth wedding anniversary. Irène still lives at Sainte-Edwidge. We sincerely hope that the new generations will have the opportunity to share a meal with this great woman.

Gilles Côté

Le 23 avril 1942, Gilles se pointe dans le Rang 10, dans la même maison qui a vu naître sa mère. Entouré de ses grands-parents maternels, Alfred et Alphonsine, il fait ses premiers pas. À l'âge de deux ans et demi, voilà que la demeure flambe. Dans toute sa candeur d'enfant, il s'aventure trop près du brasier. On l'enferme donc dans la boucannière pour mieux le protéger du danger jusqu'au moment où Flore-Édith et Rose-Éva l'amènent avec elles. Serait-ce pour cette raison que Gilles aime bien revoir ses anciennes voisines



Irène at her 60th birthday, 1978

Accomplished gardener, early in the morning, spade in hand, she works in her vegetable garden stopping now and again to admire her flowers. At eighty-one, on top of her stepladder, it is now window cleaning time. In the winter, as soon as snow has fallen, she is out shovelling. "If I do not go outdoors to work, I would not get any fresh air and it makes me feel good." When indoors she spends time knitting socks for her children and grandchildren of which they each receive a bag.

Irène has been a wonderful daughter, wife, mother, sister, mother-in-law and grandmother who in each period of her



Gilles et Lucien, 1945

et qu'il prend quelques minutes pour jaser avec elles lorsqu'il passe dans leur rang?



Gilles

Arrivé au village à l'âge de six ans, il fréquente l'école située sur la rue Principale. Deux personnages l'ont particulièrement marqué pendant ses études secondaires. Parlez-lui de soeur Sainte-Euphrosine et du curé Lapointe et vous en serez convaincus. Par la suite, il poursuit ses études à Sherbrooke en mécanique et il doit effectuer le trajet en autobus. Il lui arrive même de devoir prendre le volant de l'autobus, question de sécurité pour les passagers.

Gilles a eu le bonheur de grandir près de son grand-père Alfred. Il l'accompagne dans la forêt où il l'aide à faire du bois de chauffage. Après le décès de ce dernier, il se fait un devoir de rester avec sa grand-mère; il y passe la nuit ou... ce qu'il reste de la nuit car Gilles est très sociable et il a beaucoup d'amis.

Ses études terminées, il travaille avec son père au garage et ensuite il devient poseur de gypse à Montréal puis à Toronto. Il a la chance de travailler sur le chantier d'Expo 67. En 1968, il effectue un retour au village et commence à travailler à son compte comme mécanicien. Comme «jeunessier» doit bien se terminer un jour, le 5 juillet 1969, il épouse Lise Désorcy, fille d'Antonio Désorcy et de Rachel Grenier. Lise enseignait à Coaticook à la polyvalente La Frontalière et elle est toujours au poste. Il se peut fort bien que ce soit sa dernière année de carrière.

Après leur mariage ils demeurent dans le logement au-dessus du magasin général, propriété du père de Lise. Auparavant, cette bâtie appartenait à Gaston Goulet qui en avait fait l'acquisition de Pierre Scalabrini, son beau-père.

Quelques années plus tard, Lise et Gilles achètent une maison à Sainte-Edwidge et ils y habitent toujours. Éric né en 1973 et Annick en 1976, viennent faire le bonheur de leurs parents et de leurs grands-parents paternels qui demeurent à deux maisons d'eux.

En 1979, ils achètent du père de Gilles un boisé, situé dans le Rang 10, ayant appartenu à Joséphat Scalabrini, le fils d'Alfred. Quelques années plus tard, Lise et Gilles font l'acquisition d'un autre terrain de cent acres qui se joint au premier lot. Très adroit, Gilles y construit un magnifique chalet et les fins de semaine se passent souvent à travailler sur les terres. L'an dernier, une érablière de deux milles entailles a été exploitée. Ils ont abattu leur premier chevreuil dans ce boisé.

Gilles a toujours réservé du temps pour les loisirs en famille. L'amour du grand air et de la nature est partagé avec tous les siens. Quand les enfants étaient jeunes, c'était la pêche à la truite dans le Nord; ses petits-enfants ont pu également y être initiés. Les voyages de camping à travers tout le Canada, les visites en Floride font partie de leurs merveilleux souvenirs.

Tous les automnes, depuis 1968, c'est à la chasse à l'orignal au Témiscamingue qu'il lui faut aller. Mais ne vous en faites pas, car si l'espèce vient en voie d'extinction, ce ne sera pas lui le coupable puisqu'il a abattu sa première bête seulement l'an dernier.



Lise et Gilles, 1969

Le hockey est également un loisir pour lui. Il a fait partie d'équipes de hockey amateur avant même la construction de l'aréna; les joutes se disputaient alors à l'extérieur et il fallait enlever la neige et arroser la glace avant de jouer. Par la suite, c'est à l'aréna de Coaticook qu'il joue et, depuis quelques années, il est entraîneur d'une équipe de la ligue commerciale. Depuis la sortie du film «Les Boys», ses protégés le surnomment «Stan». Il paraît que dans la chambre après les matchs, il y a beaucoup de rapprochements avec le film...

Gilles s'implique également dans différentes organisations. Il a été pompier volontaire, président du Club Optimiste et depuis quatre ans, directeur de l'Aménagement Forestier Agricole des Sommets.

Côté carrière, il est toujours à son compte comme mécanicien de camions. Certains projets de fabrication et de soudure le fascinent et deviennent pour lui de bons défis. «Peux-tu me patenter ça, Gilles?» Une question qu'il ne faut surtout pas lui poser, il le fera presque certainement.

La retraite, ce sera quand? En tout cas, elle sera riche en activités de toutes sortes et comme Lise partage les mêmes goûts et qu'elle compte prendre sa retraite en juin 2000, elle souhaite le voir ralentir quelque peu son travail de mécanicien pour peut-être exploiter davantage leur boisé, construire sa petite cabane à sucre et faire quelques voyages.



Eric

trouve rien de bien drôle; «la maîtresse pense qu'on est des bébés» dit-il. À vrai dire, il n'a jamais été un fanatique de l'école. Il a toujours très bien réussi au primaire, il a beaucoup de talent donc il peut se permettre de faire moins d'efforts. Lorsqu'il continue son cours secondaire, Éric ne veut pas être dans le groupe des «bollés» comme il le nomme. Le



Annick, Gilles, Lise et Éric

Éric Côté

Le 22 octobre 1973, date mémorable pour les Côté, le premier petit-fils fait son entrée dans le monde. Toute la famille l'entoure. Il n'a pas besoin de se faire entendre, grand-maman et tante Lise épient ses moindres plissements de front. Pas de problèmes de gardiennage non plus. Eh oui! grand-maman l'accompagne tout au long de sa petite enfance car maman enseigne à Coaticook.

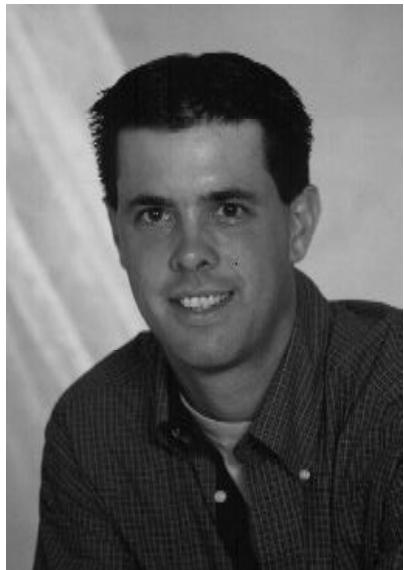
Éric a été particulièrement chanceux, il a eu droit à son professeur privé tout ce temps. Lettres, chiffres, jours de la semaine et mois de l'année ne l'embêtent aucunement. Assis près de grand-maman, crayon à la main, livre ouvert, Éric a chaque jour lorsqu'il le désire, sa période d'apprentissage. Lorsqu'il commence la maternelle, Éric n'est pas fasciné et ne



Eric à la pêche

soir, en revenant de l'école, la période de devoirs et de leçons est assez courte, mais il réussit quand même son étape. Allez donc expliquer comment une moyenne de géographie frisant la note de passage peut, lors de l'examen du ministère, devenir un 92%. Un sprint final suffit et il le sait. Éric aimait beaucoup quand son prof de maths lui parlait de pêche et de chasse et c'est certain qu'il tentait de s'organiser pour que le récit d'aventure soit le plus long possible. Grand farceur avec ses amis, il affiche son plus beau sourire mais la patience n'est pas sa plus grande qualité surtout avec les siens.

Diplôme d'études secondaires en main, voilà qu'il s'inscrit au DEP en mécanique automobile à La Frontalière puis au Centre Vingt-Quatre Juin de Sherbrooke pour son AST. Ses études terminées, il travaille quatre ans comme mécanicien à la station de service Royer à Sherbrooke. Il revient par la suite dans son patelin et y démarre sa propre entreprise sous le nom d'Atelier Mécanique Côté, dans un local attenant à celui de son père. Il y effectue l'entretien et la réparation d'automobiles et de camionnettes.



Éric

Ses loisirs sont entièrement consacrés aux sports. Dès l'âge de quatre ans, son parrain lui fait cadeau d'une paire de patins. À six ans, il participe à son premier tournoi de hockey, c'était à Dollard-des-Ormeaux. Depuis ce temps, Éric n'a pas manqué une seule saison de hockey. Éric est très bon défenseur, mais il joue surtout au hockey pour le plaisir et les après-matchs. Pressé, Éric ne connaît pas vraiment ce mot. D'ailleurs, il sera un des derniers à quitter la chambre des joueurs. Gilles et Lise ont toujours été présents à ses matchs. Plus jeune, il fallait qu'ils le voyagent mais aujourd'hui, ils le font par goût. Éric et son équipe ont toujours pu compter sur Gilles comme coach et sa mère est très assidue lors des joutes.

Il y a toujours un sac de sport qui traîne quelque part. Éric joue à la balle-molle et sitôt les finales et les tournois terminés, ce sont les pratiques de hockey qui débutent. Il est également un adepte de la chasse à l'original. En secondaire V, il est tombé malade une semaine pour tenter sa chance au Témiscamingue. La maladie revient à chaque année. Le voyage de pêche aux dorés à Chapais, la dernière semaine de juin, fait également partie de son rituel.

Éric est très populaire auprès de ses amis et il est certain qu'il est d'agréable compagnie. Il reçoit beaucoup de téléphones mais ne vous en faites pas, ce ne sont pas les agences de rencontres qui appellent. Les fins de semaine, il a tellement de plaisir que les oiseaux chantent son arrivée lors de son retour. Éric a deux phobies: aller travailler dans le bois pour faire du bois de chauffage et le blanc... en tout cas, il ne vous conseillera pas d'acheter un camion blanc... ça ne porte pas chance.



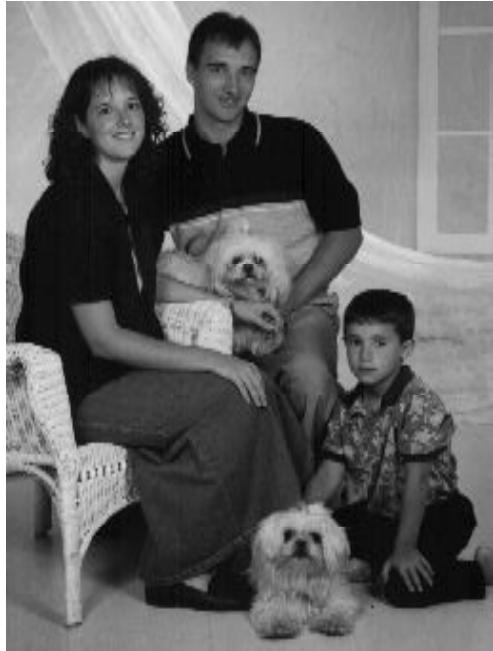
Annick, Gilles et Éric à la pêche

En septembre 1999, Éric décide de quitter le foyer familial et prend logement sur la rue Principale. Grand-maman lui fera sûrement un petit pain de temps en temps. Le plaisir et les responsabilités peuvent faire bon ménage lorsque bien dosés. Annick trouve que son grand frère prend beaucoup de temps pour lui présenter une belle-sœur et se demande bien si les coups de foudre existent encore...

Annick Côté

C'est par une journée d'hiver, le 29 décembre 1976, qu'Annick, fille de Gilles Côté et de Lise Désorcy voit le jour; d'ailleurs, elle a longtemps regretté de ne pas avoir été le premier bébé de l'année. Durant les années qui suivent sa naissance, Annick a la chance de se faire gâter par ses grands-parents paternels lorsque papa et maman travaillent. Ainsi, elle profite de la tendresse et des bons petits plats de grand-maman Irène en plus d'avoir droit à sa promenade quotidienne alors que grand-papa Lucien lui fait faire le tour du village, sans oublier de passer au magasin de M. Favreau et au garage pour dire bonjour à Gilles. En vivant aussi près d'Irène, Annick a pu connaître plusieurs de ses grands-oncles et grands-tantes. Effectivement, tante Aldéa a été pour elle comme une deuxième grand-maman tandis qu'elle profite encore de chaque occasion qui se présente pour aller voir tante Edwidge lorsqu'elle vient en visite. En fait, son sens de la famille est si développé qu'un de ses rêves serait de pouvoir vivre un jour dans la maison construite par son arrière arrière-grand-père Scalabrini dans le Rang 10.

En 1982, Annick fait son entrée à la maternelle. Avide d'apprendre, elle n'aimait pas s'y rendre disant qu'on n'y faisait que jouer. Il faut dire qu'elle avait pu profiter de la petite école de grand-mère et qu'elle savait pratiquement lire et écrire à ce moment. Par la suite, elle continue ses études primaires à l'école du village jusqu'en cinquième année. Elle fait sa sixième année en anglais intensif, à l'école Sacré-Coeur de Coaticook. À treize ans, elle fait le grand saut en débutant ses études secondaires à La Frontalière de Coaticook où elle vit ses plus belles années en tant qu'étudiante. Participant à plusieurs activités et s'impliquant dans tout, elle acquiert beaucoup de maturité à cette école. Afin de continuer à évoluer dans un environnement chaleureux, elle poursuit ses études collégiales au Séminaire de Sherbrooke en sciences humaines où elle développe vraiment l'ambition de devenir enseignante. À l'automne 1995, elle débute un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire qu'elle vient tout juste de terminer en avril dernier, diplôme en main.



Annick, Erick et Rémi



Annick et son lapin

Bien que les études aient pris une grande place dans la vie d'Annick celle-ci ne se résume pas qu'à cela. Effectivement, 1995 marque un tournant dans sa vie puisque c'est à ce moment qu'elle rencontre son conjoint, Érick Brière et son fils Rémi. Érick, né le 24 mai 1970, est le cadet d'une famille de onze enfants dont les parents sont Léo-Paul Brière et Lucille Daigle. Durant son enfance, Érick déménage plus souvent qu'à son tour fréquentant ainsi une bonne dizaine d'écoles. Lorsqu'il termine ses études, il commence à travailler aux Industries Dettson à Sherbrooke. Après dix ans de service, il occupe maintenant le poste de préposé à la réception des marchandises.

Ensemble depuis maintenant cinq ans, Annick et Érick ont d'abord vécu à Sherbrooke pendant deux ans, pour ensuite s'installer à Sainte-Edwidge afin d'offrir à Rémi, un endroit calme et serein où il pourra grandir. Il est né le 4 janvier 1993 et il débute ses études primaires à l'école Légugé de Martinville. Futur artiste en dessin ou éleveur de chèvres, Rémi est un petit garçon fort sociable qui a déjà un sens de l'humour très développé.

Amants de la nature, les trois membres de cette petite famille caressent le rêve de trouver bientôt une maison qui leur permettra de s'entourer d'animaux et de verdure dans la campagne de Sainte-Edwidge.



Marcel et Gilles

Marcel Côté

C'est dans la maison de son grand-père, située dans le Rang 10, que Marcel voit le jour, le 10 janvier 1944. À quatre ans, il déménage au village. Il y fréquente l'école et ses études se terminent tôt. Marcel n'est pas un «garçon d'école», c'est un homme de «forêt».

Très jeune, il travaille comme journalier pour Lucien et Ange-Aimée Madore au transport du bois. Plus tard, c'est au chantier de la Manic qu'il se rend. Il est alors à l'emploi de Victor Hébert. À son retour, il exerce son métier dans divers chantiers aux alentours puis il décide de travailler dans le domaine de la construction pour Aldéi Madore. Mais il y a un dicton qui dit: «Tu peux sortir

un homme du bois, mais tu ne peux sortir le bois de l'homme». Pure vérité pour Marcel. Il décide de partir pour l'Ontario et aboutit quelques temps plus tard à Amos puis à Val d'Or. Fatigué de manier la scie à chaîne, il devient alors opérateur de débusqueuse.

À Amos, il fait la rencontre de Ginette Champagne. Elle a un fils, Marco, qui est toujours demeuré avec eux jusqu'au moment où il décide de prendre appartement. Marco a vingt-huit ans.

Pour Marcel, la pêche et la chasse ne lui disent rien. «J'ai assez de passer la semaine dans le bois, sans y retourner la fin de semaine ou durant mes vacances» dit-il. Quand il revient à Sainte-Edwidge, il se fait demander par Gilles: «Tu dois connaître un lac à doré» ou «est-ce qu'il y a des orignaux dans ton coin?» Sa réponse se résume à ceci: «Des lacs, ça mon p'tit gars, il y en a partout, mais ne me demande pas si on y trouve encore du poisson et des orignaux, j'en vois presqu'à tous les jours sur le chantier.» Lui, il est plus chanceux, il en voit... mais ne chasse pas.



Débusqueuse, Abitibi, 1978



Marco, Ginette et Marcel

Marcel revient dans son patelin pour rendre visite à sa famille une ou deux fois par année. Les communications téléphoniques sont cependant plus fréquentes.

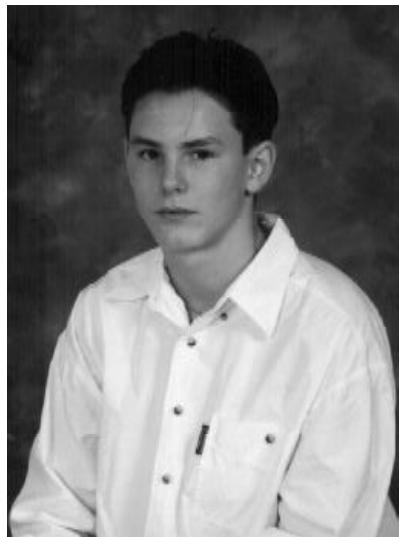
Jacques Côté

Le 12 février 1947, le Rang 10 de Sainte-Edwidge accueille un nouveau résident, Jacques, fils d’Irène Scalabrini et de Lucien Côté; il naît dans la maison de ferme de son grand-père. Jacques, à l’instar de nombreux descendants de son arrière-grand-père Ferdinando, voit le jour dans le rang même où celui-ci s’est installé lors de son arrivée dans les Cantons de l’Est. Le séjour de Jacques dans le Rang 10 sera cependant de courte durée puisque l’année suivant sa naissance, son grand-père vend la ferme et les deux familles viennent s’installer au cœur du village de Sainte-Edwidge dans une maison de deux logements.

Jacques y passe son enfance et une partie de son adolescence. La proximité de sa grand-mère lui donne la chance d’aller occasionnellement lui faire du charme pour obtenir une petite gâterie. Il fait son cours primaire à l’école du village et ses études secondaires à La Frontalière de Coaticook. Il se spécialise ensuite en mécanique automobile à l’École Technique de Sherbrooke.

À sa sortie de cette institution, il travaille en mécanique automobile durant un an mais il se rend vite compte que ce métier n’est pas pour lui. Comme il est habile et minutieux, sûrement un héritage de son grand-père Alfred et de sa mère, il se dirige donc vers l’industrie de la construction et après y avoir exercé divers métiers, il décide de se spécialiser dans la pose de gypse, travail qu’il fait toujours.

Le 25 juin 1977, à l’église de Sainte-Edwidge, il épouse Marielle Desrosiers également née à Sainte-Edwidge le 13 mai 1949, fille de Gaston Desrosiers et d’Alice Raymond, onzième d’une famille de quatorze enfants. Elle a fait ses études d’abord à Sainte-Edwidge à l’école du rang et ensuite au village et par la suite à l’école Mgr Durand de Coaticook. Après ses études, Marielle a travaillé comme aide familiale et dans quelques usines à Sherbrooke. Depuis maintenant quelques années, elle travaille dans un magasin de Sherbrooke.



Danny

Jacques et Marielle ont un fils Danny né le 28 juin 1978. Après ses études primaires à l’école Desranleau, il fait son cours secondaire aux écoles Saint-François et LeBer. Depuis août 1998, Danny travaille chez Groupe Du-Ro vitres d’auto à Magog. La famille réside à Fleurimont depuis plusieurs années dans une maison unifamiliale que Jacques a entièrement rénovée au goût de Marielle.

Jacques a toujours été sportif et pratique le hockey depuis sa plus tendre enfance. Au début, il jouait dans des ligues organisées. Maintenant, il fait partie de ligues de garage mais son engouement pour ce sport n’en a pas diminué pour autant. L’été, il aime bien aller taquiner le poisson lorsqu’il en a le temps. Quant à Marielle, dans ses moments de loisirs, elle s’occupe à entretenir son jardin de fleurs, à se tenir en forme en pratiquant la marche et à aller tenter sa chance au bingo.

Danny pour sa part préfère son Play Station et la télévision aux sports plus physiques et il aime bien faire du go-kart à l’occasion.



Marielle et Jacques

Lise Côté

À Sainte-Edwidge, le 13 avril 1949, est née Lise, quatrième enfant de la famille Côté. Elle était la première fille de Lucien Côté et d'Irène Scalabrini et selon les ouï-dire, son père était tellement content d'avoir une fille qu'il en a informé tout le village.



Lise

Lise fait ses études primaires à l'école de Sainte-Edwidge. Elle fréquente l'école Mgr Durand pendant quatre ans puis elle termine ses études secondaires à l'école Albert L'Heureux.



Arrière: Lise et Claudette
Avant: Monique, Dianne et Lisette

De 1972 à 1974, elle travaille à Saint-Hyacinthe. De retour à Coaticook, Lise est au service de l'entreprise Barmish Inc.; c'est une industrie spécialisée dans la confection de pantalons haut de gamme pour hommes. Elle y travaille durant vingt et un ans. Au cours de cette période, elle occupe le poste de trésorière ainsi que celui de présidente du syndicat.

Aujourd'hui, Lise est à l'emploi de l'entreprise «Multi X» de Coaticook. Très normal direz-vous car son patron, Denis Martineau, est aussi originaire de Sainte-Edwidge. Qui dit mieux?...



Lisette et Michel, 1999

ensemble travailler à la manufacture de Saint-Hyacinthe, de 1969 à 1974.

En 1975, elle épouse Michel Bélanger de Coaticook, fils d'Antoine Bélanger et de Jeanne Forget et les nouveaux époux s'installent à Barnston. De cette union naît, le 17 juillet 1980, Sébastien, leur fils unique. Il poursuit actuellement ses études à l'ITA de Saint-Hyacinthe en transformation d'aliments.

Je garde un bon souvenir de mon enfance, car j'ai grandi dans la maison familiale de mes grands-parents Alfred et Alphonsine. J'ai eu le privilège de connaître les oncles et tantes ainsi que les cousins et cousines avec qui nous passions du bon

Lisette Côté

Lisette est née à Sainte-Edwidge le 8 décembre 1950; fille de Lucien Côté et d'Irène Scalabrini, la cinquième d'une famille de six.

Elle a fait ses études primaires au village de Sainte-Edwidge puis son cours secondaire à Coaticook. À l'âge de dix-huit ans, elle quitte la maison familiale pour aller travailler à Coaticook et demeurer chez tante Edwidge. Toutes les deux travaillent à l'usine Penman's. Après la fermeture de cette succursale, elles vont

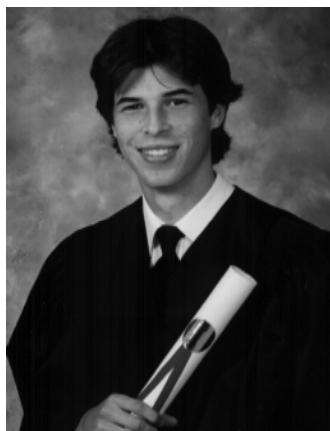


Sébastien, 19 ans

temps lors de leurs visites et lors des fêtes familiales. Pour moi, c'était une joie de les voir tous ensemble et quand venait le moment du départ, j'avais toujours un pincement au cœur de voir le vide que ça faisait dans la maison.

André Côté

André, né le 10 janvier 1952, est le plus jeune fils de Lucien Côté et d'Irène Scalabrini. Il grandit dans la maison familiale située au coeur de Sainte-Edwidge. Lorsque vient pour lui le temps de fréquenter l'école, c'est d'abord à l'école du village qu'il se retrouve. À l'âge de quatorze ans, il poursuit ses études à l'école secondaire Albert-L'Heureux de Coaticook.



Alexandre

Quelques années passent et à l'âge de dix-sept ans, il commence à travailler à la Canadian Celanese comme préposé au filage. Par la suite, André a occupé différents



André

postes d'ouvrier tant dans des usines que sur les chantiers de construction. Maintenant camionneur depuis une quinzaine d'années, il travaille à l'épandage de béton bitumineux.

Il est père de deux garçons: Alexandre, né le 29 septembre 1980 est étudiant en informatique au cégep et il doit entrer à l'Université de Sherbrooke en janvier 2000.



Mathieu



Mathieu, 1988

Mathieu, né le 9 août 1982 est à terminer ses études secondaires. André vit maintenant à Sherbrooke.

Bien qu'il ait opté pour la ville, c'est toujours avec beaucoup de plaisir qu'il revient à la maison pour visiter ses parents.

